

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
UNIVERSITE MENTOURI DE CONSTANTINE**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DE LANGUE ET LITTERATURE FRANCAISES**

**SERIE : .....**

**N° DE SERIE : .....**

**MEMOIRE PRESENTE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE  
MAGISTERE**

**SUJET :**  
**RECUEIL, TRADUCTION ET ANALYSE**  
**SEMIO-NARRATIVE D'UN CORPUS DE**  
**PRODUCTIONS ORALES CONSTANTINOISES :**  
**« LES PROVERBES »**

**FILIERE : LANGUE ET LITTERATURE FRANCAISES  
OPTION : LITTERATURE FRANCOPHONE ET INTERCULTURALITE**

**PRESENTE PAR :  
ABDELKRIM ZEBIRI**

**DIRIGE PAR :  
DR. KAMEL ABDOU**

**DEVANT LE JURY COMPOSE DE :**

**MME. YASMINA CHARRAD**  
(PROFESSEUR – UNIVERSITE MENTOURI) .....PRESIDENTE

**MR. HASSANE BOUSSAHA**  
(MAITRE DE CONFERENCES – UNIVERSITE MENTOURI).....EXAMINATEUR

**MR. TAYEB BOUDERBALA**  
(PROFESEUR – UNIVERSITE HADJ LAKHDAR DE BATNA)..... EXAMINATEUR

**2006 / 2007**

# Remerciements

Comme pour tout travail de cet ordre, la présente recherche n'aurait pu être réalisée sans le concours et l'encouragement permanent de l'entourage immédiat familial, amical et professoral du chercheur.

Mon père, El-Hadj Smaïn, mes frères, mes nièces et neveux ont suivi mon travail comme une entreprise de grande envergure et ceci fut un réconfort de tout moment. Toute la reconnaissance que je peux déployer à leur égard est incapable de traduire leur mérite envers moi.

De même, mes amis, Abdallah Chenini, Mohamed Atmani, Ali Ziane, Rachid Tebaï, Brahim Louati, Samir Bendjemana, Mohamed Adjadj et son épouse Radia, Samir Hamrouche, qui par leur soutien permanent et indéfectible, ont beaucoup aidé à l'aboutissement de ce travail.

J'aimerais remercier particulièrement Mohamed Oued feul et Naïma Bensalah d'Alger, Carole Myza, Anne Guinot et Lounes Bouaziz de Lyon et Nassima Bouslah de Constantine pour leur précieuse contribution documentaire.

Mes vifs remerciements à mon encadreur, M.Kamel Abdou, pour la confiance qu'il m'a toujours témoignée et grâce à l'appui duquel cette recherche a pu être menée à bien.

# Dédicace

A la mémoire de ma mère,  
A ma nièce Houda,  
A Baya,  
A Christina.

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS .....	2
DEDICACE .....	3
INTRODUCTION .....	6 - 16

### CHAPITRE PREMIER

#### DEFINITION ET HISTORIQUE

(Pp.18 --28)

1°) Définition .....	18
2°) Historique.....	23

### CHAPITRE II

#### ANALYSE DES THEMES DES PROVERBES ET DICTONS CONSTANTINOIS

(Pp.31 --48)

1°) Les Hommes .....	32
2°) Les Animaux .....	39
3°) La Nature .....	46

### CHAPITRE III

#### ANALYSE FORMELLE DES PROVERBES ET DICTONS CONSTANTINOIS

(Pp.51 -- 64)

1°) Structure du proverbe constantinois.....	51
a) Structure simple .....	51
b) Structure composée .....	53
c) Structure développée .....	53
2°) Rimes et assonances du proverbe constantinois .....	54
3°) Images et symboles du proverbe .....	58
a) Images et symboles des animaux .....	58
b) Images et symboles de la nature .....	61

### CHAPITRE IV

#### ANALYSE SEMIO-NARRATIVE DES PROVERBES CONSTANTINOIS

(Pp.66 -- 79)

1°) Transformation .....	67
2°) Niveau narratif.....	68
3°) Niveau figuratif.....	69
4°) La structure narrative.....	72
5°) Contenu thématique .....	75

### CHAPITRE V

#### ANALYSE INTERCULTURELLE

(Pp.82 -- 89)

CONCLUSION.....	92 -- 94
ANNEXES .....	96
Corpus .....	97 -- 136
BIBLIOGRAPHIE .....	138 -- 141
SOMMAIRE.....	142

## INTRODUCTION

Aussi loin que l'on peut remonter dans le temps le phénomène proverbial apparaît toujours comme une partie intégrante du langage de la plupart des communautés. Il n'est pas de société humaine, si « arriérée » ou si cultivée soit-elle, qui ne possède tout un trésor de proverbes et dictons, et le trésor est d'ailleurs plus riche que cette société est restée en marge de ce que l'occident appelle « civilisation ». Car, alors, elle n'a guère d'autre moyen de retenir et de transmettre aux générations futures le fruit de son expérience séculaire.

Elle enferme pêle-mêle, dans ces courtes formules, sous une forme parfois naïve, parfois spirituelle, souvent savoureuse, ses observations, rudimentaires ou précises, sur les grands et les petits faits de la nature ou sur le caractère humain, des recettes éprouvées pour le travail de la terre, l'élevage, la chasse, la pêche...des préceptes utiles à la vie de chaque jour, ou se trahissent à la fois ses défauts et ses aspirations morales. Chaque société a ses proverbes, ses préceptes utiles à la vie de chaque jour. Chaque peuple a su, depuis très longtemps, figer ses connaissances et ses expériences dans ces formules simples, brèves et facilement mémorisables. Chaque nation colporte oralement, depuis des siècles dans les couches populaires un grand nombre de proverbes.

Etudiés dans un corpus, ces proverbes se présentent à nous en synchronie mais, selon toute vraisemblance, ils correspondent à des strates diachroniquement superposées.

Relevant de la littérature orale, constituant une sorte de mémoire populaire, les proverbes nous permettent d'appréhender la conscience collective d'un peuple. Si par ailleurs, le conte, autre manifestation de la culture, orale, est une « invitation au voyage » comme on l'a souvent dit, le proverbe, lui est à notre sens, une « invitation à la sagesse » si ce n'est au voyage aussi.

Les Constantinois ne font pas l'exception : les proverbes et les dictons, ils en ont, et de nombreux.

En effet, la population constantinoise a élaboré au fil des siècles un vaste patrimoine de proverbes qu'elle se transmettait de génération en génération. A entendre ces proverbes, on ne peut que s'émerveiller quant au degré de sagesse de nos ancêtres qui, faut-il le dire ; ont été à bonne école, en l'occurrence l'école de la vie. Elle leur a enseigné comment faire face avec philosophie aux affres de la misère, comment rester solidaire face à l'adversité, comment rester digne et préserver son honneur et beaucoup d'autres choses encore. Aujourd'hui, en dépit des décennies, ces paroles si justes, continuent bien souvent de nous rappeler à l'ordre, c'est comme si nos aïeux veillaient encore sur nous.

Les Constantinois ont hérité d'une riche tradition sapientielle. Les proverbes constituent le patrimoine d'une société encore rurale, même citadinisée, où le savoir-faire et le savoir-vivre se transmettaient oralement de génération en génération. Ce patrimoine représente un témoignage essentiel de la culture et de l'histoire de cette ville.

Et puisque toute cette richesse patrimoniale tend à disparaître, il est temps d'en recueillir les vestiges, avant qu'elle n'ait tout à fait disparu, chassée par la vague envahissante d'une culture de la communication nouvelle, basée sur la technologie.

Dans ce vaste domaine où les proverbes inédits sont encore plus nombreux que ceux vulgarisés, nous nous sommes tenu exclusivement aux proverbes populaires constantinois (Constantine et ses environs), parce qu'il fallait limiter notre champ d'investigation pour des raisons pratiques mais aussi parce que c'est là, en effet, que nous sommes nés, avons grandi et où nous avons vécu mêlés par nos occupations à toutes les classes sociales locales : citadins, terriens, bourgeois... C'est auprès d'eux que nous avons recueilli quelque 1000 proverbes, dictons et locutions proverbiales. Quoique le champ en fût restreint, la moisson a récompensé notre peine.

Nous nous sommes proposés d'investir ces productions, confortés par la dualité de l'objet. D'une part recueillir le fond traditionnel auprès des derniers dépositaires de la tradition qui disparaissent, de jour en jour, car ce patrimoine oral des proverbes est d'une immense richesse et d'une grande fragilité, il faut le sauvegarder, le conserver. D'autre part tenter d'investir avec les outils de la sémiotique la nature de ce genre si particulier qui s'élabore dans le processus même de sa transmission, c'est-à-dire, à l'image du conte ou le récit romanesque, car il s'agit d'une production langagière.

Ayant grandi dans un bain de proverbes qui ponctuent notre vie de façon tout à fait naturelle et régulière, nous avons toujours été frappé par la saveur, l'à-propos, la justesse, le pittoresque de ces formules utilisées par tous les membres

de notre famille et notamment par notre grand-mère Aldjia Debbache et notre grand-père Mohamed Belhadef (que Dieu ait leurs âmes au paradis).

Dans notre entourage nombreux sont ceux qui exerçaient leur art, la plupart du temps sans avoir conscience de le posséder, à l'occasion des veillées qui ont été une réalité vivante chez nous jusqu'autour des années 80. Depuis, ils ont conservé leur savoir et le communiquent, peut-être occasionnellement, au hasard des discussions.

Ceux qui sont encore vivants, n'ont pratiquement plus personne pour les écouter. Mais quand quelqu'un les questionne ils sont heureux de présenter leur répertoire : cela leur fait des souvenirs et ils sentent que leur savoir presque oublié est encore apprécié.

Un ami de la famille, émigré en France, qui vient toutes les années au pays à l'occasion des vacances d'été m'a dit une fois : "chez vous, il me semble d'être à Constantine il y a 50 ans !". Ce qui l'avait poussé à formuler cette réflexion avait été surtout l'usage encore vivant de l'accent constantinois : avec cet accent se sont conservés des traditions, des rythmes de vie, des savoirs et la connaissance active d'une littérature orale abondante.

Les proverbes existent partout où des hommes se sont établis. En Algérie, ils sont si nombreux que " ...si l'on venait à les recopier, il faudrait des tomes et des tomes " <sup>(1)</sup> écrivait Ibn Khaldoun. Mais, malheureusement, beaucoup d'entre eux disparaissent chaque fois que meurent l'un de ceux qui les détiennent dans leur mémoire. Les jeunes générations ont oublié beaucoup et la retransmission des connaissances traditionnelles n'est plus automatique. " On a désappris à parler en proverbe " <sup>(2)</sup> nous dit A.Khatibi dans son ouvrage : La blessure du Nom Propre. En effet, l'usage faisant défaut, cette forme d'expression est menacée de disparition totale, c'est là tout un passé, toute une sagesse, tout un art de la conversation à de mi-mot qui se perd et qu'il faut protéger.

A Constantine, tout ce patrimoine original est sérieusement menacé par les changements de la vie moderne et des raisons politiques, sociales et économiques qu'il serait trop long de rappeler ici. Les traditions orales pratiquées, autrefois, dans toute la région constituent un témoignage essentiel de sa culture et de son histoire et témoignent également de la richesse et de l'originalité du patrimoine culturel constantinois. Ce patrimoine immatériel est, malheureusement, comme dans de nombreuses autres régions du pays, aujourd'hui menacé de disparition et il est urgent de mener des actions visant à le préserver.

Ce patrimoine culturel est malheureusement, aujourd'hui menacé de disparition. Dans toutes les régions du pays " les encyclopédies vivantes "

---

(1) Bouteflika (Abdelaziz), Discours présidentiel, Frenda, Tiaret, 2006.

(2) Khatibi (A) : *La blessure du nom propre*, Denoël, Paris, 1974, P 41.

s'éteignent chaque jour, et chacune emportera avec elle des savoirs et des modes d'expression accumulés au fil des générations, d'où la nécessité de protéger et de préserver notre héritage oral avant que le temps n'achève son œuvre et n'enterre à jamais ce patrimoine inestimable.

Or, comment protéger, préserver et transmettre des structures sans les connaître ?

### **Limites du champ d'investigation**

#### **1- Délimitation du genre :**

Bien entendu, vu la variété et la richesse du champ de la culture orale et la diversité de ses genres (contes, devinettes, chants, poésies populaires, etc.) qui ne pourraient, tous ici, être étudiés, nous avons limité notre problématique à l'un des genres les plus utilisés dans la tradition populaire et des plus sympathiques modes d'expression de notre patrimoine culturel : le proverbe.

#### **2- Délimitation de l'espace :**

L'espace sur lequel ont porté les investigations ayant parmi de collecter les matériaux de ce corpus est celui qui s'étend sur la ville de Constantine et ses régions (El-Khroub, Ain Abid, Zighoud Youcef, Ibn Ziad et Hamma Bouziane).

Mais souvent nos informateurs sont nés et ont grandi dans d'autres régions que celles citées ci-haut. Pour l'essentiel, les localités dont ils sont originaires appartiennent aux wilayate de : Oum El-Bouaghi, Jijel, Skikda et Mila.

Les pièces ainsi obtenues à Constantine et ses régions (ville et campagne) traduisent la réalité de « zones culturelles » qui débordent le cadre d'un découpage administratif et montrent que les frontières culturelles coïncident rarement avec les frontières politiques.

### **Méthodologie :**

Le travail de recherche en question a été effectué sur la base de matériaux recueillis dans la région de Constantine (Constantine-ville, El-Khroub, El-Hamma, Ibn Ziad, Ain Abid) auprès des gens en particulier des vieillards, qui pour la plupart n'avaient pas spécialement l'habitude de conter mais se souvenaient de ces « joyaux du peuple » parce qu'ils étayaient ou illustraient leurs propos.

Nous avons ainsi recueilli près de (1000) proverbes. Nous avons systématiquement exclu ceux mal formulés, incomplets ou empruntés à d'autres aires culturelles. Mais ont été retenues les locutions proverbiales, etc. notoires au point d'être « passées en proverbes ».

## 1°) LA COLLECTE

La littérature proverbiale est abondante et très inégale au sein de la population de Constantine. Elle est essentiellement un trait de la culture rurale<sup>(1)</sup>, et appartenant surtout à la génération qui s'éteint.

En effet, à Ben H'Midéne, où nous avons recueilli, une centaine de proverbes, les vieux sont encore écoutés avec vénération, leurs recommandations ont l'autorité du juge car eux seuls se souviennent des sages « décisions » d'autrefois. Ils ne manquent pas, à l'occasion, d'émailler leurs discours de quelques proverbes bien frappés, volontiers moralisants, comme pour rappeler qu'ils détiennent leur savoir de l'expérience, par le truchement de la mémoire, cette expérience est communiquée aux jeunes dans les champs, dans les cafés, en plein rue, sur la place du village, et constitue la matière primordiale de l'éducation.

Cheikh Ali, un vieillard de 87 ans, contacté par l'intermédiaire d'un ami, n'a pas hésité à nous accorder un rendez-vous pour un moment de conversation et nous permettre d'enregistrer ce qu'il garde en sa mémoire de cette sagesse de tous les temps. Jour du marché Hebdomadaire, dans un café, en plein centre du village de Beni H'Midene, le vieillard était là à nous attendre. A notre arrivée, il nous invita à prendre des boissons avant de se mettre à débiter ses proverbes, ces formules qui reflètent, selon lui, la fatalité qui pèse sur l'homme. Rien d'étonnant que les proverbes de Ammi Ali portent l'empreinte d'une source empoisonnée, que leur sagesse soit négative et désabusée. Ils mettent en garde, souffle la méfiance, exigent la vigilance contre le monde, Dieu, l'injustice ... contre l'homme, enfin.

Cheikh Ali en connaissait un nombre considérable et en usait dans le parler de tous les jours, il les faisait précéder par la proposition :

« كيما قالو ناس بكري »  
 « الطير الحر إذا اتحكم ما يتخبطش »  
 « Comme, les gens d'autre fois ont dit » :  
 « L'oiseau noble, s'il est pris,  
 il ne se débat pas ! »

Il explique que l'homme véritable, s'il lui arrive de manquer à l'honneur reconnaît courageusement sa faute et ne cherche jamais à se disculper par des échappatoires ni à rejeter toute responsabilité.

---

<sup>(1)</sup> -- Sur l'effectif de cinquante (50) personnes, tout âge confondu, abordés en ville (à Souika, Boulevard Belouizdad, El-Kasbe, Belle-vue, et Sidi Mabrouk), 17 seulement d'entre elles ont pu nous citer jusqu'à 10 proverbes chacune, 33 n'ont jamais entendu parler du conte de « Loundja ». Et un seul a pu trouver la solution d'une énigme proposée.

Dans les villages (Beni H'Midene, Oued Rahmoune, Beni Mestina, Oued Arama,...) sur un effectif du même nombre, trente huit (38) personnes nous ont cité plus de 20 proverbes chacune, il n'y avait que trois (03) qui ignorait le conte précité et 18 ont pu trouver la solution de l'énigme :

On rejoint ainsi, Ibn Khaldoun qui en canalisant dans ses Prolégomènes le rapport socio-historique entre transmission scripturaire et la tradition orale, n'hésite pas à cliver le monde rural et la cité en tant que perpétués, le premier par l'oralité, la seconde par l'écriture.

Dans les transactions commerciales où pourtant les attitudes sont rigides et commandées par des considérations mercantiles, le vieillard intervient souvent par des sentences dans le but d'entraîner l'accord des partenaires :

« كيما قالو ناس بكري »

« ما تجوع الذيب ما تبكي الراعي »

« Comme les gens d'autre fois ont dit » :

« N'affame pas le loup et ne fais pas pleurer le berger ».

Il nous explique que c'est une attitude de juste milieu et acte de souplesse pour être équitable.

« كيما قالو ناس بكري »

« أنا ما نقلك وأنت ما يخفاك »

« Comme, les gens d'autre fois ont dit » :

« A moi de ne rien te dire, et à toi de ne rien ignorer ! »

Il appartient aux gens, expliquera notre interlocuteur, de se comprendre mutuellement.

« أزرع ينبت »

« Sème-le, il germera ! »

C'est un proverbe, dira Cheikh Ali, que l'on utilise pour inciter un réticent à rompre avec l'indécision, à formuler un point de vue, à donner une réponse, à ouvrir le débat. Une formule qu'on peut rapprocher du proverbe français : « Il faut annoncer la couleur. »

Les matériaux de ce corpus ont été recueillis ça et là, pour la plupart, au hasard des rencontres et des conversations. Mais une bonne cinquantaine de proverbes est attribuée à Ammi El-Khodfja, un octogénaire qui habite à Oued Rahmoune. Il fait partie de cette catégorie de vieillards qui, malgré son âge avancé, est resté en possession de toutes ses capacités mentales. Il nous a reçu chez lui le 28 janvier 2005 et a bien voulu nous permettre d'enregistrer ses proverbes sur magnétophone. Il aborda la discussion par :

« لولين ما خلاو ما يقولو »

« Les premiers (les anciens) n'ont rien laissé à dire ».

يقولو:

Ils disent :

« إذا جات تجيبها شعرة وإذا راحت تقطع السناسل! »

« Si elle vient, un cheveu suffira à l'amener  
et si elle s'en va elle brisera les chaînes ».

Ammi El-Khodja expliquera qu'il s'agit de la réussite dans la vie et que la chance y joue un rôle principal, mais il ajoutera que cette chance est en étroite relation avec le destin, parce qu'on dit aussi :

« إذا عطاك العاطي ما تشقى ما تباطي »  
« Si le donateur (Dieu) te donne,  
cela se fera sans fatigue ni peine ! »  
« اللي ما هيش كاتبة من الفم أطيح ! »  
« Ce qui n'est pas prédestiné, de la bouche tombe ! »  
« اللي مكتوبة في الجبين، ما يمحوها اليدين ! »  
« Ce qui est écrit sur le front,  
ne saurait être effacé par les mains. »

Après avoir livré une série de proverbes à la sagacité de ses auditeurs, Ammi El-Khodja baissait la tête, en enfonçant le menton sous le devant brodé de son burnous. C'était sa façon de se recueillir, pour préparer d'autres proverbes.

Le vieillard, par ailleurs, est omniprésent dans les mariages, les fêtes religieuses, les initiations diverses. Et surtout, il est associé aux décisions importantes qui peuvent modifier la vie sociale ou individuelle des membres de sa familles et même celle des membres du A'rch. On l'implore, on l'aime, on le redoute.

Signalons, enfin, que dans les villages, là où les vieillards sont encore respectés comme des ancêtres déjà accomplis, mais physiquement présents, très écoutés, le patrimoine oral est très riche, et notre mission de le recueillir, là où il est, était fructueuse.

Au cours de deux années de recherche nous avons rassemblé plus de mille (1000) proverbes, lesquels abordent plus de vingt (20) sujets ayant trait à tous les aspects de la vie (l'homme, la femme, la vie, la mort, les animaux, le monde de l'au-delà etc.). Mais il serait utile de faire remarquer qu'aucune recherche, à notre connaissance, ne s'est consacrée à une étude de ce genre de la littérature populaire dans la région de Constantine. Pourtant, nous avons noté, à travers nos investigations, que ce domaine était très vaste tant sur le plan quantitatif (profusion des proverbes) que sur le plan de la diversité thématique.

### 1) LA TRADUCTION :

Une fois en possession de ces matériaux nous les avons traduits. Or, comme le traducteur de poésie, le traducteur de proverbes affronte un problème ardu : il doit donner une traduction fidèle et qui sonne comme un proverbe. Comment trouver des équivalents à ces courtes phrases d'une grande concision où chaque mot a un sens très précis et une vaste portée métaphorique ? Comment préserver ces effets euphoniques alors qu'ils reposent sur des procédés formels (rimes, allitérations, assonances) dont la traduction entraîne, sauf rares coïncidences la déperdition totale ?

Voici quelques exemples qui montrent l'ampleur de la tâche du traducteur et son résultat inmanquablement décevant.

Les proverbes se présentent souvent sous forme de deux vers ou contiennent des éléments qui riment. Parfois on peut retrouver le même effet, comme dans le proverbe :

« أمشي في الطريق الصحيحة ولو دارت وأدي بنت العم ولو بارت »  
« Emprunte la bonne route, même si elle serpente,  
et marie toi avec la cousine même si elle est laissée pour compte. »

« الضحك بلا سباب من قلة الأدب »  
« Rire sans raison est du au manque d'éducation »

« اللي يلعب الزح ما يقول أح »  
« Que celui qui se livre au jeux de mains ne se plaint point. »

Parfois, c'est au prix d'un léger arrangement :

« ولد القط يجي ينط وولد الفار يجي حفار »  
« Le chaton sort sauteur, et le souriceau rougeur »

Mais le plus souvent, il est impossible de conserver les jeux de sonorité. Voici quelques témoignages de cette déperdition :

« اختار الرفيق قبل الطريق »  
« Choisit le compagnon de route  
avant de choisir le chemin à prendre »

« سبق لحطب وهو ما خطب »  
« Il a livré le bois avant de formuler la demande en mariage »

« الحنة حرشة والحناية عمشة والعروسة طرشة »  
« Le henné est insuffisamment moulu,  
celle qui l'applique est chassieuse  
et la mariée est sourde ».

Il faut renoncer à des efforts, presque toujours vains, pour rendre un proverbe sur le plan formel, dans la grande majorité des cas, les sonorités de l'original sont obscurcies, voire perdues.

## 2) LE CLASSEMENT :

Proverbes et locutions de la région de Constantine puisent dans un fond lexical très voisin de la créativité de la langue parlée. Mais là s'arrête la similitude.

La locution se glisse dans la phrase comme simple élément verbal ou nominal, en perdant le plus souvent un contenu sémantique propre et la force de son étymologie ; connotant tout au plus un niveau de langue ou une intention particulière du locuteur.

Le proverbe, au contraire, est un énoncé fini, une phrase complète, dont le contenu résiste et garde une efficacité propre et intentionnelle. Il énonce, sous forme de citation non référenciée, un jugement, une observation ou une argumentation. De plus, il véhicule de façon prescriptive et répétitive un savoir étroitement lié à la mentalité de ses créateurs et premiers utilisateurs, c'est-à-dire à une vision du monde délibérément fixiste.

L'expérience humaine y est jugée assez stable, assez définitive pour être mise en formule susceptible de répondre à toutes les occurrences de la communication linguistique. Le proverbe semble ainsi voué, d'entrée, à l'archaïsme culturel et ne peut bénéficier de la neutralité de la locution.

Or les beaux esprits, pas plus aujourd'hui qu'hier, ne veulent vivre de recettes. A la condamnation d'expressions jugées triviales et populaires s'ajoute le refus d'une « sagesse » perpétuant sa loi sous forme d'une mise en fiche proverbiale du comportement de l'individu.

Les réflexions nous ont guidés dans le choix du classement proposé ici. Nous avons écarté un classement thématique et abstrait, dont le mérite aurait peut-être été de tenter une actualisation de l'emploi et de la signalisation des proverbes. Mais les rubriques auraient davantage relevé de catégories de pensée modernes (morales, psychologiques, sociales, etc.) que d'une fidélité illusoire à l'environnement socioculturel de nos ancêtres créateurs et consommateurs de proverbes. Quant à l'ordre alphabétique des mots-clés, rigoureux et plus objectif, il rend la lecture ingrate et voue le commentaire à la discontinuité et à la réception.

Il nous a semblé que l'intérêt d'un travail de recherche de ce genre, s'agissant des proverbes de la région de Constantine dont le fond est archaïque, était de mettre l'accent non sur la signification de ces proverbes, mais sur le problème de la production du sens, et de la métaphore.

Les proverbes tirent leur origine de l'observation du monde sensible et de l'expérience humaine. Il est possible, à partir de cette constatation, de délimiter des catégories stables et cohérentes (monde vivant, animaux, monde du travail, relations ...), ordonnées dans une sorte de parcours anthropologique englobant tout le champ de l'expérience humaine.

Nous avons choisi ces catégories comme première structure large et orientée de notre classement. A l'intérieur de chaque rubrique, notre souci principal a été de mettre en lumière le rôle de la métaphore. L'expression imagée est, en effet, la caractéristique la plus fréquente et la plus attendue de l'énoncé proverbial.

Nous avons donc classé les proverbes en prenant pour base le « lexème » (mot, expression) support de la métaphore (animal, objet usuel,

partie du corps humain ...) un rapide commentaire initial souligne l'exploitation métaphorique à laquelle se prête le motif central, et évoque les possibilités qui se trouvent réalisées dans les exemples qui suivent le commentaire. Un nouveau classement intervient alors, qui groupe par série, les proverbes concernés par le lexème de base, suivant le « trait pertinent » (métaphoriquement) retenu dans l'énoncé-occurrence (mœurs d'un animal, usage de tel objet, détail anatomique...).

Une telle démarche nous éloigne d'une saisie illusoire (parce que soumise à des déterminations socioculturelles révolues), de la « signification », que nous distinguerons ici du « sens » du proverbe, sans vouloir trop jouer sur les mots. La première est liée à l'emploi du proverbe, c'est-à-dire à son actualité le second à sa production et à sa qualité d'objet signe dans le discours.

#### 4°) ANALYSE DU CORPUS

Le travail de recherche en question a été effectué sur la base du corpus recueilli, traduit et classé, en adoptant la méthodologie suivante :

Nous avons, tout d'abord, dans le premier chapitre essayé de définir la notion de proverbe. Cette première démarche était nécessaire, non seulement par simple raison de rigueur mais surtout en raison des pseudo synonymes qui côtoient ce mode d'expression. Donc il fallait distinguer entre ce qui est proverbe et ce qui ne l'est pas.

Ensuite, nous avons tenté de donner un bref aperçu historique du proverbe.

Dans un deuxième chapitre, nous avons essayé de dégager les thèmes des proverbes en apportant des éclaircissements sur le sens qu'ils véhiculent et les situations aux quelles ils s'appliquent.

Le troisième chapitre était consacré à une analyse formelle du proverbe constantinois. Ce dernier semble répondre à des lois formelles assez particulières, et nous avons jugé utile de tenter de dégager sa structure, ses rimes et assonances et enfin ses images et symboles.

Dans le quatrième chapitre, nous avons tenté une analyse sémi-narrative, appliquée au proverbe Constantinois : « **Emprunte le bon chemin même s'il serpente et épouse la cousine même si elle est laissée pour compte** », inséré dans une situation d'énonciation et considéré comme un évènement rapporté.

La méthode d'analyse employée a permis de mettre en évidence les contenus sémantiques implicites véhiculés par ce proverbe.

Dans le dernier chapitre, consacré à une analyse transculturelle, nous nous sommes interrogés sur l'origine des proverbes constantinois de même

nature que ceux d'autres régions du monde. En effet, après une lecture attentive du corpus, nous nous sommes aperçus que les proverbes de la région de Constantine ont leurs équivalents dans ceux des autres nations. Des ressemblances, si nombreuses, si frappantes, surtout qu'elles déterminent absolument la parenté de ces proverbes et nous oblige à leur chercher un ancêtre commun.

## **CHAPITRE PREMIER :**

### **DEFINITION ET HISTORIQUE DES PROVERBES DANS DIFFERNTES CULTURES**

1°) DEFINITION

2°) HISTORIQUE DES  
PROVERBES ET DICTONS

## DEFINITION

« ... toute définition est à lire en fonction de la recherche pour laquelle elle est construite. »  
Christian Plantin (1993).

Qu'est-ce qu'un proverbe ?

La question est presque intraitable tant il est difficile de parvenir à un consensus. Le proverbe est « difficile à cerner »<sup>(1)</sup>, « d'éminent spécialistes ont soutenu qu'il s'agissait de notion indéfinissable, du fait de sa complexité. »<sup>(2)</sup>, « The definition of a proverb is too difficult to repay the undertaking... an incommunicable quality tells us this sentence is proverbial and that other is not. »<sup>(3)</sup>.

De toute les manières, cependant, nous sommes obligé de tenter de définir notre objet d'étude, ne serait-ce qu'en raison des « paras » ou des productions langagières qui s'y apparentent au point d'être employées comme synonymes : (dicton, maximes, sentences, locutions...).

La notion de proverbe (le mot est tiré du latin classique : *proverbium*)<sup>(4)</sup> recouvre d'une apparente simplicité des composantes assez diverses. Plaute, Cicéron, Sénèque, Aulu-gelle citent déjà comme étant d'anciens proverbes :

- on ne peut à la fois souffler et avaler.
- il faut être vieux de bonne heure pour le rester longtemps.
- C'est dans l'arène que le gladiateur prend sa décision.
- Il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe.<sup>(5)</sup>

De ces quatre proverbes, le premier est une constatation banale, le deuxième un conseil, le troisième un avis de conduite à tenir, le quatrième une observation se référant à l'histoire anecdotique. Ces exemples montrent qu'à considérer seulement le proverbe latin on ne saurait donner du terme une définition

---

<sup>1</sup> - *Encyclopédie Universalise*, éditeur à Paris, Paris, 1996, p.152.

<sup>2</sup> - *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Robert, Paris 1984, p. 9.

<sup>3</sup> - Archer Taylor, *The proverb*, Harvard University Press, 1931. p. 3.

<sup>4</sup> - Dubois Jean, *Dictionnaire étymologique*, Larousse, Paris, 2001, p. 625.

<sup>5</sup> - *Citation du monde*, WWW. Evene. Fn/ citations/ auteur. PHP ? celebre = Plaute & Ida = 65.

immédiate et tranchée. Or, la notion et l'usage du proverbe sont de tous les temps et de tous les peuples.

Il faut donc, la définition du proverbe étant irréductible à une formule, difficile à cerner, soit appliquer au terme une définition qui ne peut être valable que parce qu'elle est suffisamment vague pour laisser ouvertes toutes les portes à toutes les interprétations, et on la trouve telle dans les dictionnaires, soit donner une définition qui circonscrit l'ensemble des diverses acceptions.

Pour Quillet, le proverbe est une : « formule figée, en général métaphorique, exprimant une vérité d'expérience, un conseil et connue de tout un groupe social. ». Dans le dictionnaire encyclopédique de la langue française « Le Maxidico », on lit : « Le proverbe est une maxime imagée exprimant un conseil de bon sens, une vérité d'expérience qui sont devenus d'un usage commun. »<sup>(1)</sup>

Sous la plume de Henri Le maître on lit la définition suivante : « Le proverbe est une sentence exprimée en peu de mot et entrée dans l'usage populaire. Se différencie de la maxime qui est réservée à une élite intellectuelle ou mondaine. »<sup>(2)</sup>, cette définition, à notre avis laisse échapper l'essentiel : l'expérience de la vie qu'exprime ainsi la sagesse populaire.

Pour le Larousse encyclopédique, le proverbe est : « sentence, maxime exprimée en peu de mots et devenue populaire »<sup>(3)</sup>. Quant au dictionnaire européen des proverbes et locution, il donne la définition suivante : « Le proverbe est un court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience et qui sont devenus d'usage commun. »<sup>(4)</sup>, la forme métaphorique que revêt d'ordinaire le proverbe, ni l'une ni l'autre de ces définitions ne la soulignent.

Dans le Que sais-je sur les proverbes on lit : « le proverbe est une formule nettement frappée, de forme généralement métaphorique, pour laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de la vie. »<sup>(5)</sup>, cette définition nous permet, en tout cas, de distinguer proverbe et dicton : formellement en effet, le dicton garde une allure directe, et n'emprunte pas la forme imagée du proverbe.

Certains auteurs ont défini le proverbe en l'opposant à d'autres formes de paroles qui lui sont proches. Greimas définit le proverbe en le différenciant du dicton : « Les proverbes sont des éléments connotés. Les dictons sont, au contraire, des éléments non connotés. »<sup>(6)</sup>.

Défini par le linguiste et le poéticien comme une phrase structurée par des lois formelles et rhétoriques (il est lapidaire, rythmé, allitéré, etc....) par le sémanticien comme un énoncé « à armature symétrique »<sup>(7)</sup> caractérisé par « un

---

<sup>(1)</sup> - *Dictionnaire encyclopédique de la langue française « Le Maxidico »*. Edition de la connaissance, Paris, 1996, p. 898.

<sup>(2)</sup> - Le maître Henry, *Dictionnaire Bordas de littérature française*, Paris, éditions bordas, 1985, p 621.

<sup>(3)</sup> - *Larousse encyclopédique*, Editions du Club France Loisirs, Paris, 1993, p 2774.

<sup>(4)</sup> - *Dictionnaire européen des proverbes et locutions*. WWW.proverbes. Free. Fr/définition.php.

<sup>(5)</sup> - Jacques Pinceaux, *Proverbes et dictons français*, que sais-je, P.V.F, Paris, 1967, p 6.

<sup>(6)</sup> - A.I Greimas, *Le proverbes et le dictons*, in Du Sens, Seuil, Paris ; 1970, pp 310-311)

<sup>(7)</sup> - George Milner, *De l'armature des locutions proverbiale*, in l'homme, t. IX, n°3, Editions Mouton, Paris-La Haye, 1969, p 49.

système d'opposition »<sup>(8)</sup> Reste à décrire exactement son « message de sagesse », ce qui est l'affaire du descripteur parémiologue, mais aussi de l'historien, du sociologue, du folkloriste.

Malgré d'évidentes différences culturelles, tous les proverbes ont en commun un type de contenu. Leurs assertions sont générales, ce que marque en arabe dialectal l'emploi de l'article défini « Al » « ال » :

" ولد القَط يجي ينط وولد الفار يجي حفار " (455)

« Le chaton sort sauteur et le souriceau sort rongeur »,

l'absence d'article :

" كلب ما يشم في طاروس " (449)

« Chien ne peut sentir roquet »,

l'usage d'autres déterminants :

" كي سيدي كي جوادو " (419)

« Tel seigneur, tel cheval »

Ils concernent des catégories logiques simples (implication, exclusion, etc...). Quand il n'affirme pas (utilisant alors un verbe au présent ou effaçant le verbe, pour marquer l'absence de temps historique), le proverbe conseille ou ordonne, utilisant l'impératif. Tout proverbe exprime une logique du jugement, une logique de l'action et souvent une morale, que son attitude est généralement admise par rapport aux systèmes de valeurs dominants dans la société, que son ton est souvent ironique et désenchanté :

" الجاجة تولد والسرديوك يوجعو راسو " (444)

« La poule pond alors que le coq souffre de maux de tête ».

En conclusion, nous pouvons induire de ce qui précède, que le proverbe est un fait de langue. Plus précisément une phrase, complète ou elliptique.<sup>(1)</sup> Cette phrase est assez brève<sup>(2)</sup> et possède des caractères particuliers. Elle est archaïque<sup>(3)</sup>, d'une formule figée<sup>(4)</sup>, et métaphorique<sup>(5)</sup>. L'emploi de la métaphore, qui transfère le sens de la phrase d'un élément concret servant de prétexte à une valeur abstraite, est extrêmement fréquent, alors que, dans le dicton, elle est rarissime. Or, la métaphore sert de support à un riche contenu de symboles qui relie le proverbe à tout le champ du discours symbolique. Quand à sa forme, le proverbe est caractérisé par des assonances, quant à son lexique par

<sup>(8)</sup> - id, p 51.

<sup>(1)</sup> - *Le petit Robert*, Edition Le Robert, Paris, 1992..

<sup>(2)</sup> - *Encyclopédia Universalis*, Paris ; 1996, p 152

<sup>(3)</sup> - « A première vue », écrit A.I. Greimas, « les traits archaïques des proverbes les renvoient à l'époque de leur formation. [...] la forme archaïsante leur est nécessaire [...] elle constitue un de leurs traits distinctif nécessaire » « Idiotisme, proverbes et dicton », cahier de lexicologie, n°2, Paris, 1960, p 59.

<sup>(4)</sup> - *Dictionnaire encyclopédique Quillet*, Editions Quillet, Paris, 1990, p 5529.

<sup>(5)</sup> - idem.

un choix de mots usuels, souvent brefs. Son contenu est l'expérience de la vie qu'exprime la sagesse populaire. Sa signification est dans l'ensemble, sans surprise : il s'agit d'une vérité générale, d'une constatation donnée pour universellement vraie.

Cette définition, qui a certainement besoin de correctif, nous permet en tout cas de distinguer les divers aspects et caractères qui suffisent sinon à définir strictement le proverbe, du moins à le distinguer de manière objective.

Que l'on soit lexicologue, terminologue, linguiste ou ethnologue, la notion de définition pose problème de fonction, surtout dans les sciences dites molles. Elle soulève d'interminables questions épistémologiques. Alain Rey, dans le chapitre « L'impossible définition » de son ouvrage intitulé *la lexicologie* (1970), traite en profondeur de la quasi-impossibilité de parvenir à ne serait-ce qu'une approximation de la représentation mentale d'une notion, et ce, même quand il s'agit de définir les choses ou les êtres qui nous semblent une évidence.

Face à cela, à cette quantité énorme de concepts indéfinissables, à supposer qu'il en soit ainsi dans chaque domaine de connaissance, ce qui est loin d'être une certitude, il ne reste plus qu'à se résigner, qu'à abandonner l'espoir d'une mise en ordre complète. Mais, ce n'est pas parce qu'on ne peut tout définir ni tout prouver qu'il faut abandonner la partie. Le projet d'ordonnement des concepts peut s'effectuer à la mesure d'un ordre humain possible : « Cet ordre, le plus parfait entre les hommes, consiste non pas à tout définir ou à tout démontrer, ni aussi à ne rien définir ou à ne rien démontrer, mais à se tenir dans ce milieu de ne point définir les choses claires et entendues de tous les hommes, et de définir toutes les autres ; et de ne point prouver toutes les choses connues des hommes, et de prouver toutes les autres »<sup>(9)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> - Blaise Pascal, *De l'esprit géométrique* (œuvres complètes), Editions Lafuma- Seuil, Paris, 1963, p 350.

## 2. HISTORIQUE

Les civilisations archaïques et préchrétiennes, aussi bien au Moyen-Orient qu'en Asie, en Europe et en Afrique, véhiculent toutes des proverbes dont la vétusté est encore soulignée par une référence explicite aux aïeux (« les anciens disaient ») et par des archaïsmes dans l'expression. Il est tentant de les rapprocher des lois ou des textes religieux, d'autant qu'un des livres de la Bible est justement intitulé Livre des Proverbes.

### a)- Le proverbe est de tous les temps :

Dans l'antiquité, on nommait « sebayt » (enseignement) ce que nous appelons « proverbe ». Pour illustrer le « sebayt », nous en citerons quelques-uns :

- « Le chef du troupeau est un animal comme les autres. » (sagesse d'Ani, II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)<sup>(1)</sup>
- « Reste humble et discret, car meilleure est la discrétion pour l'homme qui cherche la perfection » (sagesse d'Aménémopé VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.)<sup>(2)</sup>
- « Combien est heureux celui qui atteint l'au-delà sain et sauf ! » (sagesse de Ptahhotep, III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)<sup>(3)</sup>

Chez les Araméens et les Hébreux, le proverbe : « c'est la « parole » d'un sage »<sup>(4)</sup>, et par une sorte de prochronisme, les paroles de Salomon sont devenues les Proverbes de Salomon.<sup>(5)</sup>

- « Celui qui creuse une fosse y tombe ».<sup>(6)</sup>
- « Le fer aiguisé le fer, ainsi l'homme aiguisé un autre homme ».<sup>(7)</sup>

---

<sup>(1)</sup> - *Proverbes de France et du monde*. WWW. Proverbes. Fr/ recherche /0/ sagesse. html

<sup>(2)</sup> - *Annuaire sur la langue égyptienne*. Perso. Wanadoo. Fr / thot web / portail/ langue. Htm.

<sup>(3)</sup> - idem.

<sup>(4)</sup> - idem.

<sup>(5)</sup> - « Recueil qui attribua à la sagesse légendaire du Roi Salomon un dialogue en proverbe rimés, circule depuis le X<sup>e</sup> siècle en Europe, d'abord en latin puis, vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle en français », *Proverbes de Salomon*. [http : // www. Abbaye- ainit- benoit. Ch/ saints/ chrysostome/ synopse/ proverbes. Htm.](http://www.Abbaye-ainit-benoit.Ch/saints/chrysostome/synopse/proverbes.Htm)

<sup>(6)</sup> - *Le proverbe de Salomon*, Bible Martin 1744. [www. Biblemartin. Com/](http://www.Biblemartin.Com/)

<sup>(7)</sup> - *bible/ proverbes- 1744. htm.*

- « L'enfant sage réjouit son père, mais l'enfant insensé est l'ennui de sa mère ».

Chez les grecs, les mots gnômê (pensée) et paromia (instruction) couvrent les notions de proverbes, sentences, maximes, adages, etc.

Très souvent, dans les fables d'Esopé, le récit s'achève par une formule lapidaire qui résume l'histoire et propose une moralité « Cette formule peut prendre son indépendance, l'image surprenante renvoie à une histoire connue de tous et qu'il n'est pas besoin de rappeler. »<sup>(1)</sup>

Pour les auteurs antiques (Aristote, Sophocle, Théophraste, Quintilien, Cicéron), le proverbe exprime un concept vrai. L'idée de la vérité renfermée est exprimée par le proverbe est acceptée par les rhéteurs, qui en font la base de l'autorité du proverbe dans le discours.

Dans les traductions modernes, des propositions de portée très variable sont citées comme « proverbes » :

- « La parfaite amitié est celle des hommes bons et semblables en vertu. »<sup>(2)</sup> (Aristote).
- « L'erreur est commune à tous les hommes » (Sophocle)<sup>(3)</sup>.
- « Partout où l'on est bien, là est la patrie » (Cicéron)<sup>(4)</sup>.

### **b)- Le proverbe au Moyen Age :**

Nous savons que le Moyen Age offre une littérature en deux langues. En latin se traitent les grands genres (histoire, philosophie), exclusif de proverbes. En français sont écrites les œuvres d'édification ou d'amusement, ainsi que de très nombreuses compilations de proverbes « Ces compilations marquent l'âge d'or du proverbe ».

A la fin du XII<sup>e</sup> siècle Mathieu de Vendôme propose une définition qui donne à cet élément une place essentielle : « Le proverbe est une sentence commune à laquelle l'usage accorde foi, que l'opinion publique adopte et qui correspond à une vérité confirmée. ».

Le français des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles emploie souvent, pour désigner le proverbe, le mot « repit » qui signifie : (souffle, discours) et « reprovier » : (reproche, leçon). « Un manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle, conservé à Oxford, s'intitule « li Respit del curteis et del vilain », et « le Roman de la Rose », rapporte : « L'on dit en reprovier... que l'on ne peut faire d'une buse un épervier. ».

C'est à la fin du XII<sup>e</sup> siècle que le mot « proverbe » apparaît en France, dans les fables de Marie de France, et par la suite, les recueils manuscrits se comptent par dizaines : « proverbe au vilain », « Proverbes des sages », « Proverbes communs »...

<sup>(1)</sup> - *Le proverbe*. [www.cafe.umontreal.ca/genres/n.prover.htm/](http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n.prover.htm/)

<sup>(2)</sup> - Aristote, *Ethique à Nicomaque*, Classique Hatier de la philosophie, Hatier, Paris, p 12, 2000

<sup>(3)</sup> - [www.proverbes-citations.com/sophocle.htm](http://www.proverbes-citations.com/sophocle.htm).

<sup>(4)</sup> - [www.proverbes-citations.com/ciceron.htm](http://www.proverbes-citations.com/ciceron.htm).

Au Moyen Age, la société avait en partie les proverbes pour fond intellectuel. Jules-Cesar Scoliger en publia un recueil, ainsi que Polydore Virgile qui fit paraître en 1498, le vocabulaire des proverbes. En 1500 Erasme édicta huit cent proverbes grecs, et en 1517 quatre mille. Les proverbes qui émaillent le Pantagruel de Rabelai sont présents à tous les mémoires, ainsi que ceux que prononce à tout propos et hors de propos le pauvre Sancho Pança, à la grande colère de Don Quichotte.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, sous Louis XII, on jouait volontiers aux proverbes dans les salons : on entend par là une sorte de pièce improvisée dans le genre de la comédia dell'arte italienne. Signalons enfin que le proverbe dramatique, était un genre littéraire illustré par plusieurs écrivains. Le maître du genre est Alferd de Musset.

### **c)- Le monde arabe et les proverbes**

Le fond proverbial arabe et très riche et le fonctionnement du proverbe à coté de la citation coranique sont indubitables. Nous avons constaté à l'examen des nombreuses publications consacrées à l'étude de la littérature orale dans différents dialectes, que les mêmes proverbes sont répondus d'un bout à l'autre du monde arabe. La prédilection des arabes pour les proverbes s'exprime bien dans ce récit rapporté par l'auteur d'un recueil où il décrit les réunions de familles qui étaient l'occasion de joutes littéraire : « A tour de rôle, chaque assistant du cercle formé autour du foyer devait trouver immédiatement un proverbe commençant par la même lettre qui terminait le proverbe donné par le voisin et ainsi de suite, en sorte que celui des joueurs qui hésitait ou qui ne pouvait pas répondre à son tour, était considéré comme battu et obligé de renoncer à la lutte. Un homme ou une femme qui ne savait pas plusieurs centaines de proverbes et qui n'était pas capable de les débiter séance tenante, était alors regardé comme ignorant ».<sup>(1)</sup>

Les arabes estiment que : « Les proverbes sont les lampes des mots » et définissent le terme « proverbe » un peu différemment par rapport aux français. Car si l'on cherche la traduction du mot en question, en langue arabe, on trouvera aisément le mot « Mathal », mais ce mot « Mathal » dérive du mot « Mithal » qui signifie « exemple ». C'est donc un proverbe que l'on dit en référence à un exemple. C'est une phrase que l'on emploie de nos jours lors d'une occasion semblable à une histoire passée. Il est donc par fois nécessaire de connaître l'histoire pour comprendre le proverbe.

L'encyclopédie détaillée de la langue et de la littérature arabe définit le mot proverbe comme suit : « C'est une parole en prose ou en poésie qui se dit à l'origine pour elle-même ou à une occasion particulière, puis se répète en tant qu'exemple pour un lieu ou une situation similaire. »<sup>(2)</sup>

---

<sup>(1)</sup> . Michel Feghali, *Proverbes et dictons syro-libanais*, Edition de l'Institut d'ethnologie, Paris, 1938, p.11.

<sup>(2)</sup> . *Encyclopédie détaillée de la langue et de la littérature*, Dar Al Ilm Lil Malayine, Beyrouth, 1987.

On trouve une autre définition sous la plume de Abdelhamid Guetache : « Le proverbe est une expression abrégée, en usage [...] et sert à comparer une situation actuelle avec une autre ancienne. »<sup>(1)</sup>, pour Ibrahim Aboucenna, le proverbe populaire est : « Un résumé d'une histoire ou d'un conte, et l'on ne peut comprendre le sens du proverbe populaire qu'après avoir connu l'histoire ou le conte que le proverbe populaire traduit le contenu ».<sup>(2)</sup>

Prenons comme exemple, pour mieux comprendre, le proverbe arabe : « Akramou min Hatim » qui signifie : « **plus généreux que Hatim** ». A première vue, cela ne signifie pas grand-chose, mais si on connaît l'histoire du fameux Hatim, on comprendrait mieux ce « Mathal ».

« Hatim était un cavalier arabe qui vivait dans la période de la Djahilia (préislamique) dans le désert d'Arabie. La chose la plus chère à ses yeux était son cheval qui lui était très utile. Un jour un invité s'est présenté chez lui, mais Hatim n'avait pas quoi lui offrir à manger. Il abattu donc son cheval, et ils en firent un grand festin. »<sup>(3)</sup> Depuis on dit ce proverbe lorsque l'on voit une personne qui accueille généreusement son hôte.

Par ailleurs, les proverbes abstraits, opérant dans un domaine spécifique (monde morale, intellectuel, philosophique...), sont traduits en langue arabe par le terme « Hikma » qui signifie : « Sagesse ». Pour justifier ce qui nous venant d'avancer, nous avons traduit, dans l'encyclopédie des proverbes arabes, la définition suivante : « ....Tandis que Al Hikma (la sagesse) est la parole qui avec sa brièveté, porte un sens logique, déduit de la pensée et de la méditation, fondée parfois sur un peu de philosophie, non sur un événement ou une histoire comme le proverbe. »<sup>(4)</sup>.

Pour illustrer la sagesse arabe nous avons choisi ces quelques « Hikma ».

- « Vise toujours la lune, même si tu rates, tu atterriras parmi les étoiles. »
- « Si tu veux que quelqu'un n'existe plus, cesse de le regarder. »
- « Le monde est du côté de celui qui est debout. »
- « Le paradis de la terre se trouve entre les seins d'une femme, sur le dos d'un cheval, ou dans les pages d'un livre. »<sup>(5)</sup>

#### **d)- La richesse proverbiale d'Algérie:**

Rares sont les pays qui ont vu passer autant de civilisation à travers leurs territoires. Phéniciens, Romains, Byzantins, Vandales, Arabes, Ottomans, Français, tous ont traduit leur culture et leur langue « et ce qui m'étonne » écrit Cécile Guivarch, « c'est que cette langue, cette culture [berbères] soient

---

<sup>(1)</sup> . Guetache Abdelhamid, *Les proverbes arabes* (études historiques et analytiques), Dar El Fikr, Damas, 1988, p.11.

<sup>(2)</sup> . Aboucenna Ibrahim, *La philosophie du proverbe populaire*, Dar El-Kitab Al-Arabi, Le Caire, 1968, P.26.

<sup>(3)</sup> . Idem.

<sup>(4)</sup> . Khair-Eddine Chamsi Bacha, *Encyclopédie des proverbes arabes*, Edition du centre du roi Fayçal des sciences et des études islamiques, Rayadh, 2002, p.11

<sup>(5)</sup> . *Proverbes arabes*. www2. Afik.com/forum/index. Php ?topic=6.msg 669

toujours bien ancrées dans ces racines. », il ajoute un peu plus loin : « Prenons pour exemple les peuples Inca ou Aztèque : plusieurs siècles après l'hispanisation ils conservent seulement quelques bribes de leur culture. Ce n'est pas le cas pour l'Amazigh, les habitants de ces terres ont su résister et garder leur identité culturelle. »<sup>(1)</sup>

Malgré une histoire mouvementée et tourmentée, le peuple algérien a su forger un creuset de civilisation aux multiples richesses qui font aujourd'hui sa culture et son histoire.

« Ibn Khaldoun, est l'un des premiers à avoir pris conscience de l'importance et de la richesse de la littérature orale en Algérie » avait prononcé le président de la République Abdelaziz BOUTEFLIKA lors de son intervention à l'occasion de l'ouverture du colloque scientifique national sur « l'unité de la société algérienne à travers les proverbes » organisé le 12/01/2006 à Frenda.<sup>(2)</sup> « N'est-ce pas lui » ajouta le président, « qui dira au sujet du patrimoine amazigh, il y a tellement de proverbes et de récits qui ont été dits et transmis dans cette langue que, si l'on venait à les recopier, il faudrait des tomes et des tomes ».<sup>(3)</sup>

Les proverbes algériens reflètent l'histoire d'une civilisation et des idées dont ils traduisent les transformations. Il y en a qui appartiennent à certaines villes, à des bourgs, à des villages et aux plus petites localités. Parfois, ils font allusion à des événements qui ont eu une importance à une certaine époque, mais dont il a été impossible de découvrir l'origine. D'autres, relativement nombreux, sont tirés de sujets religieux ou ayant trait à la vie quotidienne.

Mohamed Ben Cheneb a personnellement recueillie nombre de nos proverbes, qu'il publia en 1905. C'était un recueil d'une valeur exceptionnelle, il contenait plus de 3000 proverbes de tous les temps.

A l'occasion de son réédition en 2003, nous lisons dans le quotidien la Nouvelle République qu' : « il s'agit d'un gros volume en version bilingue Arabe/Français de plus de 1000 pages réunissant trois tomes de proverbes datant des siècles passés... ». Ce livre de Ben Cheneb, ajouta le journal, « honore nos ancêtres, notre histoire, notre littérature. Aucun, à part quelques écrivains de renommées comme Mouloud Mammeri, n'a eu la patience ni le talent et la volonté de flâner au fil, des années auprès des vieux de telle ou telle région ce qui restait dans les mémoires et qui appartient à tout le monde ».<sup>(4)</sup>

Pendant la période coloniale, les militaires des bureaux arabes, les administrateurs civils ; les interprètes collectaient, transcrivaient, traduisaient et commentaient ces formes extrêmement prégnantes dans la société colonisée.

---

(1) . Cécile Guivarch, *de l'Oralité à l'écriture* (Introduction à la poésie Amazigh.

(2) . Rappelons que c'est dans cette contrée de l'Algérie qu' Ibn Khaldoun s'isola dans la Kalaa de Beni Salama, où il entreprit une réflexion sur l'état, la civilisation, la politique et la société. C'est là, aussi qu'il rédigea son livre « El Maache Oua El Omran » sur l'histoire de la civilisation de son époque, et c'est également là, qu'il lança les bases de la sociologie.

(3) .Bouteflika (Abdelaziz), Discours présidentiel, Frenda, 2006

(4) . A. Boumediene. *Proverbes algériens et magrébins*, la Nouvelle République, 07Août 2003.

Pour tous l'objectif était de saisir et de comprendre à travers cette production de « l'âme » de cette société, voire ces « mystères ». Cependant, nous devant à quelques savants et érudits un certain nombre de recueils qui nous permettent aujourd'hui de pouvoir attester ou non de la persistance de certaines formes ainsi que de leurs variations. Ce sont principalement les travaux à dominante linguistique d'un William Marçais ou d'un Basset, ainsi que ceux plus sociologiques de Joseph Desparmet. Depuis lors, il faut reconnaître que ces recueils sont périodiquement publiés, souvent par des amateurs, bien que le monde de la recherche se soit penché régulièrement sur la question.<sup>(1)</sup>

Les proverbes sont de véritables joyaux enserrés dans la mémoire des hommes, ils constituent un capital inestimable au travers duquel apparaissent les traits caractéristiques des différentes communautés. « Bref dans l'énoncé mais lourds de signification, ils recèlent toute une morale, une philosophie, un art de vivre. Ils expriment la voix profonde des peuples. ».<sup>(2)</sup>

---

<sup>(1)</sup> . « Les travaux de Aïda Bamia au début des années 80 sur les proverbes de l'Est algérien au CEDRA, ceux des chercheurs du CRAPE d'Alger, de Abdelhamid Bourayou ; Abdelmalek Mortad, Mohamed Saïd, etc., atteste à la fois de l'intérêt pour ce type de corpus mais aussi d'une volonté certaine de renouveler les approches et les analyses. ». (Les cahiers du patrimoine, Turath n° 3 ; 2003)

<sup>(2)</sup> . Kadda Boutarène, *Proverbes et Dictons populaires algériens*, OPU ; Alger, 1982, p 5.

## **CHAPITRE II :**

### **Thèmes des proverbes et dictons constantinois**

Chaque société a ses proverbes, ses préceptes utiles à la vie de chaque jour, ou se trahissent à la fois ses défauts et ses aspirations morales. Quelques proverbes en peuvent dire long sur l'état d'esprit d'une société : d'ou l'intérêt qui s'attache à ces humbles productions d'une activité intellectuelle essentiellement populaire.

Les Constantinois ne font pas exception: des dictons et des proverbes, ils en ont, et de nombreux.

Comment se présentent et que contiennent ces proverbes et dictons ? C'est la question à laquelle nous allons essayer de répondre.

Le corpus recueilli dans la région de Constantine est composé de dictons, de proverbes et de locutions proverbiales. Les trois mots ne sont pas exactement synonymes. Nous entendons bien que la distinction est assez arbitraire : l'esprit populaire, qui ne connaît pas de genre nettement tranchés, ne s'embarrasse pas de ces menues différences qu'amplifie notre besoin d'analyse.

Tous trois se présentent sous le même aspect : de courtes formules ramassées, soumises presque toujours aux lois du rythme ou de l'assonance. Ces formules ne sauraient se contenter du langage ordinaire. C'était une nécessité, pour nos aïeux, de ranger suivant une norme particulière les mots dont l'assemblage renferme un sens profond. L'allure un peu mystérieuse de ces phrases frappait dès l'abord leur esprit, en même temps qu'ils les retenaient plus aisément.

### 1°) les hommes et les relations humaines

Bien souvent les métaphores, tirées des différents domaines de l'expérience, illustrent dans les proverbes Constantinois les rapports qui lient les hommes entre eux, les grands aspects et stéréotypes de l'économie rurale, l'individu dans son milieu familial ou plus largement domestique...

Les proverbes constantinois nous enseignent, par exemple, qu'il ne faut retenir chez un ami que ses qualités, négliger ses défauts et éviter tout ce qui le dessert :

" إذا كان صاحبك أعور شوفو على العين الصحيحة " (58)

« Si ton ami est borgne, regarde-le dans l'œil sain »

Qu'il ne faut pas abuser de sa gentillesse :

" إذا كان صاحبك داب ماتركبوش، وإذا كان عسل متلحسوش " (52)

« Si ton ami est un âne, il ne faudra pas le monter,  
et s'il est miel, il ne faudra pas le lécher »

Ils mettent en garde contre l'ancien ennemi quelle que soit son attitude nouvelle et quels que soient les sentiments qu'il peut manifester :

" العدو ما يولي صديق والنخالة ما تولي دقيق " (59)

« l'ennemi ne peut devenir ami, pas plus que le son  
ne peut se convertir en semoule. »

A ces proverbes, nous pouvons joindre ceux qui se rapportent aux relations de parenté :

" كل خنفوس عند أمو غزال " (479)

« Tout scarabée aux yeux de sa mère est une gazelle »

C'est un proverbe qui témoigne de l'amour aveugle de la mère pour son enfant qui, même mal venu, lui apparaît sous les traits les plus avantageux. Un autre nous enseignant qu'en présence d'un événement où il y a du risque pour l'enfant, ce dernier et sa mère ne réagissent pas de la même manière. Autant l'enfant accueille les choses avec désinvolture, autant sa mère est pleine d'inquiétude :

" قلبي على جمرة وقلب ولدي على تمر " (31)

« Mon cœur se repose sur une braise, alors que celui de mon  
fils est sur une datte. »

En revanche, il arrive quelque fois aux mères d’êtres payées d’ingratitude par les enfants qu’elles ont élevés et chéris. Alors, elles exhalent leur amertume par ce proverbe :

" أماللو فمو ينسى أمو " (22)

« Bourre-lui la bouche, il en oublie sa mère »

Par extension, la formule veut dire que seul l’intérêt détermine le comportement des hommes. Elle rejoint ainsi la citation de la Rochefoucauld, qui mentionne que " Toutes nos affections se fondent dans l’intérêt comme les fleuves dans la mer."

" خوك خوك لا يغروك " (62)

« Ton frère est ton frère, veille à ne pas te laisser attiser »

Cité pour essayer de réconcilier deux frères divisés par un différend que des tiers ont provoqué. Le proverbe appelle ainsi à la loi du sang.

Ils sont fréquents, les proverbes consacrés aux liens qui unissent les hommes, Ils traduisent la fidélité à la tradition des ancêtres, et touchent tous les actes essentiels de la vie sociale:

" اللولين ما خللو ما يقولوا " (216)

« les premiers ( les anciens ) n’ont rien laissé à dire »

La société constantinois semble trouver son idéal dans le passé, car le changement en terme de règles de conduite, sans être absent se trouvant comme ralenti :

" تبع راي لكبير إذا ما ربحتش تسلك على خير " (210)

« Suis le conseil du vieillard, si tu ne t’enrichie pas,  
tu sors indemne. »

Respect du passé qui, chez le Constantinois, prend forme de culte. Sans cesse, il reconnaît la sagesse des gens âgés et la valeur de l’expérience :

" اللي فايتك بليلة فايتك بحيلة " (352)

« Celui qui te devance d’une nuit, te devance d’une ruse »

" سال مجرب ولا تسال طبيب، دم الثعلب في مخ الذيب " (471)

« Consulte plutôt ( un homme) expérimenté qu’un médecin, ( car on dit) :  
le sang du renard avec la cervelle du loup. »

Ces enseignements semblent viser une double fin : livrer d'une part le savoir des anciens et d'autre part l'image idéale de soi qui forme le groupe. Ainsi, ces proverbes si nombreux à Constantine, abrégés de sagesse et d'expérience, qui fournissent solution aux situations angoissantes de l'existence, qui permettent d'éviter les erreurs en répétant un comportement éprouvé dans le passé sont : « Plus qu'une règle de vie », écrivait Mouloud Mammeri, « une garantie prise sur le hasard, quelquefois une nécessité vital. » ajoutait-il, bref, un refuge contre l'angoisse de l'improvisation et les " réactions catastrophique. ».

En ces formules, s'exprime tout une philosophie, faite de dignité, de résignation, de maîtrise de soi, philosophie qui, à être sans cesse répétée et agie, pénètre jusqu'au tréfonds le comportement de la pensée.

Les formules constantinoises enseignent qu'il convient d'être loyal et sincère car :

(320) " الصراحة راحة "

« La sincérité procure le repos. »

Ou encore :

(208) " ما ينفع غير الصبح "

« Il n'y a de salubre que la vérité »

La sincérité fait partie de l'honneur dont le Constantinois pousse très loin le sentiment :

(321) " يهودي صريح ولا لعاب لديان "

« Un juif sincère vaut mieux qu'un faux croyant »

Sentiment qui s'accompagne d'ailleurs, d'un profond mépris pour le menteur, lequel ne peut être qu'un homme sans honneur :

(199) " فلان كلامو كي حزاق لمعيز "

« Un tel, ses propos sont comme les pets de chèvres. »

Pour le soumettre à l'épreuve on dit :

(344) " تبع الكذاب لباب الدار "

« Accompagne le menteur jusqu'à la porte de sa maison. »

A ces proverbes nous pouvons joindre ceux qui mettent en garde contre la jalousie:

" عاند ولا تحسد " (347)

« Rivalise, mais ne jalouse point. »

et contre le vol même d'un œuf, car :

" اللي يسرق عظمة يسرق جاجة " (337)

« Celui qui vole un œuf volera une poule »

D'autres proverbes soulèvent le problème du vin auquel est lié le jeu du hasard :

" خمار ولا قمار " (341)

« Plutôt un buveur qu'un joueur. »

Ou encore :

" خمار ولا ميات قمار " (342)

« Plutôt un buveur que cent joueurs. »

Si l'on songe que la plupart des proverbes constantinois sont des professions de foi et qu'en elles s'affirment une sagesse conforme à la vision musulmane du monde, on comprend peut – être mieux que l'empreinte de la religion soit aussi profonde. En effet, le Coran mit en garde les croyants contre le vin auquel fut lié le jeu du hasard. Dans un premier temps, le livre sacré, joignant les jeux de hasard aux boissons alcoolisées, ne les interdit pas formellement. Il déconseille de s'en remettre aux jeux de probabilités qui renferment peut-être quelques avantages mais conduisent le plus souvent ceux qui les pratiquent à des actes immoraux : "Ils t'interrogeront au sujet du vin et du jeu de hasard : ils comportent tous deux, pour les hommes, un grand péché et un avantage , mais le péché qui s'y trouve est plus grand que leur utilité " <sup>(1)</sup> Dans un second stade, les jeux de hasard sont dénoncés comme étant une souillure diabolique , Ils sont la cause de la discorde au sein de la famille. Ils suscitent la haine entre les hommes. La vaine tentation du gain occupe l'esprit si bien que les obligations familiales et religieuses sont reléguées au second plan quand elles ne sont pas complètement abandonnées. Ce sont autant de raisons qui font que le Coran exige de renoncer définitivement à ces sortes de jeux à l'issue imprévisible. "O vous qui croyez ! le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées et les flèches divinatoires sont une abomination et une œuvre du diable. Evitez-les ..." <sup>(2)</sup>

<sup>(1)</sup> *Le coran*, II, 219.

<sup>(2)</sup> *Idem* V, 90-91.

D'une façon générale, l'Islam prohibe toute acquisition de bien qui n'a pas pour origine un effort sain et constant. Mais incite au travail : " Prenez des cordes " dit le prophète, et allez ramasser des bois pour en faire des fagots puis vendez-les pour préserver votre dignité, cela vaut mieux que de demander l'aumône aux gens". Ils sont bien fréquents les proverbes constantinois consacrés au thème du travail. Entendu comme ascète et comme discipline, le travail est un acte et un devoir religieux, l'oisiveté étant considérée comme un des vices les plus graves. Ainsi les proverbes constantinois nous enseignent, par exemple qu'il vaut mieux travailler, même de façon bénévole, que de mener une vie oisive :

(123) " أخدم باطل ولا تقعد عاطل "

« Travailler même à titre gracieux, vaut mieux que de rester sans rien faire. »

Qu'il n'y a pas de bas métiers :

(126) " خدام الرجال سيدهم "

« Le serviteur des hommes est leur seigneur. »

Qu'il faut apprendre les métiers :

(130) " أتعلم وأترك "

« Apprends ( les métiers) et mets (les) de coté . »

car, semble nous dire un autre proverbe :

(128) " يروح مال الوالدين وتقعد حرفة اليدين "

« la fortune ( léguée) par les parents est appelée à s'épuiser, le métier manuel ( par contre) demeure »

et qu'à l'égard de quelqu'un qui ne manque pas de savoir faire dans plusieurs domaines on dit à Constantine :

(129) " فلان كل صبع بصنعة "

« un tel, pour chaque doigt, il a un métier. »

Par ailleurs, nulle vertu, peut-être, n'est plus souvent célébrée que la générosité, c'est toute une série de fort belles formules, on a qu'à prendre au hasard :

(36) " اليد اللي تمد خير من اليد اللي تشد "

« La main qui donne, vaut mieux que celle qui reçoit. »

" دیر الخیر وانسأه ودير الشر واتفكرو " (313)

« Faits du bien et oublie-le, mais si tu fais le mal, rappelle-toi le. »

" اللی یدیر الخیر ما یشاور " (314)

« Celui qui veut faire du bien ne demande pas conseil. »

Ce sont là des vérités maintes fois exprimées. Ce qui est bien mis en lumière, aussi, c'est la valeur de la douceur dans les relations humaines :

" قول كلام الخیر ولا أسكت خي " (188)

« Tiens des propos aimables, ou bien abstiens- toi de parler. »

" الكلمة لمليحة خير من الذبيحة " (196)

« La bonne parole vaut mieux que le sacrifice. »

" لسان لحو یرضع اللبة " (456)

« La Langue douce peut téter la lionne. »

Mais, même dans ce cas, on ne doit pas perdre son empire sur soi-même. La circonscription aussi apparaît, dans quelques proverbes, comme une vertu essentielle. De même, qu'on doit être généreux et sympathique, on ne doit pas ouvrir son cœur avec une confiance trop aveugle, si l'on n'est pas tout à fait sûr de ceux qui nous entourent. Il est bon, en toute circonstance, de s'assurer une retraite possible :

" ما أدير لمان في بلاد لمان " (318)

« N'ai aucune confiance même en pays sûr. »

" ما ندير فيك لمان يا الكابويا حتى ويكون مديك الواد " (319)

« Je ne te fais nulle confiance ô citrouille, même  
si tu étais traînée par la rivière. »

Et il faut surtout se garder des engagements imprudents des paroles considérées qui pourraient donner prise sur soi, car :

" اللی تخرج من الفم تسمى دين " (198)

« Ce qui sort de la bouche (une parole donnée)

est (considérée comme) une dette »

" الللي مد كلمتو كلي مد رقبنتو " (202)

« Celui qui donne sa parole, c'est comme s'il a donné son cou à couper. »

Nombre de proverbes font l'éloge du silence, qui à tout prendre vaut mieux que des paroles insensées :

" الزيت يخرج من الزيتون والفاهم يفهم لغة الطير "

الللي ما تخرجش كلمتو موزونة يحطها في راسو خير " (201)

« L'huile est extraite de l'olive et l'intelligent comprend le langage des oiseaux. Celui dont la parole n'est pas mesurée, vaut mieux pour lui, s'abstenir de parler. »

D'autres incitent les gens à agir avec précaution car la précipitation conduit parfois au pire :

" آخر سبولة قطع صبغو " (40)

« Au dernier épi, il s'est coupé le doigt »

A l'inverse, la patience est considérée comme une qualité majeure :

" الصبر مفتاح الجنة " (310)

« La patience est la clef du Paradis »

Les proverbes et les dictons de la région de Constantine nous enseignent qu'il vaut mieux faire une chose soi-même que d'en charger autrui, que la ruse est souvent préférable à la violence, qu'un secret confié devient le secret de tout le monde, qu'il faut réfléchir avant d'agir... D'autres, cependant, s'élèvent beaucoup plus haut et célèbrent de très belles vertus, mais les plus indigents même ne sont pas dépourvus d'intérêt, pour peu que nous les envisageons d'un point de vue général :

" ليام ناقصة من عمري وأنا نعد فيها " (363)

« Les jours sont déduits de la durée de ma vie alors que je les compte avec impatience »

Un proverbe digne d'un grand penseur, capable de méditer au temps réduit de la vie, qui est accordé ici-bas à chacun. Il incite à une meilleure gestion de l'existence puisque chaque jour passé inutilement ou mal vécu est considéré comme une perte. Quand, par exemple, nous attendons un événement heureux : voyage, soutenance de mémoire, mariage, naissance, etc. nous avons hâte que les jours passent, sans nous rendre compte qu'ils rapprochent l'individu de l'heure de la mort. Le proverbe est un appel à cette évidence, ce que les hommes acceptent avec fatalisme.

Pour aller au " souk" il faut se réveiller tôt, il faut choisir les produits de qualité même au prix cher, car ce dont le bas prix séduit on en jettera la moitié, il vaut mieux vendre ce que nous mettons à gage, et pour s'enrichir, il faut savoir que l'année est assez longue pour le faire... cela, les proverbes l'enseignent aussi, mais le plus beau proverbe constantinois ne peut donner que ce qu'il a, qui lui vient d'une histoire, d'une expérience ... Il ne détient pas tous les pouvoirs fulgurants du langage, mais il sait, avec patience, avec économie, sous forme de citation non référencé, énoncer un jugement, une observation, un conseil ou une règle de conduite et véhiculer un savoir étroitement lié à la mentalité de ses créateurs et de ses utilisateurs.

## **2/ Les animaux**

L'homme ne vit pas seul, il est entouré de bêtes et d'abord de celles qui lui sont familières: vaches, moutons, chèvres, ânes...Mais bien d'autres animaux peuplent ses récits: lions, renards, loups, tortues... sans compter des animaux bizarres et monstrueux, inconnus des naturalistes.

Entre l'homme et l'animal, c'est une vieille histoire, tantôt affective, tantôt combative allant de l'animal divinisé à la bête pourchassée, de la relation affective à l'élevage alimentaire...

Traiter quelqu'un d'animal, passer du coq à l'âne... petits mots de tendresse: ma biche ; mon poussin ; mon chaton... Langue de vipère, œil de chat, pattes de chèvres... Têtu comme un âne, fier comme un coq, malin comme un renard... Autant d'expressions courantes qui attestent de l'importance de la présence animale dans la vie de tous les jours. Elles forment un bestiaire abstrait qui peuple notre phraséologie quotidienne.

Les Constantinois empruntent aux animaux domestiques ou sauvages un très grand nombre des images de leurs proverbes. On y trouve l'ordinaire hiérarchie animale. Ainsi le cheval, bête de grand prix, délicate et rare, semble un bien éminemment souhaitable:

"إذا لقيت واحد راكب فوق عود قولو مبروك العود" (421)

« Si tu trouves quelqu'un juché sur un bâton,  
tu le félicitera pour le cheval. »

Souvent les chevaux sont comparés à leur maîtres :

"لبنات على اللمات والخيل على السادات" (96)

« Les filles dépendent de leur mères  
et les chevaux de leurs maîtres. »

On dit aussi :

"كي سيدي كي جوادو" (420)

« Tel seigneur, tel cheval. »

Pour dire qu'on ne peut pas acquérir l'expérience sans prendre des risques ou sans passer par des épreuves, parfois pénibles, on dit :

"اللي خاف من الطيحات ما ركب" (211)

« Celui qui craint les chutes n'apprend jamais à monter à cheval. »

Cette formule connue dans toute la région de l'Est algérien est à rapprocher du proverbe français : « Qui ne tente rien n'a rien. »

Le cheval a pour compagnons d'autres animaux domestiques que l'on considère traditionnellement comme inférieur : le mulet, le chien, l'âne, etc... Ce dernier animal, considéré comme la monture des pauvres et employé aux besognes peu nobles, sert dans le langage proverbial constantinois, à personnifier les pires des hommes et des choses.

Pour insulter l'homme indésirable ou la femme haïe, on les compare méchamment à cet animal ou au bat qu'il porte.

"فلان كي رجلين الداب اللولين ما يحكو ما يصكو" (427)

« Un tel est comme les pattes antérieures de l'âne,  
qui ne servent ni à gratter ni à donner des coups. »

"فلان كي الداب بردع واركب" (425)

« Un tel est comme l'âne, tu lui met le bat et tu monte. »

"مدينا النوار للداب ايشمو كلاه" (424)

« On a donné des fleurs à l'âne pour les sentir, il les a mangé. »

Par cette dernière formule, on exprime tout le mépris que l'on a pour les gens qui manquent de savoir vivre. Pour ceux qui n'ont pas le sens de la vengeance ou ceux qui ne cultivent pas les lois de l'honneur on dit :

"اللي ما يخلفش الثار حمار بن حمار" (423)

« Celui qui ne prend pas sa revanche est un âne, fils d'âne. »

Pour quelqu'un qui va au devant du danger sans nécessiter ou sans évaluer, au préalable, les risques, on dit :

"الصيد يزهر والدابة ملاقياتو" (460)

« Alors que le lion rugit, l'ânesse va au devant de lui. »

Le chien, cet utile auxiliaire de l'homme joue lui aussi un rôle fâcheux dans le langage proverbial de la région de Constantine:

"فلان كي كعالة السلوقي" (452)

« Un tel est comme la queue du sloughi. »

Une formule qui se dit pour quelqu'un qui est affligé d'un vice incurable. Il est comparé à la queue du sloughi (levrier) qui après un long séjour à l'intérieur d'un roseau droit, reprend sa forme dès qu'on l'en retire.

Quelqu'un de bon à rien, est comparé à un chien qui n'est bon ni pour garder la maison, ni pour traquer le gibier :

"ما يباح ما يصيد" (454)

« Il n'aboie, ni chasse »

Pour souligner que deux adversaires s'en veulent sans arrêt et ne peuvent pas se sentir on dit :

"كلب ما يشم في طاروس" (451)

« Chien ne peut sentir roquet (chien de chasse). »

Les mauvais amis sont, eux, aussi comparés à cet animal :

"اللي ما عندو حباب ايزوروه لكلاّب" (455)

« Celui qui n'a plus d'amis est visité par les chiens. »

Cet aphorisme est prononcé pour déplorer la disparition d'amis véritables, alors qu'il ne restent que les amitiés sans valeur.

L'aboïement, chez cet animal, est un signe à déchiffré, un thème de l'apparence et la vérité dans la connaissance d'autrui : la menace et l'acte (la morsure) :

"الكلب اللي ينجح ما يعرض" (456)

« Le chien qui trop aboie ne mord point »

Ce proverbe nous enseigne que ceux qui menacent beaucoup ne sont pas les plus dangereux.

Le mulet est une figure aussi productive que l'âne mais sa valeur est un peu plus précieuse pour le paysan. C'est l'image exemplaire du travailleur à la peine. Souvent il prend la place du bœuf dans l'attelage, mais si son efficacité est plus grande, sa docilité est moins assurée. Les proverbes témoignent des inquiétudes du paysan à son sujet.

"البغل ما ينسى الصكة وليهودي ما يزور مكة" (431)

« Le mulet ne peut se passer de ruer, pas plus  
que le juif ne peut songer à visiter la Mecque »

C'est pour dire qu'il est difficile, voire même impossible de se débarrasser de ses défauts congénitaux.

"قالو للبغل: اشكون باباك قالهم: خالي لحصان" (432)

« On a demandé au mulet qui était son père,  
il a répondu: mon oncle maternel c'est le cheval »

Selon la tradition, on aurait demandé un jour au mulet: "Qui est ton père" il répondit: " Mon oncle maternel est le cheval " le proverbe est utilisé pour se moquer d'une personne qui renie ses parents parce que ces derniers sont de conditions modestes, pour se rattacher à une origine avantageuse. On dit aussi dans le même contexte :

"ما ينكر أصلو غير لبغل" (430)

« Ne renie ses origines que le mulet »

Le mouton connaît dans les proverbes constantinois deux emplois métaphoriques assez bien délimités ordonnés suivant les caractéristiques suivantes:

- Son caractère exceptionnellement docile, justifiant l'exploitation qu'il subit.

- Sa faiblesse physique et sa passivité qui en font une proie facile pour le loup.

"غنم ما تسرح بلا راعي" (437)

« Aucun troupeau de mouton ne peut aller  
au pâturage sans berger. »

Par extension, ce proverbe veut dire que les hommes ou les peuples ont toujours besoin d'un guide ou d'un chef pour leur éviter de sombrer dans l'anarchie.

Pour exprimer une condition impossible à réaliser on dit qu'elle ne peut être accomplie que:

"كي يسرح الديب مع النعجة" (467)

« Lorsque le loup se mettra à pâturer en compagnie de la brebis »

Quand deux femmes sont sur le point d'en venir aux mains se lancent mutuellement.

"اللي امها نعجة ياكلها الديب" (439)

« Que celle dont la mère est une brebis soit la proie du loup »

Autrement dit : chiche ! je te défie.

Les animaux sauvages apparaissent tout aussi souvent. Ce qui frappe en eux, ce peut-être leur aspect même ou leur conformation:

"غابت السبوعة وقعدت الضبوعة" (459)

« Les lions ont disparu. Restent les hyènes »

Cette formule s'énonce pour comparer, avec mélancolie, des personnes insignifiantes avec leurs valeureux devanciers disparus. Le sens de ce proverbe rejoint celui de : " Quand les chats sont absents, les souris dansent "

Pour inciter les gens à s'unir et s'assister les uns les autres afin de surmonter les difficultés de la vie on dit :

"لمحامية تغلب الصيد" (461)

« L'alliance triomphe du lion »

Dans la peinture franche et souvent brutale que les proverbes constantinois nous proposent des rapports de force qui régissent les relations humaines, le loup et le renard, se partagent équitablement les rôles principaux : au premier la force affichée et cruelle, ou second la ruse.

"سال مجرب ولا تسال طبيب، دم التعلب في مخ الديب" (471)

« Consulte plutôt (un homme) expérimenté qu'un médecin,  
(car on dit) : le sang du renard avec la cervelle du loup »

Le "naturel du loup" est suffisamment connu pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en préciser les emplois proverbiaux. Remarquons seulement que l'intérêt ne réside pas tant dans le rappel de son application au domaine humain que dans l'usage qui en est fait: l'important n'est pas de dire qu'il y a des hommes qui se conduisent comme des loups, ou comme des renards, mais qu'on ne saurait être déchargé de toute responsabilité quand on devient leur victime, tellement leur intentions sont claires et connues. C'est la leçon des proverbes constantinois:

"كون ديب لا يكلوك الديابة" (470)

« Sois un loup, si tu ne veux pas être dévoré par les loups »

"الديب عمرو ما يتربى" (469)

« Le loup ne peut jamais être apprivoisé »

Il est parfois lié à d'autres personnages: berger, brebis, sloughi... et même au roi des animaux: le lion.

"ما تجوع الديب ماتبكي الراعي" (465)

« N'affame pas le loup et ne fais pas pleurer le berger »

est un proverbe qui incite à adopter une attitude de juste milieu pour être équitable.

"ياكلها الصيد ولا يمرمدها الديب" (462)

« Il vaut mieux qu'elle soit dévorée (la brebis) par le lion  
que malmenée par le loup »

Pour dire qu'il est préférable de tomber entre les mains d'un ennemi digne que d'être victime d'un autre indigne.

Veut-on, à travers les proverbes constantinois, montrer à quel point l'amour maternel est aveugle ? Encore une comparaison animale :

"كل خنفوس عند مو غزال" (484)

« Tout scarabée aux yeux de sa mère est une gazelle »

A rapprocher de ce que disait le chat-huant du fabuliste français: "Mes petits sont mignons"

La multiplicité des espèces d'oiseaux engendre une utilisation proverbiale nombreuse et variée à Constantine. Ce sont souvent, les mœurs qui fournissent un symbole. Nous proposons en modèle la fière attitude du faucon qui, dit-on, lorsque les chasseurs le prennent dans le piège, il ne fait aucun effort pour résister ou se dégager:

"الطير الحر كي يتحكم مايتخبطش" (491)

« L'oiseau noble (le faucon) s'il est pris ne se débat point »

L'aphorisme est proposé pour dire que l'individu digne, s'il lui arrive de manquer à l'honneur reconnaît courageusement sa faute et ne cherche pas à se disculper par des échappatoires.

Pour dire qu'un élément doué manifeste ses aptitudes dès l'âge le plus tendre, on fait appel encore une fois à la comparaison avec les oiseaux :

"الطير لفصيح فالعظمة يصيح" (490)

« L'oiseau éloquent se signale alors qu'il est encore dans l'œuf. »

Pour conseiller d'éviter le mimétisme aveugle et la reproduction machinale des comportements d'autrui on fait appel à un proverbe qui résume la fable du corbeau voulant imiter la perdrix:

"الغراب جا يمشي مشية الحجلة نسي مشيتو" (496)

« Le corbeau voulant singer la démarche du perdrix,

il en oublie la sienne »

Autrement dit, il faut rester soi-même et ne pas essayer d'imiter autrui ni de ressembler aux autres, au risque de sombrer dans le ridicule et de perdre sa personnalité.

Ces proverbes, où interviennent des animaux, sont bien proches de la fable : ils en sont souvent un embryon. L'on peut saisir, à ce propos encore, combien peu les genres sont différenciés dans la littérature populaire. Parfois même, la morale de tels proverbes dépasse celle de la fable ordinaire : ils peuvent s'élever inconsciemment jusqu'au plus haut symbole : le proverbe du lion, ou celui du faucon ont vraiment belle allure.

### 3°) La nature

La nature, dans les proverbes constantinois, est un espace vivant et animé qu'il faut parcourir et déchiffrer. La montagne, la rivière, l'arbre... un lexique très productif, mais il s'agit là d'un monde investi davantage par les préoccupations pratiques de l'homme et non par les rêves poétiques. Les phénomènes naturels, comme le vent, la pluie ou le tonnerre ne sont que des acteurs modestes sur la scène des rivalités humaines et du profit.

Ainsi, pour dire, par exemple, que ce n'est pas avec des expédients qu'on peut dissimuler la vérité, on énonce :

"ما نغطيوش الشمس بالغربال (385)"

« On ne peut cacher le soleil par un tamis »

et pour exprimer le dédain vis à vis, d'une personne ou d'un groupe de personnes qui déploient des efforts vains pour empêcher une initiative ou une opération d'aboutir, on dit :

"نباح لكلاب ما يمنع السحاب (388)"

« L'aboiement des chiens ne peut arrêter les nuage »

Pour rappeler d'ordinaire à ceux qui seraient tentés de commettre quelques imprudences vis à vis des personnes réservées et discrètes, on dit :

"عدي على واد حامل اوماتعديش على واد راح (228)"

« Traverse la rivières à l'eau bruyante et non celle au débit silencieux. »

Car l'eau qui dort est souvent très profonde. Et les personnes calmes peuvent avoir des colères insoupçonnées et réserver des surprises.

Pour mettre en relief la qualité des liens d'amitié, on dit :

"الحجرة من عند لحبيب تفاحة (403)"

« La pierre reçue de la part d'un ami est (considérée comme)  
une pomme »

On estime qu'un cadeau même bien modeste, offert de la part d'un ami, revêt une grande signification.

Quant à l'arbre, dans les proverbes constantinois, elle est à la fois symbole de puissance et de solidité :

" قال الفرخ للسجرة: أحملي تقلي،

ردت عليه: واش من غصن راك حاط فوقو " (406)

« L'oiseau dit à l'arbre : supporte mon poids !

L'arbre lui répond : sur quel branche tu t'es posé »

Mais aussi l'image de la grandeur déchue et dépouillée :

"فلان كي السجرة بلا عروق " (407)

« Un tel est comme un arbre sans racines »

ou :

"فلان كلي مقطوع من سجرة" (408)

« Un tel est comme s'il était coupé d'un arbre »

ou encore pour assister quelqu'un qui vient de subir un dommage de la part d'un tiers plus fort que lui, on lui dit :

"ربي يخلف على السجرة ومايخلفش علي يقطعها " (404)

« Dieu dédommage l'arbre, non celui qui le coupe »

Le feu et la cendre, exemples privilégiés de la relation cause / effet, qui permettent d'illustrer symboliquement certains aspects de la vie quotidienne. Ainsi, pour dire qu'un enfant n'a rien hérité des qualités de son père on énonce :

" النار تولد الرماد " (397)

« Le feu engendre la cendre »

La même relation se trouve dans le couple métaphorique feu / fumée, comme dans le proverbe :

" مكانش دخان بلا نار " (398)

« Il n'y a pas de fumée sans feu »

Pour dire que celui qui a quelque chose à se reprocher, ne peut jamais être tranquille, on avance :

" اللي في كرشو التبن يخاف من النار " (32)

« Celui qui a de la paille dans le ventre craint le feu »

Les Constantinois empruntent, aussi aux différentes sortes de plantes un très grand nombre des images de leurs proverbes. Ainsi, " les proverbes des légumes" toute une série de fort belles formules, qui nous donne de brusques aperçus sur les conditions dans lesquelles se déroule, ou se déroulait naguère la vie constantinoise. Que l'on savoure seulement cet équivalent de :

« A méchanceté, méchanceté et demi. » :

" الللي باعك بالفول بيعو بقشورو (412) "

« Celui qui t'a vendu pour des fèves, vends-le  
pour leurs épluchures. »

Pour celui dont la curiosité malsaine en arrive à rendre un peu malade on dit :

" فلان يحوس عل البسباس شكون الللي غرسو (414) "

« Un tel s'informe sur qui a semé les fenouils. »

Et pour détourner en dérision les vantards, on lance :

" الفوخ والزوخ ولعشى قرنينة (417) "

« De la vantardise et de l'arrogance,  
alors que le dîner est à base de cresson. »

Ce sont là déjà des traits de caractère. " Les proverbes des fruits" nous en décèlent encore beaucoup d'autres. Ainsi le proverbe :

" الللي مالحقش العنقود تاع العنب ايقول حامض (408) "

« Celui qui ne peut atteindre la grappe de raisin, dit que c'est acide. »

nous enseigne que certains individus ne reconnaissent jamais leurs défauts ou leur échec et cherchent toujours à se défaire de leur mauvaise situation par des échappatoires.

Pour se moquer, à la fois, de ceux qui sont l'objet d'une sollicitude tardive et des auteurs même, de cet égard mal placé, on dit :

" كي كان حي مشتاق تمرة وكي مات علقولو عرجون (410) "

« Un tel de son vivant il guignait la moindre datte, mais à sa mort,  
on lui suspendit tout un régime. »

## **CHAPITRE III :**

### **Analyse formelle du proverbe et dicton Constantinois**

Un proverbe est une expression figée par le temps, une pensée gelée dans une formulation brève : leçon tirée de l'expérience, conseil de vie, précepte à suivre ou ligne de conduite. Il est conçu pour être facilement saisi, répété et retenu. Il tient généralement en un énoncé, en une phrase. Il a souvent un rythme en deux temps, dans une sorte de symétrie ou de balancement entre deux pôles : un mot et un autre, un temps et un autre, une analogie et une réalité, un contraste ou un paradoxe entre l'envers et l'endroit, l'amant et l'aval, un effet de surprise entre ce que l'on croit savoir et que la vie nous fait savoir.

Chaque langue semble véhiculer ainsi sa cohorte de pensées ordinaires, comme une sorte de mémoire préservée, de tradition intériorisée. Autre façon de dire que chaque langue n'est pas seulement un assemblage formel, une syntaxe, une phonétique ou un réseau sémantique à géométrie variable.

Le proverbe constantinois, quant à lui, semble répondre à des lois formelles assez particulières. Nous allons essayer, dans ce chapitre, de dégager ses structures, ses rimes et assonances ainsi que ses images et symboles.

#### **1° ) Structures du proverbe constantinois**

Les proverbes constantinois se présentent sous trois formes de structures différentes : simple, composée et développée.

##### **a) structure simple :**

Dans certains proverbes, la structure est simple. Elle est composée d'un seul énoncé formé parfois de deux termes et, au plus, de trois. Cette forme de structure répond à un souci d'économie du langage en même temps qu'elle est un procédé qui contracte la phrase en donnant plus de force aux mots, à l'image et au sens. Ce type de proverbes est extrêmement concis, tombe comme un couperet, vif et tranchant, ne laissant aucune alternative :

"أزرع ينبت" (280)

« Sème-le, il germera »

"الشركة هلكة" (244)

« La sincérité procure le repos »

Cette catégorie de proverbes est constituée de deux termes très bien équilibrés qui donnent plus de poids à ce qui est formulé. La deuxième partie renforçant la première tout en s'emboîtant parfaitement sur elle.

Il existe une autre catégorie de proverbes constituée de deux termes reliés par un particule :

"اخسر وفارق" (253)

« Perds et rompt »

"عينك هي ميزانك" (11)

« L'œil est ton seul moyen d'appréciation »

"الضيق في القلوب" (212)

« L'étroitesse est dans les cœurs »

La troisième catégorie est formée d'un segment plus long que l'autre, créant ainsi un déséquilibre voulu et provoquant un effet de surprise :

"خدام الرجال سيدهم" (126)

« Le serviteur des hommes est leur seigneur »

"الهنا يغلب لغنا" (228)

« La quiétude l'emporte sur la richesse »

"الصبر مفتاح الجنة" (310)

« La patience est la clef du paradis »

"تبدال السروح راحة" (267)

« Le changement de selles procure le repos »

Il y a donc concision dans le nombre de termes utilisés mais aussi dans le choix de ces termes qui n'ont parfois qu'un seul son pour les différencier, d'où économie lexicale, et économie phonétique harmonieusement combinées. L'effet produit sur l'ouïe est d'autant plus fort que le proverbe est plus concis et sa mémorisation en est d'autant plus facilitée.

### b) La structure composée :

Dans le corpus recueilli à Constantine, cette forme de structure est la plus répandue. Elle est constituée d'un seul énoncé dont les deux segments, bien distincts, s'équilibrent.

Cette structure est formulée comme un vers avec deux hémistiches :

"اليد اللي تمد خير من اللي تشد" (36)

« La main qui donne vaut mieux que celle qui reçoit »

"اختار الرفيق قبل الطريق" (257)

« Choisit le compagnon de route

avant de choisir le chemin à prendre »

Ces deux énoncés sont parfaitement équilibrés et rimés.

### c) La structure développé :

cette forme de structure n'est qu'une variation amplifiée de la structure composée, avec un ou deux segments supplémentaires, ce sont généralement des énoncés très harmonieux qui répondent à un besoin poétique et lyrique chez l'individu :

" مايعجبك نوار الدفلة في الودان عامل ضلايل

وما يعجبك زين الطفلة حتى تشوف لفاعيل " (112)

« Ne te laisse pas éblouir par la fleur du laurier rose  
ombrageant la rivière.

Et ne te laisse pas séduire par la beauté d'une fille  
attends voir ses actes »

" لا في الجبل واد معلوم ولا في الشتا ريح دافي

لا في العدو قلب مرحوم ولا في النسا عهد وافي " (86)

« Il n'y a pas à la montagne une rivière connue  
ni en hiver un vent chaud.

Il n'y a pas en l'ennemi un cœur clément,  
ni en les femmes une promesse tenue. »

" بنيان الطين لا تعليه يعيا ويطيح ساسو

وولد الناس لا تربيه يكبر ويرجع لناسو" (66)

« Garde-toi de trop élever l'édifice à base d'argile,  
car à la longue il croulera.

Et garde-toi d'élever le fils d'autrui  
car il grandira et ralliera les siens ».

Ce sont là deux vers avec deux hémistiches chacun. Les proverbes n° : 21, 44, 70, 200, etc., sont d'autres cas à structure semblable. L'exemple suivant illustre une variation de cette structure développée avec trois vers rythmés :

(101) " الحنة حرشة و الحناية عمشة و العروسة طرشة"

« Le henné est insuffisamment moulu,  
celle qui l'applique est chassieuse,  
et la mariée est sourde. »

## 2°) Rimes, assonances et rythmes des proverbes constantinois

La plupart des proverbes constantinois, quel que soit leur structure, sont rimés et la rime, souvent repose sur plus de deux sons. Pour l'exemple suivant :

" الطمع يفسد الطبع " (346)

etma' yefessed etba' ]

" L'avidité avilit le comportement »

trois termes pour tout le proverbe, mais un seul son différencie le premier et le troisième : [ m ] et [ b ]. Ou encore :

" الجار قبل الدار " (77)

[ eljar qabl edar ]

« (Choisit) le voisin avant la maison »

" داري مستر عارس " (114)

[ dari mester 'ari ]

« Ma maison cache mes tares »

"لحدادي لشدايد" (235)

[ lehdeyd lesdeyd ]

« Les bijoux sont destinés à faire face aux épreuves ».

Des proverbes qui sont de véritables bijoux de la langue populaire, où la rime est parfaite, puisque très souvent un seul phonème, dans chacun des termes, permet d'établir leur distinction.

Dans la structure composée, la rime de certains textes est encore enrichie par l'équilibre des segments :

"الحرث دوام والصابية عوام" (132)

[ elhart dwam wa essaba ' awam ]

« Le labours se fait de manière continue,  
la bonne moisson (par contre) dépend des années »

"ربعة نسا والقربة يابسة" (177)

] raba' nsa wal gerba yabsa [

« Quatre femmes (dans la maison) et (pourtant) l'autre est à sec »

La répétition intentionnelle du même son consonantique [ b ] dans [ raba ], [ gerba ] et [ yabsa ] donne au proverbe un rythme particulier produisant une résonance forte et brutale. C'est cette brutalité surprenante qui donne force au proverbe.

Dans la structure développée, la rime peut exister à chaque fin de segment :

"بكر لحاجتم اقضيها واتصنت للفال

بنتك قبل الصوم اعطيها لا يكثر القيل والقال" (71)

[ bakar lhajtek aqthiha

wa tsanet lalfal

bentek qabl essawm a'tiha

la yakter elqil wal qal ]

« sois matinal pour régler tes affaires,

tout en prêtant l'oreille au bon présage.

Marie ta fille avant le carême,

Sinon les des-on dit se multiplient ».

Voilà un autre proverbe de la même structure :

الزيت يخرج من الزيتون      والفاهم يفهم لغة الطير  
اللي ما تخرج كلمتو موزونة      يخليها في راسو خير " (201)

ezit yuhrej men ezituna

walfahem yafhem luget etir

eli ma tuhrei klamtu muzuna

ghaliha fi rasso hir ]

« L'huile est extraite de l'olive,  
et l'intelligent comprend le langage des oiseaux,  
celui dont la parole n'est pas mesurée,  
vaut mieux pour lui, la garder dans sa tête ».

Là où la rime est absente, le langage populaire constantinois trouve les moyens de « faire parler » le proverbe par le rythme et les assonances qu'il associe. Dans les énoncés concis non rimés, le déséquilibre des segments crée un état de surprise provoqué par le rythme de l'ensemble :

"خدام الرجال سيدهم " (126)

[ Hadam erjel sidhum ]

« Le serviteur des hommes est leur seigneur »

[ Hadam erjel ] est la première partie constituée de deux termes et se terminant par un son long [ a ] laissant présager toute une suite, or la deuxième partie est non seulement formée d'un seul mot : [ sidhum ] , mais ce dernier est bref, vif, et sec. Le son [ hum ] produit aussi une résonance brutale qui ne laissait présager la longueur de [ erjel ] . C'est cette brutalité surprenante qui fait la force du proverbe.

"تبدال السروج راحة " (267)

[ tabdal esruj raha ]

« Le changement de selles procure le confort »

Dans lequel les deux premiers termes [ tabdal esruj ] sont prononcés l'un à la suite de l'autre en un seul souffle, puis arrive le troisième [ raha ] avec ses deux syllabes et la monotonie de ses sons, suggérant la nonchalance et comme une certaine longueur.

La structure composée qui est la plus nombreuse dans notre corpus présente différentes variétés d'assonances et de rythmes et il serait trop long de tout analyser. Nous ne donnons que trois textes à titre d'exemple :

(237) " البدوي بدوي ولو كان خلخالو يدوي "

[ lebedwi bedwi waluken halhalu yedwi ]

« Le bédouin demeure bédouin, même si le bracelet tinte à sa cheville »

Nous avons ici non seulement une rime riche [ lebedwi ] dans le premier segment, la répétition des [ b ] et [ d ], la présence de la même syllabe (lu) dans (waluken) et dans (halhalu) ainsi que l'allitération de la consonne [ l ] à quatre reprises tout cela crée une sonorité pouvant faire penser au tintement du khalkhal .

Les proverbes de structure développée sont souvent rimés, mais comporte aussi, dans la plus part des cas des rythmes particuliers. Nous citerons, pour illustrer cela, une formule bien connue à Constantine :

اتغذى واتمدى      ولو رمشة عين

اتعشى واتمشى      ولو خطوتين (137)

etgeda watmeda      walu ramset ayn

etasa wa tmesa      walu hatwtine

« Déjeune et allonge-toi, même le temps d'un clin d'œil,  
dine et marche, même la distance de deux pas »

Ce proverbe au rythme court et harmonieux crée, par le jeu sur les voyelles longues et les voyelles courtes, par la reprise de deux syllabes [ walu ] et la répartition des mêmes sons de manière équilibrée dans les quatre hémistiches, son propre mouvement au rythme bref et haché, brusquement bloqué dans son déroulement par le son [ n ] de la rime finale qui clôt le texte dans une grande harmonie.

Il arrive assez fréquemment que les proverbes soient construits sur le modèle de la poésie classique. Où chaque vers finissant sur une seule et même rime. Mais, dans presque tous les cas, une autre rime est adoptée pour le premier

hémistichique de chaque vers, ce qui donne une certaine cadence au proverbe. Cette cadence est encore plus marquée lorsque le premier hémistichique de chaque vers est divisé en deux parties équilibrées et rimées, la rime finale demeure identique à la fin de chaque vers.

### 3) Images et symboles et jeux de mots des proverbes constantinois

Le dialecte constantinois est très imagé et les proverbes eux-mêmes sont déjà une sorte de jeu de mots. L'une des caractéristiques du proverbe, en général, est qu'il dit une chose littéralement et qu'il signifie autre chose. On doit donc distinguer le sens et la signification (c'est à-dire le sens profond, plus riche et problématique).

La langue populaire aime à s'exprimer à demi-mots, mais aussi par des allégories, des comparaisons et des métaphores qui lui donnent un pouvoir de suggestion très fort.

Les métaphores sont extrêmement courantes dans le discours ordinaire. Dans leur livre, *Les métaphores dans la vie quotidienne*<sup>(1)</sup>, G.Lakoff et M. Johnson soulignent même que notre système conceptuel ordinaire qui sert à penser et à agir est de nature fondamentalement métaphorique.

Ainsi, nos ancêtres ont beaucoup utilisé des figures de rhétoriques, quant à leur conception des proverbes. C'était dans le but de rendre leurs idées plus claires, plus sensibles et plus poétiques, qu'ils attribuent à l'objet dont il est question, des formes, des apparences empruntées à d'autres objets, à d'autres êtres présentant avec lui de fortes similitudes.

#### a) Images des animaux dans les proverbes constantinois

« Les animaux c'est comme les gens, sauf qu'ils ne parlent pas », nous répétait souvent, quand nous étions enfants, notre grand-mère Aldjia (que Dieu ait son âme au paradis), et qui ajoutait : « d'ailleurs du temps de sidna Souleymane, ils parlaient comme nous ». Cette croyance est, en partie, très répandue dans la culture populaire constantinoise. Elle semble justifier toute l'entreprise proverbiale. Car c'est bien en s'autorisant d'une telle analogie que l'homme des proverbes et d'une certaine littérature a investi le monde animal du soin d'expliquer les mécanismes de son être social et culturel, invoquant, devant son image confuse et insaisissable, la garantie représentative d'une nature animale fidèle et immuable.

---

<sup>(1)</sup> Lakoff (G), Johnson (M), *les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Minuit, 1986, p.97.

Donc, nombreux sont les proverbes constantinois, dans notre corpus, dont la base métaphorique est tirée du bestiaire. Nous citerons, pour illustrer celà, l'image du loup et du renard :

" سال مجرب ولا تسال طبيب "

(471) دم الثعلب في مخ الذئب "

« Consulte plutôt un (homme) expérimenté qu'un médecin  
car on dit :le sang du renard dans la cervelle du loup ».

"الذئب عمرو ما يتربى" (469)

« Le loup ne peut jamais être adopté »

" ما تجوع الذئب ما تبكى الراعي " (465)

« n'affame pas le loup et ne fait pas pleurer le berger »

"حتى يولي الذئب يسرح مع النعجة" (467)

« (Telle chose ne peut se produire que)lorsque le loup se mettra à pâturer  
en compagnie de la brebis »

Le loup et le renard doivent leur succès, dans l'imagerie populaire constantinoise, à la complémentarité exemplaire de leurs mœurs. Dans la peinture franche et souvent brutale que les proverbes constantinois nous proposent des rapports de force qui régissent les relations humaines, ils se partagent les rôles : au premier la force affichée et cruelle, au second la ruse :

"ياكلها السبع ولا يمرمدها الذئب" (462)

« Il vaut mieux qu'elle soit (la brebis) dévorée  
par le lion que malmener par le loup »

"الثعلب عمرو ما يتحكم في الفخة مرتين" (472)

« le renard ne se laisse jamais prendre deux fois à un piège ».

On s'aperçoit que de telles images servent moins à illustrer ( nous serions tenté de dire à « personnifier », si le mot ici ne faisait sourire ) ces mécanismes abstraits, la force et la ruse, qu'à les fonder légitimement en nature. L'ordre naturel n'est pas requis par la métaphore proverbiale pour expliciter les phénomènes sociaux ou interindividuels, le culturel général, mais pour le dénoncer comme leurre, leurre idéologique et symbolique.

L'âne est une figure privilégiée de l'imagerie proverbiale constantinoise où s'exprime le besoin d'identification de types humains psychologiques ou sociaux, selon que l'on considère :

a) l'image exemplaire de l'humilité sociale : l'âne c'est l'homme exploité, le vilain avec une intention d'autodérision, ou le reniement des origines dans une société déjà urbanisée.

b) le « naturel » supposé de l'âne, comiquement transféré à l'homme : vulgarité, ignorance, entêtement, balourdise...

" فلان كي الداب بردع واركب " (425)

« Un tel est comme l'âne, tu lui mets  
le bat et tu monte »

Ici, il symbolise la condition servile et de l'exploitation abusive.

" أعطينا النوار للداب يشمو كلاه " (424)

« On a offert des fleurs à l'âne pour les sentir, il les a mangé »

ce proverbe se dit pour quelqu'un qui manque de savoir vivre, ou de savoir faire.

" ولد لحمار لا تربييه ولو بالزيت تدهن جلودو "

" الصك و العض فيه هذيك عادات جدودو " (429)

« Il ne faut pas élever le petit de l'âne,  
même si à l'huile est pommagée sa peau.  
Ruades et morsures lui sont de nature,  
se sont les habitudes de ses ancêtres »

" الفاهم من غمزة والبهيم من دبزة " (426)

« A l'intelligent suffit le clin d'œil  
mais à l'âne, il faut un coup de poing »

De l'entêtement légendaire à la vulgarité en passant par la vulnérabilité, la timidité, la sottise, la bêtise,... l'âne n'a pu offrir à l'imagination proverbiale constantinoise que la ressource d'exploiter une alternative toujours dévalorisée. S'y ajoute l'image exemplaire du travailleur à la peine, proie à l'exploitation abusive.

Le chat est l'animal familier de l'environnement domestique. Plus autonome par rapport à l'homme, il offre à l'invention proverbiale constantinois moins de signes aisément exploitables : le chat et la souris, image, avec tant d'autres, des rapports qui régissent les sociétés humaines :

" كي يغيب القط تعرس الفيران " (458)

« Quand le chat s'absente les souris font la fête »

" الفار الخفيف من سهم القط " (481)

« La souris frivole est au profit du chat »

Ces images sont tellement usitées qu'elles ont pris valeur de symboles et les évoquer suffit à faire passer le message.

Beaucoup d'autres animaux ont engendré une utilisation proverbiale nombreuse et variée selon les types, les mœurs, les motifs métaphoriques attendus...pour dénoncer les liens du sang, par exemple, l'homme des proverbes a choisi l'image du scorpion :

" لقارب عقارب " (478)

« Les proches parents (sont) des scorpions »

Quoi de plus sournois, de plus repoussant, de plus venimeux.

Le langage populaire est ainsi parsemé de symboles et de métaphores exprimant tour à tour les relations humaines à fort investissement affectif, comme l'amour ou l'amitié ou certains sentiments complexes, comme la jalousie, l'hypocrisie, l'égoïsme...

### **b) Image de la nature dans les proverbes constantinois**

Le domaine de la nature qu'exploitent les proverbes constantinois offre un champ d'emplois très varié et surtout très urbanisé. Les phénomènes naturels, comme le vent, la pluie ou le tonnerre ne sont que des acteurs modestes sur la scène des rivalités humaines et du profit. Le lexique des éléments (eau, feu, etc. ) est lui même très productif, mais il s'agit là encore d'un monde investi davantage par les préoccupations pratiques des hommes, et souvent bien mesquine, que par les rêveries poétiques.

L'eau, par exemple, est un champ métaphorique des plus féconds : image du mouvement et de l'abondance (fleuve, mer), du changement et du mystère (eaux clames, troubles, profondes) :

" جوز على واد حامل وما تجوزش على واد ساكت "

« Traverse la rivière qui coule et évite  
celle dont l'eau est silencieuse »

Du danger (noyade) et surtout de l'efficacité la plus évidente liée au processus d'action le plus signifiant (la goutte d'eau) :

" قطرة قطرة يحمل الواد " (395)

« Goutte à goutte, déborde la rivière »

Elle permet d'illustrer par ses multiples aspects l'ambiguïté et la suspicion qui entourent l'activité économique : enrichissement rapide, épargne obstinée, profit illégitime, etc.

" هرب من القطرة جا تحت المزراب " (396)

« Il a fui la goutte de pluie pour se mettre sous la gouttière »

Ce proverbe s'applique à ceux qui, en quittant une condition qu'il ne trouve pas bonne, s'exposent à tomber dans une autre plus pire.

Le bois est d'abord nature vivante et aminée, espace à parcourir et parfois à déchiffrer. N'oublions pas l'omniprésence de la forêt dans la vie de nos ancêtres et le danger qu'elle représentait. Quant à l'arbre, il est à la fois symbole de puissance et de solidité, mais aussi l'image de la grandeur déchue et dépouillée :

" فلان سجرة بلا عروق " (407)

« un tel est (comme) un arbre sans racines »

" فلان تقول عليه مقطوع من شجرة "

« Un tel est, on dirait, comme coupé d'un arbre ».

" يخلف ربي على الشجرة وما يخلفش على اللي يقطعها " (404)

« Dieu dédommage l'arbre, mais point celui qui le coupe »

Associé au fruit, l'arbre offre à l'invention proverbiale un champ aisément exploitable :

" كذب اللوز وصدق المشماش "

" كذب الشيب وصدق التكماش " (409)

« Démens les amandiers et crois les abricotiers,

ne fais pas confiance aux cheveux blancs et fie-toi aux rides ».

L'amandier est considéré comme le symbole de l'imprudence parce que sa floraison hâtive l'expose aux gelées du printemps et l'abricotier comme celui de la sagesse, parce qu'il fleurit à une époque où il ne peut éprouver aucun dommage. Donc, ce sont les fleurs de l'abricotier qui annoncent la saison du printemps et non celles de l'amandier. De même, la vieillesse se manifeste par les rides et non par les cheveux blancs.

Le bois et le feu, offrent un exemple privilégié de la relation cause / effet, il permet d'illustrer symboliquement le résultat de certaines activités humaines, appréciées à la qualité de l'effort produit ou au mérite de leurs auteurs. La même relation se trouve dans le couple métaphorique feu / fumée, comme dans le proverbe bien connu :

(398) " ما كانش دخان بلا نار "

« Il n'ya pas de fumée sans feu »

Pour dire qu'il ya toujours quelque chose de vrai dans les racontars.

(399) " ما ترميش الزيت عالنار "

« Il ne faut pas jeter de l'huile sur le feu »

Il ne faut pas attiser les querelles, nous conseille le proverbe constantinois. Un autre emploi métaphorique : le feu couvert signifiant la passion cachée mais ardente, est illustré par la formule suivante :

(400) " فلان النار تحت التين "

« Un tel est (comme) le feu sous la paille. »

Cependant la tradition orale demeure en général, le lieu du langage à demi-mots, des allusions et de la complicité. Les images et les métaphores q'elle se plait à inventer et multiplier le sont justement dans set objet. Suggérer plutôt que dire, laisser deviner plutôt que déclarer, c'est là l'une des fonctions les plus importantes de l'expression constantinoise. C'est par tous ces procédés, que nous avons essayé de cerner, que la tradition orale et notamment le proverbe s'incruste dans la mémoire populaire. C'est grâce à ces jeux de mots à cet art de la parole suggérée plus que déclarée, grâce aux symboles et aux métaphores, que la mémorisation s'effectue et que la tradition orale perpétue de génération en génération.

## CHAPITRE IV :

### Analyse sémio narrative du proverbe constantinois

Les proverbes sont avant tout des énoncés argumentatifs visant à convaincre le récepteur, à le conseiller, à le mettre en garde... à l'amener à un type de comportement et de conduite particulier.

Cependant, ceux – ci considérés dans une situation d'énonciation, mettent souvent en scène une transformation, opérée par leur application par les récepteurs. Cette application permet un retour à l'ordre, un rétablissement de l'équilibre initial que le destinataire avait constaté perturbé ou du moins, sérieusement menacé.

On constate aussi que ces énoncés tracent des parcours narratifs, mettent en jeu les modalités vouloir- savoir- pouvoir, attribuent des rôles actantiels aux différents actants.

L'analyse fera donc apparaître dans ces énoncés argumentatif des structures narratives. Nous étudierons dans ce chapitre le proverbe :

« أمشى في الطريق الصحيحة ولو دارت وادي بنت العم واو بارت » (79)

**« Emprunte le bon chemin même s'il serpente et épouse la cousin même si elle est laissée pour compte. »**

Qui a première vue n'a rien à voir avec un récit et qui pourtant, considéré comme un événement fonctionne en fait selon les lois narratives.

De prime abord, considérons le proverbe dans son contexte, c'est- à-dire dans une situation d'énonciation, comme étant un acte de proverbe qui peut avoir une influence sur les actes potentiels du récepteur :

*Un vieillard, détenteur de sagesse populaire,  
intervient pour conseiller un jeune homme, qui  
prend le chemin pour un long voyage, à la quête*

*d'un objet de valeur (le Savoir) par la formule suivante : « Les anciens ont dit : Emprunte le bon chemin même s'il serpent et épouse la cousine même si elle est laissée pour compte. »*

L'application de la formule du vieillard par le jeune homme est un événement qui provoque le passage d'un état S ( le jeune homme emprunte le bon chemin à la quête du Savoir) à un état S' ( le jeune homme garde le bon chemin grâce à la formule du vieillard, et atteint son objectif)

" Précisons qu'un événement est une transformation, un passage d'un état S à un état S'. " <sup>(1)</sup> Considérons, également, cet événement comme un récit, c'est –à– dire un événement représenté ou raconté par quelqu'un ." pour qu'il y ait récit, il faut un " raconteur " ( qu'on pourra appeler conteur, écrivain, témoin, etc), qui soit pourvu d'une intentionnalité, c'est –à– dire d'un vouloir transmettre quelque chose ( une certaine représentation de l'expérience du monde) à quelqu'un destinataire ( qu'on pourra appeler lecteur, auditeur, spectateur etc.)." <sup>(2)</sup> Autrement dit, " Pour qu'une séquence d'événements racontés se transforme en récit, il faut lui inventer un contexte." <sup>(3)</sup>

## 1) TRANSFORMATION

- a ) - Notre récit présente tout d'abord une situation équilibré, euphorique :
  - le jeune homme en quête de Savoir, sur le bon chemin ;
- b )- Mais aussitôt l'équilibre se trouve menacé :
  - le jeune homme se trouve confronté à une route qui serpente ( un chemin long, qui nécessite beaucoup de temps, d'effort et de patience, mais qui offre la sécurité et l'assurance) Sinon pour gagner du temps et épargner de l'effort, le jeune homme peut emprunter un raccourci ( un chemin court, mais semé de risques : tomber dans un piège, être agressé, être attaqué par un animal sauvage... ou perdre le chemin.) ;
- c)- L'équilibre est rétabli grâce à la formule du vieillard qui intervient en tant qu'adjuvant.

En résumé, on rencontre les étapes suivantes :

- 1.équilibre : le récepteur sur le bon chemin à la quête du Savoir ;
- 2.déséquilibre : il risque de perdre le bon chemin ;
3. retour à l'équilibre : il est assuré de garder le bon chemin.

Entre 1et 3. il y a bien eu une transformation même si elle consiste dans le maintien d'un état ( rester sur le bon chemin), J.-L. Gardies écrit à ce propos qu'il faut : " élargir le concept de changement jusqu' a y englober non seulement le passage d'un état à un autre état, mais aussi la persistance d'un état dont on

<sup>(1)</sup> Nicole Everaert – Desmedt, *Sémiotique du récit*, Prisme, Bruxelles, 1992, p.11.

<sup>(2)</sup> Patrik Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992, p.711.

<sup>(3)</sup> Aron Kibed Varga, *Discours, récit, image*, Mardaga, Bruxelles, 1989, p, 68.

dit alors d'ordinaire qu'il ne change pas [ ... ] Agir, nous dit Von Wright, c'est provoquer ou empêcher un changement dans ce monde " (1)

## 2) LE NIVEAU NARRATIF : Application du modèle actantiel

A.J.Greimas a élaboré son modèle actantiel à partir des réflexions de V.Propp(2). Il a proposé un modèle de " sphères d'actions " plus général que celui de V.Propp, applicable à d'autres univers que celui des contes populaires.

Le modèle de A.J.Greimas simplifie considérablement l'inventaire proppien et substitue à la notion trop vague de « fonction » la formulation plus rigoureuse de « l'énoncé narratif » :

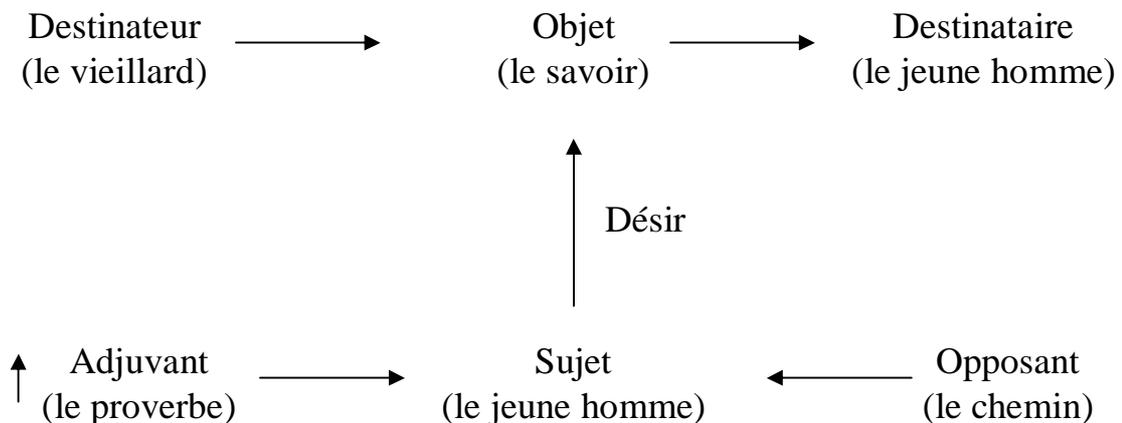
$$\text{En (énoncé narratif) = F (A}_1, \text{A}_2, \dots)\text{)}^{(3)}$$

où F = une fonction, au sens logique de « relation », A<sub>1</sub>, A<sub>2</sub>, ... = les actants.

« L'énoncé narratif est une relation entre actants »(4) a écrit A.J.Greimas dans son ouvrage : *Du sens*.

Les actants sont les « personnages » considérés du point de vue de leurs rôles narratifs (leurs fonctions, leurs sphères d'actions) et des relations qu'ils entretiennent entre eux. Les rôles peuvent être réduits au nombre de six et les relations se nouent selon trois axes : tout récit rapporte la quête d'un sujet qui cherche à obtenir un objet (axe du désir) ; l'objet se situe également sur l'axe de la communication : il est transmis par le destinateur (le vieillard détenteur de sagesse) au destinataire (le jeune homme en quête du savoir) ; l'adjuvant (la formule du vieillard) aide le sujet à atteindre son objet, tandis que l'opposant (le chemin) fait obstacle à cette quête (axe du pouvoir).

Nous pouvons représenter les six rôles et leurs relations sur le schéma suivant, qui constitue le « modèle actantiel » :



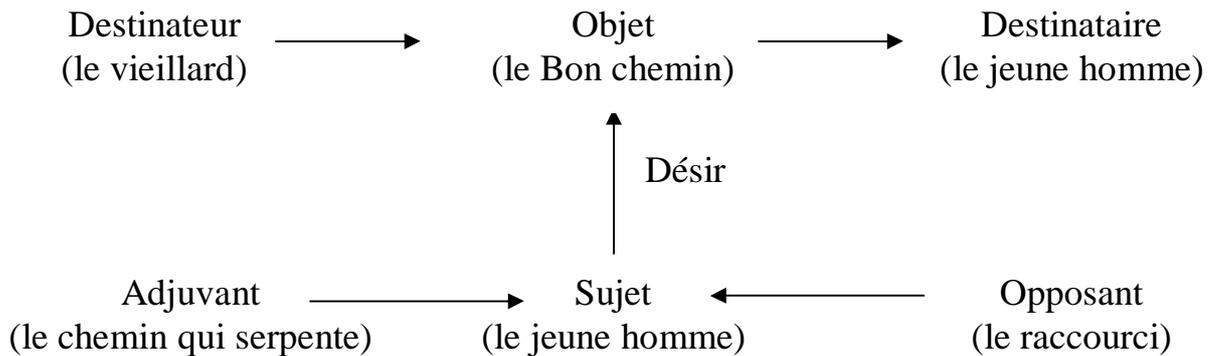
(1) I.L.Gardies, *la logique du temps*, Paris, PUF, 1975, p.129.

(2) Greimas (A.J), *Sémiotique structurale*, Paris, Larousse, 1966, P 180.

(3) Greimas (A.J), Préface à J.Courtés, *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*, Paris, Hachette, 1976, P 7.

(4) Greimas (A.J), *Du sens*, Paris, le seuil, 1970, P 173.

Or, le sujet (le jeune homme) doit acquérir un objet intermédiaire avant d'obtenir son objet principal. C'est-à-dire qu'il doit prendre d'abord le bon chemin, et ne pas le perdre tout le long de la quête, pour arriver à réaliser son objectif principal qui est le Savoir. Dans ce cas là, on peut tracer un autre schéma :



Ici le destinataire est lui même le sujet. Un acteur peut tenir plusieurs rôles actantiels. A ce propos, A.J.Greimas écrit : « le destinataire peut être son propre destinataire, [...] le sujet et l'anti-sujet peuvent être réunis ensemble et mener, au sein d'un même acteur, une lutte intérieure à mort (faust) »<sup>(1)</sup>.

### 3) LE NIVEAU FIGURATIF :

#### Application des oppositions et des parcours figuratifs.

Au niveau figuratif ; les « personnages » (le vieillard et le jeune homme) sont pris en considération en tant qu' « acteur » et l'on observe le déroulement concret de leurs actions. J.Courtés définit le figuratif comme : « tout contenu d'une langue naturelle ou d'un système de représentation ayant un correspondant perceptible au plan de l'expression du monde naturel »<sup>(2)</sup>.

Le figuratif est donc le contenu d'un texte tel que nous pourrions le voir manifesté dans le « monde naturel », qui serait accessible à nos sens : le vieillard qui intervient pour conseiller le jeune homme ; le jeune homme qui prend le chemin à la quête de l'objet de valeur... les données figuratives varient d'un texte à l'autre. Comment s'organisent-elles ? Comment produisent-elles de la signification ?

<sup>(1)</sup> Greimas (A.J), « *les actants, les acteurs et les figures* », in C.Chabrol, *Sémiotique, narrative et textuelle*, Paris, Larousse, 1973, P 167.

<sup>(2)</sup> Courtés (J), *Le conte populaire : poétique et mythologie*, Paris, P.U.F, 1986, P 18.

Pour répondre à ces questions, nous pouvons distinguer une approche paradigmatique : un classement des figures, et une approche syntagmatique : un déroulement « canonique » des parcours figuratifs.

### **A- Les oppositions figuratives :**

L'analyse, à ce niveau, fait appel à l'observation et à un principe structuraliste élémentaire : le sens provient des différences. Notre attention se portera donc particulièrement sur les traits figuratifs qui s'opposent.

Les indications dans le texte s'articulent en :

- a) « vieux » VS « jeune ».
- b) « bon chemin » VS « mauvais chemin ».

Cette articulation est manifeste par les expressions suivantes :

- a) « vieux » : « un vieillard, détenteur de sagesse populaire ».  
« jeune » : « un jeune homme qui prend le chemin pour un long voyage... ».
- b) « bon chemin » : « emprunte le bon chemin ».  
« mauvais chemin » : « ...il serpente... ».

Ces indications prennent du sens par leurs correspondances au niveau narratif et thématique :

a) l'indication « vieillesse » est celle de la conjonction du vieillard avec l'expérience de la vie et la connaissance de la tradition qu'il doit transmettre) tandis que la « jeunesse » représente la non-conjonction (du jeune homme avec l'expérience de la vie et la tradition qu'il doit connaître et appliquer pour réussir dans sa quête).

b) L'indicateur « mauvais chemins » correspond au niveau narratif à la non-conjonction (du jeune avec l'objet de sa quête) tandis que le « bon chemin » correspond à la conjonction (du jeune homme avec l'objet de valeur, médiateur, qui le conduit vers l'objet de valeur principal).

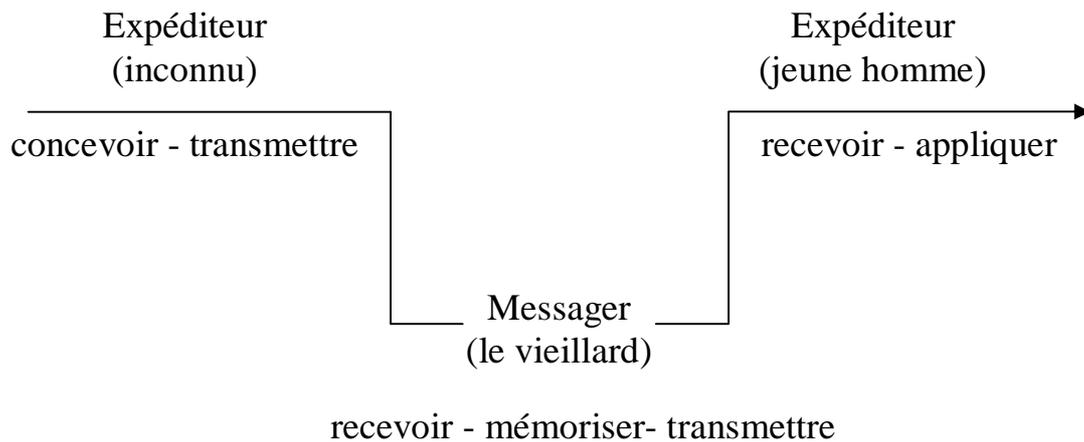
La conjonction du (sujet – jeune homme) avec (l'objet – bon chemin) est thématisée comme la bonne conduite, fidélité aux traditions... tandis que la non-conjonction signifie la /mauvaise conduite.../, car le raccourci, dans un parcours, est considéré comme un mauvais choix (le raccourci pour la richesse est le vol, celui pour le gain facile est la tricherie, la tromperie...).

### **B- Les parcours figuratifs :**

Nous abordons à présent le figuratif dans une perspective syntagmatique, c'est-à-dire en étudiant comment les figures se développent en parcours et s'agencent entre elles. Elles constituent alors des « configurations » ou

« motifs »<sup>(1)</sup>. En comparant plusieurs centaines de versions des contes populaires, J.Courtés a repéré le motif très fréquent de la « lettre », qui regroupe, autour de l'objet « lettre » plusieurs parcours figuratifs : « écrire / lire », « fermer / ouvrir » et « remettre / recevoir ». Ces parcours sont effectués par des acteurs qui jouent les rôles figuratifs d'expéditeur et de récepteur. Le rôle figuratif se définit à l'intérieur d'une seule configuration (par exemple : la lettre) ; ainsi, le rôle figuratif de l' « expéditeur » désigne celui qui écrit, ferme et remet la lettre ; le rôle figuratif du « récepteur » consiste à recevoir, ouvrir et lire la lettre. Entre l' « Expéditeur » et le « Récepteur », vient s'intercaler, dans le motif de la lettre, le rôle figuratif du « Messenger » qui réalise deux parcours figuratifs liés l'un à l'autre : l'un de type spatial : « partir / se déplacer / arriver » et l'autre de type gestuel, qui concerne la réception et la remise du message : « recevoir/ garder/ remettre »<sup>(1)</sup>.

Ainsi, en procédant, sur la base de motif de courtés, à schématiser la configuration du proverbe conseillé par le vieillard au jeune homme en quête du Savoir, nous avons obtenu le résultat remarquable suivant :



Le rôle figuratif du vieillard s'est avéré celui du messenger et non celui de l'expéditeur. Car le véritable expéditeur est le concepteur ou l'auteur (qui est, dans le cas du proverbe, inconnu). C'est ce dernier, donc qui réalise le parcours figuratif qui concerne la conception et la transmission du message : « concevoir », « transmettre ». Le rôle figuratif du vieillard est celui du « message » qui consiste à recevoir, garder et transmettre le message. Quant au jeune homme, il tient le rôle figuratif de « récepteur » qui consiste à : « recevoir » et « appliquer » le message.

<sup>(1)</sup> Courtés (J), « *La lettre* » dans le conte populaire merveilleux français », in documents du GRSL, Paris, EHESS, n°9, 10-14, 1979-1980.

<sup>(1)</sup> Op.cit.



conjonction avec l'objet. Ce processus s'appelle un programme narratif (abrégé en PN). L'accomplissement d'un PN de base ou principal d'un sujet peut nécessiter la réalisation préalable d'un ou de plusieurs PN intermédiaires : les PN d'usage. Pour illustrer un PN, Greimas nous donne l'exemple du singe qui, pour atteindre la banane, cherche d'abord le bâton<sup>(1)</sup>

Pour le jeune homme, dans sa quête du Savoir, il s'agit d'un PN de base dont la réalisation nécessitera un PN d'usage : emprunter le bon chemin.

S	—————>	( S A O )
Jeune homme	—————>	(jeune homme A bon chemin)

Après l'euphorie initiale, une certaine inquiétude s'introduit puisque le sujet est maintenant placé devant une épreuve à surmonter : aura-t-il les capacités nécessaires.

La menace se précise avec l'apparition d'un opposant : une route qui serpente. En effet, la route qui serpente est longue. Son parcours nécessite beaucoup de temps et autant d'effort. Cette situation décourageante laisse envisager un autre PN d'usage, celui d'emprunter un raccourci.<sup>(2)</sup> Or le raccourci présente de véritables dangers pour le sujet qui risque même d'échouer quant à la réalisation de son objectif essentiel. L'échec de ce PN d'usage entraîne l'échec du PN de base. Il faudra donc surmonter l'opposant. Comment ?

Ici intervient la formule du vieillard en tant qu'adjuvant : « Emprunte le bon chemin même s'il serpente ... ». L'application de cette formule, en effet aide à la réalisation du premier PN d'usage.

En résumé :

PN de base : jeune homme	—————>	(jeune homme A Savoir)
PN d'usage: jeune homme	—————>	(jeune homme A bon chemin)

Revenons-en au PN de base et interrogeons-nous sur la compétence du sujet : a-t-il le vouloir, le savoir et le pouvoir- faire ?

Le vouloir est implicite .Il va de soi que le sujet désire « le Savoir » puisque la valeur de cet objet est évidente. L'objet est donc présenté comme désirable, or « étant donné que le sujet d'état se définit exclusivement par sa relation avec l'objet de valeur, les modalités affectant l'objet [...]Seront dites constitutives de l'existence modale du sujet d'état. »<sup>(3)</sup>, c'est-à-dire que le sujet

<sup>(1)</sup> Greimas (A.I), Préface à I. Courtes, *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*, Paris, Hachette, 1976, p. 15.

<sup>(2)</sup> Concernant le " raccourci", l'argumentation est implicite" Il peut donc se faire que le texte rappelle (le contrat de parole), (dans ce cas l'argumentation est explicite) " Charaudéau (Patrick), *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992, p.809.

<sup>(3)</sup> Greimas (A.I.), « *De la modalisation de l'être* », in Le Bulletin du G.R.S.L., n=9, Paris, EHES, juin 1979, p.13.

est marqué par la modalité du « vouloir », puisque le Savoir est un objet digne d' « être voulu ».

Ainsi, lorsque l'énoncé d'état (jeune homme Savoir) bascule, faisant place à l'énoncé de faire :

[Jeune homme —————> (jeune homme A Savoir)], le récepteur est considéré automatiquement comme sujet virtuel, doté du vouloir-faire, et le vieillard (émetteur) va s'appliquer à rendre ce sujet compétent selon le savoir.

Ce rôle actanciel se double d'ailleurs d'un rôle figuratif : le vieillard est essentiellement une personne qui s'y connaît aussi bien sur ce que désire le récepteur-sujet actanciel (ici, désir de Savoir) que sur les moyens de l'obtenir (ici, un PN d'usage, le bon chemin qui serpente, réalisable grâce à l'adjuvant, la formule : Emprunte le bon chemin même s'il serpente).

Le rôle figuratif de « l'expérimenté » se manifeste par certains indices :

- l'emploi de l'impératif ;

- l'emploi de termes rassurants : le bon chemin.

Ainsi, la formule du vieillard transmet le savoir nécessaire pour réaliser l'objectif : il enseigne comment réaliser correctement le PN d'usage :

Jeune homme —————>(jeune homme bon chemin)

Le vieillard donne un conseil « pratique » : « Emprunte le bon chemin même s'il serpente », dit-il au jeune homme en quête de Savoir.

Si le vieillard transmet le savoir, le destinataire du pouvoir est, quant à lui, anonyme. En effet, le créateur de l'adjuvant, grâce auquel le sujet aura le pouvoir de réaliser le PN d'usage, est inconnu (le proverbe est anonyme).

## Conclusion

1/ Le récepteur (le jeune homme) de la formule du vieillard est présenté comme sujet de faire. Il est censé avoir un désir et entreprendre un PN pour le satisfaire.

Le sujet d'état, qui bénéficiera de la conjonction avec l'objet, est le récepteur lui-même ;

2/ L'objet de la quête est une valeur socialement admise (ici : le Savoir) ;

3/ Pour atteindre cet objet global, un PN d'usage est tracé ;

4/ La formule du vieillard (le proverbe) est un adjuvant ;

5/ La route qui serpente est un opposant ;

6/ Le destinateur du pouvoir est anonyme ;

7/ Le vieillard est destinateur de savoir ;

8/ Le vouloir du sujet est implicite.

La réception de la formule du vieillard par le jeune homme peut-être considérée comme une épreuve qualifiante. Une fois en possession de la formule, en effet, le sujet est compétent selon le savoir. Le pouvoir sera acquis par l'application de cette formule en tant qu'adjuvant.

Par l'accomplissement de l'épreuve principale ou performance, le sujet acquiert l'objet de valeur. Il a alors le statut de sujet réalisé.

Si, après avoir accompli sa performance, le sujet (le jeune homme) vient en rendre compte à son destinataire (le vieillard), celui-ci est appelé, à ce stade, le « juge », qui, selon Greimas, « [...] exerce un jugement sur la performance du sujet, en fonction du système de valeur dont il est le détenteur. »<sup>(1)</sup> Si les actes posés par le sujet sont jugés conformes à cette axiologie, le sujet est glorifié.

Les trois épreuves :

1. Epreuve qualifiante : l'objet modal ;
2. Epreuve principale : l'objet de valeur (principal) ;
3. Epreuve glorifiante : la reconnaissance,

constituent des temps forts. « Elle se distingue l'une de l'autre à la fois par la différences des objets [...] visée et par leur position dans l'enchaînement syntagmatique »<sup>(2)</sup>

Le parcours du sujet, qui passe ces trois épreuves, est encadré par celui du destinataire, présent lors du contrat initial et lors de la sanction finale.

## 5) CONTENU THEMATIQUE :

### a) Perspective paradigmatique : les relations

Nous essaierons à présent de saisir la signification du récit du vieillard et du jeune homme, dans son organisation fondamentale, à un niveau d'analyse plus profond que celui des figures et des actants.

D'abord, la structure générale d'un récit pouvait être présentée comme un axe sémantique qui articule des contenus contraires. Ainsi dans notre récit, la signification consiste dans l'opposition entre les thèmes : mauvais chemin/ bon chemin.

mauvais chemin      ←————→      bon chemin

Cet axe sémantique, qui représente la structure élémentaire de la signification, peut se complexifier en « carré sémiotique » ou « modèle constitutionnel », modèle formel mis au point par A.J.Greimas : « cette structure élémentaire [...] doit être conçue comme le développement d'une catégorie sémique binaire, de type blanc VS noir, dont les termes sont entre eux dans une relation de contrariété, chacun étant en même temps susceptible de projeter un nouveau terme qui serait son contradictoire, les termes contradicteurs pouvant, à

<sup>(1)</sup> Greimas (A.J), Préface à I. Courtes, *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*, Paris, Hachette, 1976, p 9.

<sup>(2)</sup> Idem.

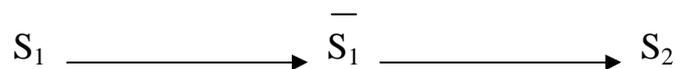


définie par l'impossibilité qu'ont deux termes d'être présents ensemble, sera dénommée relation de contradiction »<sup>(1)</sup>. Les termes contradictoires sont donc exclusifs l'un par rapport à l'autre. « Les deux termes d'un axe sémantique ne peuvent être dits contraires que si, et seulement si, le terme contradictoire de chacun d'eux implique le contraire de l'autre »<sup>(2)</sup>.

### b) Perspectives syntagmatique : les opérations

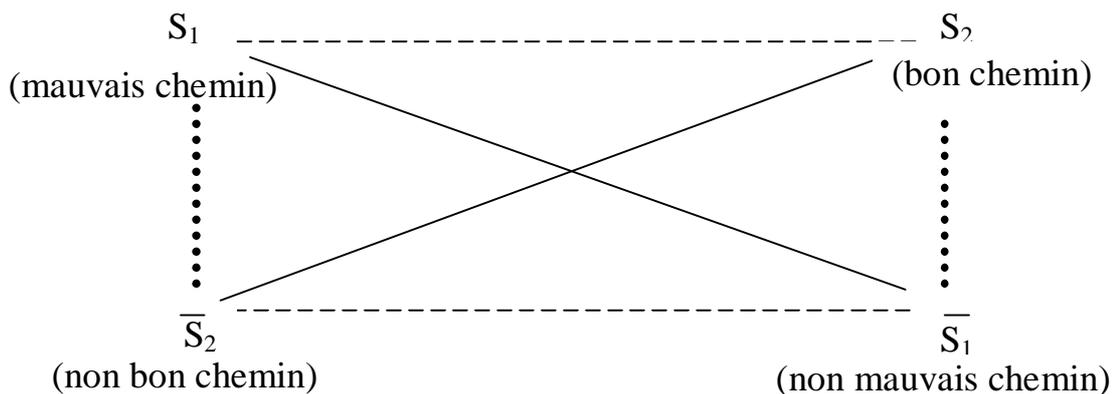
Jusqu'ici nous avons utilisé le carré sémiotique dans une perspective paradigmatique. Nous allons maintenant l'envisager sous sa forme dynamique, selon l'axe syntagmatique. « Ce modèle peut engendrer, d'une part des formes discursives non narratives, de l'autre des processus dynamiques, événementiels, qui donnent matière à récit »<sup>(3)</sup>. Les relations entre les termes du carré sémiotique correspondent aux transformations opérées par la grammaire narrative.

A la différence des relations (perspective paradigmatique) qui sont réciproques, les opérations (perspective syntagmatique) sont orientées :



« l'opération de contradiction qui, en niant, par exemple, le terme  $S_1$  pose en même temps  $\overline{S_1}$ , doit être suivie d'une nouvelle opération de présupposition faisant surgir et conjoignant au terme  $\overline{S_1}$  le nouveau terme  $S_2$ . Ainsi, les opérations syntaxiques sont non seulement orientées, mais aussi organisées en séries logiques »<sup>(4)</sup>.

Lorsqu'on inscrit sur le carré sémiotique les opérations effectuées par le récit, on constate qu'elles suivent le parcours suivant :



L'investissement du carré sémiotique de cette façon soulève la question suivante :

<sup>(1)</sup> Greimas (A.J), Courtés (J), *Sémiotique (dictionnaire raisonné de la théorie du langage)*, Paris, Hachette, 1979, P 30.

<sup>(2)</sup> Opcit. p 69.

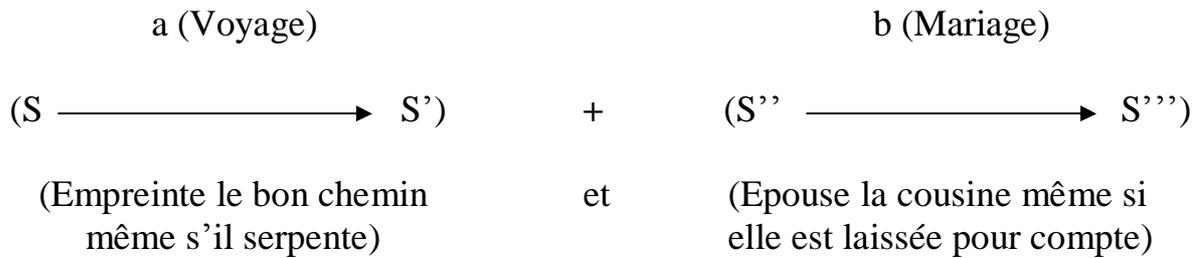
<sup>(3)</sup> Bremond (Cl), *Logique du récit*, Paris, le seuil, 1973, P 83.

<sup>(4)</sup> Greimas (A.J), *Du sens*, Paris, le seuil, 1970, P 165.



En ce concerne la deuxième partie du proverbe : « [...], épouse la cousine même si elle est laissée pour compte. », nous ne reprendrons pas ici tout le processus d'analyse pour éviter une lecture fastidieuse sans apport méthodologique nouveau. Par contre, il nous a semblé intéressant d'indiquer les résultats auxquels notre étude a abouti.

Le texte contient deux fragments indépendants :



Le second fragment est sans rapport, au point de vue de la structure narrative, avec le premier. Ces deux fragments a et b font partie d'un même texte, mais non d'un même récit : ce ne sont pas des épisodes mais des récits autonomes. Leur liaison se trouve à un autre niveau : il s'agit de l'aventure du voyage et de l'événement du mariage survenus au même héros.

## Chapitre V Analyse Interculturelle

C'est un fait remarquable, mieux que cela, stupéfiant, que la région de Constantine ait fourni des proverbes populaires proprement dits, de même nature que ceux d'autres régions du monde.

Ceci pose le problème de l'origine des proverbes, problème complexe, car les schémas d'élaboration des proverbes et le circuit d'emprunt sont trop mal connus pour que des attributions soient faites avec plus de certitude. C'est aussi parce que, le plus souvent plusieurs traditions populaires se superposent dans une même région.

Comme d'autres genres du folklore, le proverbe est par essence populaire, il est le fruit d'une collectivité et n'a pas d'auteur désigné. Même si l'on peut y retrouver l'influence de textes sacrés :

"على من تقرا زابورك يا داوود؟" (312)  
« A qui tu veux lire ton Psaumes ô David » (Le Coran)

- « Œil pour œil, dent pour dent » (La Bible).
- « L'on ne peut servir à Dieu et au monde » (l'Évangile).

Et même s'il s'agit parfois d'un vers d'un poème, d'un aphorisme d'un philosophe, ou de la morale d'une fable perdue (cas fréquent dans les proverbes constantinois) :

"سال مجرب و لا تسال طبيب # دم الثعلب في دماغ الذيب" (471)  
« Consulte plutôt (un homme) expérimenté qu'un médecin (car on dit) :  
le sang du renard est dans la cervelle du loup » <sup>(1)</sup>

---

<sup>(1)</sup> On raconte qu'un jour, le lion malade réunit les animaux pour les consulter. Pour se venger de son ennemi héréditaire, le loup prescrivit comme traitement le sang du renard. Il pensait ainsi que le lion allait sacrifier le renard. Contre toute attente ce dernier acquiesça. D'accord dit-il mais la recette prévoit aussi la cervelle du loup. Il tendit alors sa patte à saigner pour donner un peu de sang, mais il fallait la cervelle du loup qui fut en fin de compte sacrifiée.

« [...] La littérature orale populaire s'enrichit continuellement aux dépens de créations de lettrés, clercs ou poètes anonymes [...] La constatation s'impose plus encore pour les littératures populaires de l'Orient, de l'Océanie et de l'Afrique... »

On peut légitimement en induire que les littératures populaires conservent et transmettent aussi bien les restes des anciennes mythologies et théologies archaïques, que les créations savantes d'époques postérieures. Les littératures populaires emmagasinent à côté de l'héritage des cultures préhistoriques, les créations des civilisations historiques éteintes. Mais survivances et transmission obéissent à certaines règles et se plient au fonctionnement de la mentalité populaire.

Cependant quand on rencontre le même proverbe dans deux langues différentes, dans deux cultures très éloignées, cas des proverbes suivants :

(18) "الفم المفلوق ما تدخلو ذبانه"

« Dans une bouche fermée, ne peut entrer une moche »  
(constantinois)

-- « En bouche close n'entre une mouche » (français).

(443) "كي يطيح الثور يكثر سكاكينو"

« Quand le taureau tombe (abattu) les couteaux  
qui lui sont destinés abondent (pour le dépecer) »  
(constantinois)

-- « Quand le beauf tombe les couteaux se rapprochent » (juif).

(262) "اللي يحفر زرداب لخواه يطيح فيه"

« Celui qui creuse une fosse pour son prochain y tombe »  
(constantinois)

-- « Qui creuse une fosse pour les autres y tombe » (Allemand).

Peut-on attribuer cette coïncidence à une source commune, à des emprunts, directs ou indirects, ou à des similitudes culturelles qui conduisent des populations différentes à adopter les mêmes attitudes envers certains concepts? Ou alors faut-il se placer dans une perspective encore plus générale et poser que les proverbes nous permettent d'appréhender l'être humain au travers de ses préoccupations essentielles, indépendamment des facteurs d'environnement?

Or à quoi se déduit cet "être humain", quelque soient sa race, sa religion, son mode de vie? A des besoins, a des désirs. Dans les sociétés rurales et pauvres que dépeignent les proverbes, l'homme est à l'origine un animal nu et

sans défense dont les besoins fondamentaux sont la nourriture et la protection. La faim et la peur sont ses ressorts essentiels; elles fournissent à la fois des thèmes de nombreux proverbes et les métaphores les plus utilisés :

"على كرشو يخلي عرشو" (31)

« Pour son ventre il ruine sa tribune » (constantinois)

- « Avec un morceau de pain on trouve son paradis sous un sapin » (slave)<sup>(1)</sup>
- « L'affamé n'a ni religion ni foi » (persan)<sup>(2)</sup>
- « Jamais l'affamé ne fait trop cuire son pain » (Serbo-croate)<sup>(3)</sup>
- « A eux sept, ils ont deux pains, et moi, le pauvre, un seul » (grecque)<sup>(4)</sup>
- « Qui a faim rêve de pain » (Persan)<sup>(5)</sup>

"اللي حاف نجى" (351)

« Celui qui manifeste de la crainte assure son salut »  
(constantinois)

- « Quand la nuit vient, la peur se tient à la porte, et quand vient le jour, elle se tient sur les collines » (push tu)<sup>(6)</sup>.
- « La garde de soi-même est la plus importante des gardes » (chinois)<sup>(7)</sup>.

Ses besoins satisfaits, l'homme donne libre cours à ses facultés d'observation, de jugement et d'analyse : on trouve alors toutes les descriptions du comportement de l'individu et des relations interpersonnelles, parmi lesquelles figurent les relations sexuelles. Les animaux, par des métaphores transparentes, fournissent alors une vérité d'images familières:

"ألجاجة تولد والسرديوك يوجعو راسو" (446)

« La poule pond, alors que le coq souffre de maux de tête »

"عيش نهار سردوك ولا عام جاجة" (449)

« Vivre un jour en tant que coq, vaut mieux qu'un an en tant que poule »

"البعير لو يشوف حدبته تتقطع رقبتو" (435)

« Si le chameau voit sa bosse, son cou se brisera »

"المزية ربي ما عطاش للدابة قرون" (428)

« Heureusement que Dieu n'a pas donné à l'ânesse des cornes »

- « C'est la poule qui pond et c'est le coq qui chante » (kurde).<sup>(8)</sup>
- « Il vaut mieux être un coq durant un jour que poule durant une année »

(1) *Dictionnaire des proverbes du monde*, Robert-Laffont, Paris, 1965.

(2) Idem.

(3) Idem.

(4) *Dictionnaire de Proverbes et dictons*, Le Robert, Paris, 1984.

(5) Idem.

(6) Idem.

(7) Idem.

(8) Idem.

(kurde).<sup>(1)</sup>

- « Si le chameau pouvait voir sa bosse, il tomberait et se briserait le cou »  
(indien).<sup>(2)</sup>

- « Dieu a créé l'âne et ne lui a pas donné de cornes » (tadjik).<sup>(3)</sup>

Puis apparaissent d'autres thèmes qui donnent une dimension métaphysique au désir humain : l'amour, le destin, la mort. Ils sont très fréquents dans les paroles et les dictons constantinois :

"إذا حبك لقمر بكمالو واش عندك في النجوم إذا مالو" (387)

« Si la lune t'aime tout à fait, que t'importe que les étoiles s'éclipsent »

(constantinois)

"اللي مكتوبة في الجبين، ما يحيوها اليدين" (309)

« Ce qui est écrit sur le front, ne saurait être effacé par les mains »

(constantinois)

"الموت وحدة والخوف علاه" (364)

« La mort est unique, et la peur pourquoi »

(constantinois)

- « Celui qui t'aime te fera pleurer, et celui qui te hait te fera rire » (turque)

- « On peut guérir les maladies, mais non point le destin » (chinois)

- « La plus mauvaise vie est préférable à la meilleure mort » (juif)

Ce n'est qu'en postulant cette unicité de l'être humain, social, émetteur d'une sagesse, que l'on peut expliquer les multiples coïncidences entre les proverbes. Des recherches théoriques ont été menées pour tâcher d'éluder le problème de leurs structures fondamentales.

C'est un chercheur soviétique, G. L. Permiakov, qui a poussé le plus loin l'application d'une théorie de classification des proverbes des peuples d'Orient<sup>(1)</sup>. Les travaux du grand folkloriste finlandais Matti Kuusi ont donné une diffusion moins restreinte que ceux de Permiakov, car certains d'entre eux ont été publiés en anglais ou en allemand.<sup>(2)</sup>

Tout en faisant notre les conclusions des chercheurs mais sans reprendre leur formulation abstraite, nous allons donner quelques exemples de type proverbiaux répandus dans le monde entier et pour que ces exemples soient plus clairs, nous citerons leur variante constantinoise :

#### - **Sur l'observation de la nature et le comportement humain :**

"كلب ما يعض خوه" (492)

<sup>(1)</sup> *Dictionnaire de Proverbes et dictons*, Le Robert, Paris, 1984.

<sup>(2)</sup> Idem.

<sup>(3)</sup> *Dictionnaire des proverbes du monde*, Robert Laffont, Paris, 1965.

« Un chien ne mord point l'autre »  
(constantinois)

- « Les loups ne se mangent pas entre eux » (français)
- « Les corbeaux ne crèvent pas les yeux aux corbeaux » (français).

"دورو في الجيب خير من عشرة في الغيب" (234)  
« Un "doro" dans la poche vaut mieux que dix dans le méconnus »  
(constantinois)

- « Le moineau dans la main vaut mieux que la grue qui vole » (Français)
- « Mieux vaut une alouette dans l'assiette qu'un perdrix qui vole » (Catalan)
- « Mieux vaut l'œuf d'aujourd'hui que la poule de demain » (Espagnol)
- « Mieux vaut tenir un lapin que poursuivre un lièvre » (Français)

مد رجلك على قد لحافك" (32)  
« Allonge tes pieds à la mesure de ta couverture »  
(constantinois)

- « Ne t'étire pas plus loin que tes draps » (Amérique Latine)

(الشبعان مل يدري بالجيعة" (159)  
« Le repus, ignore tout de l'affamé »  
(constantinois)

- « Ventre plein ne comprend pas la faim » (italien)

"أذكر الصيد يهدف" (251)  
« Parle du lion il surgit »  
(constantinois)

- « Quand on parle du loup on en voit la queue » (français)

#### - **Sur les relations humaines**

"حاسبني كي عدوك و عاملني كي خوك" (249)  
« Demandes moi des comptes comme (si tu les demandes)  
à un adversaire, et traite moi comme si j'étais ton frère »  
(constantinois)

- « Entre frère, deux témoins et un notaire » (Espagnol)
- « Comptes clairs, amis chers » (Corsais)

"الحيط بوذنيه" (184)  
« Le mur a des oreilles »  
" النهار بعويناتو والليل بوذيناتو" (402)

« Le jour a des yeux, et le nuit a des oreilles »

(constantinois)

- « Les champs ont des yeux et les murs ont des oreilles » (Géorgien)

- « Le bois a des oreilles et le champ des yeux » (Français)

La misogynie, élément caractéristique des cultures traditionnelles, fournit un répertoire inépuisable de proverbes dans toutes les langues. Les thèmes principaux en sont la puissance des femmes, illustrées par les paroles suivantes :

(94) " المرآة ادخل الشيطان في قرة " (94)

« La femme peut faire entrer le diable dans une bouteille »

- « Un seul cheveu d'une femme tire plus que la corde d'une cloche » (allemand)

- « Lorsqu'une femme ravage un pays, elle le ravage bel et bien » (birman)

- « Avec un sourire elle conquiert une ville et avec un autre, un royaume »

(chinois)

- « Il faut craindre la femme et le tonnerre » (français)

- « Quand le diable n'y peut rien, il délègue une femme » (russe)

- « Ce que femme veut, Dieu le veut » (français)

Et leur médisance de type :

(87) " لمرآة تخاف من الشيب قد ما النعجة تخاف من الذيب " (87)

« La femme craint les cheveux blancs (signe de vieillesse)

autant que la brebis craint le loup »

(constantinois)

- « Plus que la femme regarde son visage, plus elle ruine sa maison » (espagnole)

- « L'épée des femmes, c'est la langue, et elles n'y laissent pas venir la rouille » (français)

- « Après les regrets les femmes regrettent » (hollandais)

- « L'eau, le feu et la femme ne disent jamais : assez » (polonais)

- « Rien de plus changeant que le temps et les femmes » (roumain)

- « Celui qui porte sa femme toute la vie sur le dos, la première fois qu'il la pose, elle lui dit : je suis fatiguée » (yougoslave)

Mais aussi leur frivolité, leur inconstance, etc.

D'une façon générale, ces paroles sont à l'évidence misogynes (on dirait aujourd'hui sexistes), mais ils relèvent bien d'avantage la peur de l'homme devant les pouvoirs et les mystères de la femme, qu'un langage outrancier et parodique essaie maladroitement de conjurer.

Sur les thèmes moraux et philosophiques on rencontre :

(288) " خاف من ربي وخاف من لي ما يخافش من ربي " (288)

« Crains Dieu et craint aussi celui qui ne craint pas Dieu »

(constantinois)

- « Nul ne s'est jamais perdu sur une route droite » (indien)
- « Les yeux avides ne peuvent être cousus qu'avec les fils de la mort » (géorgien)
- « La distance qui relie la terre et le ciel est celle de la pensée » (mongole)
- « Connaître son ignorance est la meilleure part de la connaissance » (chinois)

Au lieu de donner ces exemples dans la variante constantinoise, nous aurions toujours pu le faire avec leur structure abstraite. Ainsi le proverbe constantinois :

"تصاكت لبغال جا الضرب في الدواب" (433)

« Les mulets se ruent, ce sont les ânes qui encaissent les coups »  
(constantinois)

Est un exemple de la structure universelle : **Quand les grands se battent les petits souffrent** .

- « Quand les canards font du tapage, les grenouilles se tiennent pour averties » (malgache)
- « Quand deux éléphants se battent, l'herbe en souffre » (swahili)
- « Quand les baleines se battent, les crevettes ont le dos brisés » (coréen)

Le chercheur soviétique Permiakov a proposé un répertoire de ces structures sémantiques de base ou invariants. Il en dénombre une centaine. A chaque invariant correspond un nombre considérable de variantes, utilisant des métaphores de registres différents. Il est curieux d'en constater la variété, et inversement, de remarquer que la même image peut être employée par des peuples très éloignés.

En voici des exemples. Le premier concerne l'artisan qui ne jouit pas du confort que son travail procure à d'autres :

"ملاخ و يمشي بالحفا" (135)

« Cordonnier, mais va pieds nus »  
(constantinois)

"جزار ويتعشى بالفت" (131)

« Boucher mais mange des navets au diner »  
(constantinois)

Voici les autres métiers illustrés par des proverbes de ce type :

- « Le Cordonnier est toujours sans chaussures » (polonais)
- « La chaussure du savetier n'a pas de talon » (iranien)
- « Tous les savetiers vont pieds-nus » (juif)
- « Le tailleur est nu, le savetier pieds-nus » (lituanien)
- « Qui est plus en guenilles que le fils du tailleur » (anglais)
- « Chez le potier on sert de l'eau dans un vase ébrèche » (saoudien)

- « Le potier bois dans un pot cassé » (iranien)
- « Le potier mange dans un tesson » (rwandais)
- « Dans la maison du forgeron la hache est en bois » (brésilien)
- « La marchande d'éventails, s'évente avec ses mains » (chinois)

La seconde série illustre le thème de la prudence, parfois excessive que donne une expérience malheureuse : A Constantine on dit :

"اللي قرصو لحنش يخاف من لحبل" (477)

« Celui qui a été mordu par un serpent, craint la corde »  
(constantinois)

Très proche est le proverbe persan :

- « Qui a été mordu par un serpent, craint la corde noire ou blanche »

L'image de la morsure engendre les proverbes suivants :

- « Celui qui a été mordu par les serpents, craint aussi les lézards » (croate)
- « Quand on a été mordu par un serpent on fuit le mille-pattes » (camerounais)
- « Celui qui a vu un serpent noir, craint un bâton noir » (russe)

Ce qui rappelle en partie :

- « Qui s'est brûlé avec du lait, souffle sur du petit lait » (iranien)
- « Qui s'est brûlé avec la purée souffle même sur le lait caillé » (grecque)
- « Qui s'est brûlé avec du lait bouillant souffle sur le lait caillé » (arménien)
- « Qui s'est brûlé avec du lait, souffle sur la crème glacée » (turque)

En conclusion, que pouvons-nous induire de cette ressemblance du fond commun de tous les proverbes ? A notre avis, nous ne pouvons voir, dans leur similitude, débarrassés de leur écorce, que l'unité même du génie humain, et que la vie morale des peuples est partout semblable à elle-même. Certes, au-delà de la frappe des images et des symboles, des jeux des antithèses, des périphrases et des hyperboles qui donnent un même sel à ces vérités coulées dans des formule brèves et leur fait acquérir droit au rang de moralités exemplaires, c'est toujours le même contenu, le même mode de vie partout répandu sur la surface du globe. Car naître, vivre et mourir et toutes leurs nuances intermédiaires ont partout les mêmes apparences, les mêmes ressorts qui agitent le destin des hommes.

## CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire, de prime abord que la notion de proverbe est difficile à cerner. On ne peut la saisir qu'en distinguant ses divers aspects.

Disons d'abord que le proverbe est un fait de langue. Plus précisément une phrase complète ou elliptique. Cette phrase est assez brève et possède des caractères particuliers, archaïsme, structure régulière ... Avant même de percevoir cette structure, on est frappé par des traits moins essentiels, mais très fréquents : quand à la forme, par des assonances, répétitions, rythmes, quand au lexique par un choix de mots usuels, souvent brefs. L'emploi de la métaphore, qui transfère le sens de la phrase d'un élément concret servant de prétexte à une valeur abstraite, est extrêmement fréquent (alors que dans le dicton, elle est rare). Cette métaphore sert de support à un riche contenu de symbole qui relie le proverbe à tout le champ du discours symbolique. La signification du proverbe est dans l'ensemble, sans surprise : il s'agit d'une vérité générale, d'une constatation donnée pour universellement vraie (alors que la vérité du dicton est locale).

Ces divers caractères suffisent, sinon à définir strictement le proverbe, du moins à le reconnaître parmi ses pseudo-synonymes : adage, maxime, citation, etc.

Il est impossible de parler du proverbe et du dicton, et d'abord de les définir, si l'on oublie que ce ne sont pas des objets inertes, conservés dans des archives, étudiés comme une collection d'insectes morts. Comme toutes les productions collectives de discours (contes, devinettes, chants...), ils n'existent que par leur emploi vivant. Et c'est pourquoi nous nous sommes interrogés, dans notre présente recherche, sur la signification sociale du proverbe, la qualité et la beauté de sa structure, les contenus sémantiques qu'il véhicule, etc.

A Constantine, la littérature proverbiale est abondante. Mais, elle est plutôt rurale. Dans les villages (Oued Rahmoun, El-Gourzi, Beni H'midène...) où les vieillards sont encore respectés comme des ancêtres accomplis, mais physiquement présents, très écoutés, le patrimoine oral est très riche et notre mission de le recueillir là où il est était fructueuse.

La traduction du corpus s'est heurtée à plus qu'un écueil. Les proverbes constantinois reposent sur des procédés formels (rimes, allitération, assonances) dont la traduction a entraîné, sauf coïncidence, la déperdition totale.

Le classement effectué sur la base de l'expression (support de la métaphore : animal, objet usuel, partie du corps) a mis l'accent non sur la signification des proverbes mais sur le problème de la production du sens et de la métaphore.

L'analyse du contenu nous a permis de dégager les thèmes traités par les proverbes constantinois, dont les principaux sont : l'amitié, l'amour maternel, la femme, le travail, la mort, Dieu, la générosité, la jalousie, la ruse.... A propos de ces thèmes, trois remarques ont été notées :

- Ces thèmes issus, pourtant de conditions sociales disparues, leur usage s'accommode des conditions actuelles du discours dans le milieu de la population constantinoise.
- Le contenu du proverbe constantinois ne possède de pouvoir social que par une forme qui condense et organise son sens, qui frappe l'esprit et qui facilite la mémorisation.
- Le portrait des femmes à travers les proverbes constantinois est dessiné avec des traits entièrement négatifs. Cette misogynie traduit-elle un refus de reconnaître la parité aux valeurs des femmes, ou une peur de leur puissance, notamment en matière de fécondité ? cette question déborde le cadre de la présente étude.

L'analyse sémio-narrative nous a permis de mettre en évidence les contenus sémantiques implicites véhiculés par le proverbe étudié : « Emprunte le bon chemin même s'il serpente et épouse la cousine même si elle est laissée pour compte ».

Quant à l'application de l'approche comparative ou corpus recueilli à Constantine, et en partant d'exemples de proverbes constantinois similaires à d'autres dans plusieurs cultures différentes nous avons pu conclure ce qui suit :

- C'est le propre de toute tradition orale vivante d'être continuellement ouverte aux influences des autres civilisations. Albert Ayache, dans un chapitre sur la formation du peuple marocain, décrit assez bien ce jeu d'influences qui témoigne de la variété et de la richesse du patrimoine national : « [...] cette culture ne s'est pas développé en marge des

mouvements universels, elle s'est incessamment enrichie d'apports extérieurs sans jamais perdre sa personnalité »<sup>(1)</sup>.

- Les similitudes culturelles conduisent des populations différentes à adapter les mêmes attitudes envers certains concepts.
- Dans cette ressemblance nous pouvons voir l'unité même du génie humaine et que la vie morale des peuples est partout semblables à elle-même.

Pour finir nous aimerions plaider pour une « écologie » de la tradition orale. Comme les objets naturels, les paysages par exemple, les proverbes, les contes, les devinettes, la poésie populaire... sont l'aboutissement d'une vieille et longue élaboration, c'est un patrimoine inestimable qu'il serait souhaitable de ne pas abîmer, ni dénaturer, ni mépriser, ni éliminer, ni oublier.

Toute cette richesse culturelle est en train de se perdre. Les vieillards qui en sont les détenteurs s'éteignent chaque jour, d'où la nécessité de recueillir d'urgence les matériaux de cette culture menacée de perte, pour que les générations futures n'intentent pas à la nôtre un procès pour non assistance à civilisation en danger de mort.

Protéger la tradition orale de notre société, sous ses différents aspects, c'est sauver du néant tout un héritage de l'expérience unique de nos aïeux à travers les siècles de leurs histoires particulières.

---

<sup>(1)</sup> Ayache (Albert) : *Le Maroc*, édition sociales, Paris, 1965, P 23.

## CHAPITRE I: L'HOMME (Le corps, les actes, la vie)

Les différents organes et parties du corps désignent d'abord, par le jeu métonymique courant de la langue, les fonctions physiologiques qu'ils assurent, ( bouche = parole; ventre = alimentation, nourriture; les mains =travail... )

Ils sont ensuite autant de signes qui renvoient à un monde intérieur moral, intellectuel ou affectif, dont ils dessinent métaphoriquement une sorte d'anatomie mythique (bouche = vérité / mensonge; langue = sagesse, gentillesse; nez = orgueil...)

Souvent même, la combinaison de deux éléments (tête/pieds; œil/langue) dynamise ce monde moral par un jeu d'opposition ou de complémentarité transformant le corps humain en une scène où viennent s'écrire le débat moral, la relation affective, le vécu personnel de l'individu.

### le corps

- |  |  |
|--|--|
| 1. <i>Tout nain est malicieux.</i>   | 1. كل قصير مكبر                              |
| 2. <i>La grande a accroché son rideau, mais la naine est morte de la jalousie.</i> | 2. الطويلة علقت كلتها و القصيرة ماتت بعلتها. |
| 3. <i>L'époux de la femme de petite taille, la croit toujours jeune.</i>           | 3. راجل المرا القصيرة كل عام يقول صغيرة.     |
| 4. <i>Long (de haute taille) et sans valeur, comme une tige d'oignon.</i>          | 4. طويل بلا خصلة كي عرق البصلة.              |

### La tête

- |  |                                 |
|--|---------------------------------|
| 5. <i>La tête du chauve est tout près de Dieu.</i>                                     | 5. راس الفرطاس قريب الربى.      |
| 6. <i>Un tel apprend la coiffure en disposant des têtes (des cheveux) d'orphelins.</i> | 6. يتعلم الحفافة في روس ليتامى. |
| 7. <i>De son propre pot, il lui pommade la tête.</i>                                   | 7. من طاسو أدهنلو راسو.         |
| 8. <i>Deux coups portés à la tête font ma.</i>   | 8. ضربتين في الراس يوجعو.       |

Le visage

9. *C'est visible à son visage.* 9. باين على وجهه.

10. *De face c'est un miroir, de dos c'est une paire de ciseaux.* 10. في الوجه مرايا و في الظهر مقص.

L'œil

11. *L'œil est ton seul élément d'appréciation.* 11. عينك هي ميزانك.

12. *Un tel, est-il venu du côté de ton œil mutilé (qui ne voit pas) ?* 12. جاك على العين العورة.

13. *Ce que tu as entre les yeux, ton adversaire l'a aussi.* 13. اللي ما بين عينيك بين عينين صاحبك

14. *Il le tient à l'œil* 14. حط عليه العين.

15. *L'œil à beau être grand, il toujours surmonté par le sourcil.* 15. كل ما تكبر العين الحاجب فوقها.

16. *Il n'y a que la terre qui puisse satisfaire l'œil des fils d'Adam* 16. ما يملى عين بن آدم غير التراب.

17. *Curieux, est l'œil.* 17. العين فراية.

L'oreille

18. *Quand la discussion est entre deux, le troisième n'a pas d'oreille.* 18. الهدرة بين إثنين الثالث بلا وذنين

La bouche

18. *En bouche close n'entre mouche* 18. الفم المغلوق ما تدخلو الذبابة.

19. *La bouche est en action, mais le derrière ne bouge pas (dans la position assise).* 19. الفم حارك و الزك بارك.

20. *Retiens ton bec, personne ne te blâme.* 20. شد قمعومك لا حد يلومك.

21. *Je te conseille ô mangeur de tête de mouton de jeter les os à la rivière. Quand tu es au milieu des gens, pour ta bouche met une bride.* 21. نوصيك يا ماكل الراس في الواد طيش عظامو كي تعود مع الناس فمك ديرلو لجامو

22. *Bourre-lui la bouche, il en oublie sa mère.* 22. أمليلو فمو ينسى أمو.

La langue

23. *La langue douce peut téter la lionne* 23. اللسان الحلو يرضع اللبنة.
24. *La langue le dit et se réfugie derrière les dents.* 24. يقولها اللسان و يهرب تحت اللسان.
25. *Serre les dents, celles de ton adversaire lâcheront.* 25. زيّر سنيك يترخفو سنين صاحبك.

La barbe

26. *De sa propre barbe, il lui a enroulé une entrave.* 26. من لحيته أفتلوه شكال.
27. *De sa propre barbe, il lui encense* 27. من لحيته بخرلو.

Le cœur

28. *Celui qui à le cœur froid meurt gros.* 28. بارد القلب يموت سمين.
29. *Quand le cœur est blessé, c'est le visage qui t'en informe.* 29. القلب المجروح الوجه يعطيك أخبارو.

Le ventre

30. *Pour son ventre, il ruine sa tribu.* 30. على كرشو يخلي عرشو.
31. *Il n'y a que celui qui à de la paille dans le ventre qui craint le feu.* 31. ما يخاف من النار غير اللي في كرشو التبن.
32. *Le ventre, une fois rassasié invite la tête à chanter.* 32. كي تشبع الكرش تقول للراس غني.

La main

33. *Celui qui est frappé par sa propre main, les coups ne lui font pas mal* 33. اللي ضربتو يدو ما توجعو.
34. *Celle aux bras cassés dit qu'elle victime de sorcellerie* 34. اللي خانوها يديها تقول السحور بيا.

35. *La main qui donne, vaut mieux que celle qui reçoit.* 35. اليد اللي تمد خير من اليد اللي تشد.
36. *Porte la main à ton cœur, ce qui te nuit, nuit également à ton prochain.* 36. حظ يدك على قلبك كيما توجعك توجع غيرك
37. *Une seule main ne peut applaudir.* 37. يد وحدة ما تصفق
38. *Ne lâche pas ce que tu as dans la main, pour poursuivre ce qui est dans le trou.* 38. أطلق ما في يدك و تبع ما في الغار.

### Les doigts

39. *Au dernier épi, il s'est coupé le doigt.* 39. آخر سبولة قطع صبعو
40. *Pour chaque doigt un métier.* 40. كل صبع بصنعة

### Le pied

41. *Allonge tes pieds selon la mesure de ta couverture.* 41. مد رجليك على قد لحافك.
42. *Après sa mort, les jambes de l'homme s'allongent.* 42. الإنسان كي يموت يطوالو رجليه
43. *Alors que mon cœur repose sur une braise, celui de mon fils est sur une date.* 43. قلبي على جمرة و قلب ولدي على تمرة

## **CHAPITRE II : LES RELATIONS HUMAINES**

### L'amour et la haine

44. *Celui qui m'aime ne me construit pas plus de palais que celui qui me hait ne me creuse de tombes.* 44. اللي حبني ما بنالي قصر و اللي كرهني ما حفرلي قبر.
45. *Le premier amour ne change jamais.* 45. الحب اللول ما يتحول.
46. *Tout peut être obtenu par la contrain- te hormis l'amour par le désir.* 46. كل شي بالسيف غير المحبة بالكيف.

47. *Ils ne s'aiment que lorsqu'ils se ressemblent.* 47. ما يتحابو حتى يتشابهو .
48. *L'amour est déclaré par les lèvres mais le cœur est loin.* 48. لمحبة بالشوارب و القلب هارب
49. *Aime ce qui est neuf, et ne sacrifie pas, pour autant, ce qui est ancien.* 49. الجديد حبو و القديم لا تفرط فيه.

### L'amitié et l'inimitié

50. *Si ton amie est miel, il ne faudra pas tout le lécher.* 50. إذا كان صاحبك عسل ما تلحسوش أكل.
51. *Si ton amie est un âne, il ne faudra pas le monter, et s'il est miel, il ne faudra pas le lécher* 51. إذا كان صاحبك داب ما تركبوش و إذا كان عسل ما تلحسوش
52. *Choisit le compagnon de la route avant de choisir le chemin à prendre.* 52. اختار الرفيق قبل الطريق.
53. *Celui qui n'a pas assisté son prochain dans les moments difficiles, ne peut trouver un ami.* 53. اللي ما عاون خوه في الضيق ما يلقى في الشدة صديق
54. *Un simple hoquet provoqué par ta propre salive te permet de distinguer ton amie de ton ennemi.* 54. شرقة من ريقك تبينك عدوك من صديقك.
55. *L'amie te regarde le visage et dit qu'elle a maigri et l'ennemi te regarde les fesses et dit qu'elle a grossi.* 55. لحبيب يشوف للوجه و يقول شيانت و العدو يشوف للترمين ويقول خسانت.
56. *C'est dans les moments difficiles qu'on distingue entre l'ennemi et l'ami.* 56. عند الشدة و الضيق بيان العدو من الصديق
57. *Si ton amie est borgne, regarde-le dans l'œil sain.* 57. إذا كان صاحبك أعور شوفو على العين الصحيحة
58. *L'ennemie ne peut devenir ami, pas plus que le son ne peut se convertir en semoule.* 58. لعدو ما يولي صديق والنخالة ما تولي دقيق

### La parenté

59. *Ton frère est ton frère, veille à ne pas te laisser attiser par ton* 59. خوك خوك لا يغرک صاحبك.

- amie.*
60. *Ton frère utérin est comme le miel dans ta bouche.* 60. خوك من امك كي لعسل في فمك.
61. *Ton frère est ton frère, veille à ne pas te laisser attiser.* 61. خوك خوك لا يغروك.
62. *Ton cousin est la cause de ton malheur.* 62. بن عمك هو همك.
63. *Si le sang n'a pas été tendre, il gemisserai.* 63. الدم إذا ما حن يكندر.
64. *La race entraîne l'individu, et les racines l'attirent.* 64. السلالة سّلالة و العرق جباد.
65. *Garde-toi de trop élever l'édifice à base d'argile, à la longue il croulera. Et garde-toi d'élever le fils d'autrui, car il grandira et ralliera les siens.* 65. بنيان الطين لا تعليه يعبا و يطيح ساسو و ولد الناس لا تربييه يكبر و يرجع لناسو

### Le mariage

66. *le mariage d'une nuit demande une réflexion d'une année.* 66. زواج ليلة تدبيرو عام
67. *emprunte la bonne route, même si elle serpente, et marie toi avec la cousine, même si elle laisser pour compte (une vieille fille).* 67. أمشي في الطريق الصحيحة و لو دارت و أدي بنت العم و لو بارت
68. *il a livré le bois avant de formuler la demande en mariage.* 68. سبق الحطب و ما خطب.
69. *ils ne se marient que lorsqu'ils se ressemblent* 69. ما يتزاورو حتى يتماثلو.
70. *Soi matinal pour régler tes affaires, tout en prêtant l'oreille au bon présage. Marie ta fille avant le carême, Sinon les des-on dit se multiplient.* 70. بكر لحاجتك افضيها واتصنت للقال بنتك قبل الصوم اعطيها لا يكثر القيل والقال

### le voisinage

71. *Ton proche voisin, vaut mieux que ton frère éloigné.* 71. جارك القريب خير من خوك البعيد.
72. *Celui qui compte sur son voisin,* 72. اللي عول على جارو بات بلى عشا.

- se couche son dîner.*
73. *Les frères grandissent et deviennent des voisins.* 73. الخاوى يكبرو و يصيرو جيران.
74. *Fait comme ton voisin ou bien déplace la porte de ta maison.* 74. دير كيما جارك و لا حول باب دارك.
75. *On parle de moi, mais le sens (des propres) à trait à la voisine.* 75. الهدرة علي و المعنى على جارتى.
76. *Le voisin avant la maison.* 76. الجار قبل الدار.
- Le mariage
77. *Le mariage d'une nuit demande une réflexion d'une année.* 77. زواج ليلة تدبيرو عام
78. *Ce qui n'est pas venu avec la mariée, ne peut venir avec sa mère.* 78. اللي ما جاء مع العروسة ما يجي مع أمها.
79. *Emprunte le bon chemin, même s'il serpente, et épouse la cousine, même si elle laisser pour compte (une vieille fille).* 79. أمشي في الطريق الصحيحة و لو دارت و أدي بنت العم و لو بارت
80. *Il a livré le bois avant de formuler la demande en mariage.* 80. سبق الحطب و ما خطب.
81. *Il n'y a pour vanter les mérites de la mariée, que sa mère ou sa propre bouche.* 81. ما يشكر العروسة غير أمها و لا فمها.
82. *Le henné est insuffisamment moulu, celle l'applique est chassieuse et la mariée est sourde.* 82. الحنة حرشة و الحناية عمشة و العروسة طرشة.
83. *Ils ne se marient que lorsque ils se ressemblent.* 83. ما يتزاوجو حتى يتماثلو.
84. *Soi matinal pour régler tes affaires, tout en prêtant l'oreille au bon présage. Marie ta fille avant le carême, Sinon les des-on dit se multiplient.* 84. بكر لحاجتك اقضيها واتصنت للقال بنتك قبل الصوم اعطيها لا يكثر القيل والقال

### CHAPITRE III : LA FEMME

#### la femme

85. *Il n'y a pas à la montagne une rivière connue, ni en hiver un vent chaud. Il n'y a pas en l'ennemi un cœur clément, ni en la femme une promesse tenue* 85. لا في الجبل واد معلوم ولا في الشتاء ريح دافي لا في العدو قلب مرحوم ولا في النسا عهد وافي
86. *La femme craint les cheveux blancs (signes de vieillesse) autant que la brebis peut craindre le loup.* 86. "لمرا تخاف من الشيب قد ما تخاف النعجة من الذيب."
87. *La femme est comme une datte, tu l'essuie et tu la consomme.* 87. لمرا كي التمرة أمسح و كول.
88. *ö toi qui vient d'entrer frappe d'abord à la porte et sois intelligent. Il n'y a rien qui peut rompre entre les hommes que les femmes et l'argent.* 88. يلي جاي داخل طبطب في الباب و كون فاهم ما يفسد بين الرجال غير النسا و الدراهم.
89. *Les femmes par les dires et les hommes par les actes.* 89. النسا بالأقوال و الرجال بالأفعال.
90. *Le bien est une femme et le mal aussi est une femme.* 90. الخير مرا و الشر مرا.
91. *Certaines femmes, leurs offenses ne peuvent s'oublier autant que leur soupe ne peut être mangée.* 91. بعض النسا كلمتهم ما تتنسى و مرقتهم ما تتحسى.
92. *La femme est comme la sangsue. quand elle colle, elle ne lâche plus.* 92. لمرا كي العلقة تلصق ما تطلق.
93. *La femme peut faire entrer le diable dans une bouteille.* 93. لمرا أدخل الشيطان في قرعة

#### les jeunes filles

94. *Les filles dépendent de leurs mères et les chevaux de leurs maîtres.* 94. البنات على لمات والخيل على السادات

95. *les filles, c'est selon leurs mères, et les chevaux selon leurs caractères.* 95. البنات على الللمات و الخيل على الصيقات.
96. *Vois la mère et épouse sa fille.* 96. شوف الأم و أدي بنتها.
97. *Même si tu mets la marmite à l'envers tu n'empêcheras pas la fille de ressembler à sa mère.* 97. قلب البرمة على فمها تخرج الطفلة لمها.

### La mariée

98. *Il n'y a pour vanter les mérites de la mariée que sa mère ou sa propre bouche.* 98. ما يشكر العروسة غير أمها و لا فمها
99. *Ce qui n'est pas venu avec la mariée, ne peut venir avec sa mère.* 99. اللي ما جاء مع العروسة ما يجي مع أمها.
100. *Le henné est insuffisamment moulu, celle l'applique est chassieuse et la mariée est sourde.* 100. الحنة حرشة و الحناية عمشة و العروسة طرشة.
101. *La mariée dans sa première année (de mariage) fou celui qui lui en veut.* 101. لعروسة في عامها مهبول من لامها

### la belle-mère

102. *Celui qui se donne la peine de frapper sa belle-mère, doit lui infliger une bonne correction.* 102. اللي شقى على نسيبتو يعطيها طريحة.
103. *Le diable n'entre pas au paradis autant que la belle-mère n'accepte la bru.* 103. إبليس ما يدخل الجنة و العجوز ما تقبل الكنة.
104. *Si la belle-mère et la bru s'entendent, le diable entre au paradis.* 104. لو كان تتفاهم العجوز و الكنة يدخل إبليس الجنة.
105. La beauté et la femme 105.
106. *Une telle, sa beauté fascine, mais ses cheveux grouillent de poux.* 106. الزين يتلالى و القمل يتغالى.
107. *La beauté ne peut combler (satisfaire pleinement) les besoin* 107. الزين ما عمر دار.

du foyer.

108. *Belle même sans passer du khôl, précieuse mais sans enfant.* زينة بلا كحل عزيزة بلا طفل 108.
109. *L'importance n'est pas dans la beauté, elle est plutôt dans les bonnes manières et la religiosité.* الفائدة ما هيش في الزين الفائدة في الخلق و الدين 109.
110. *Celui qui aime la beauté doit en supporter la souffrance.* اللي حب الزين يصبر لعذابو 110.
111. *Ne te laisse éblouir par les fleurs de laurier rose, ombrageant les rivières. Et ne te laisse pas séduire par la beauté de la fille, attend voir ses actes.* ما يعجبك نوار الدفلة في الودان عامل ضلايل وما يعجبك زين الطفلة حتى تشوف لفاعيل 111.

#### CHAPITRE IV : LA VIE DOMESTIQUE

##### l'habitat

112. *La maison est ta maison et tu en es le maître.* الدار دارك و أنت مولها 112.
113. *Ma maison cache mes tares.* دار مستر عاري. 113.
114. *La maison fournie en hommes vaut mieux que la maison pleine de biens.* بيت الرجال خير من بيت المال. 114.

##### le ménage (l'épouse)

115. *Consulte ta femme et prends le contre pieds de son avis.* شاور مرتك و خالف عليها. 115.
116. *Consulte ta femme et fais ce que bon te semble* شاور مرتك و دير رايك. 116.
117. *La femme et la maison ne peuvent faire l'objet de partage* لمرا و الدار ما فيهم شركة. 117.
118. *Elle a laissé son époux couché (malade) et elle aller présenter ses condoléances à Mahmoud* خلات راجلها ممدود و راحت تعزي في محمود. 118.
119. *Pour qui te maquilles-tu ô femme de l'aveugle.* لمن تحرقصي يا مرا العمى 119.

les enfants, les relations  
de famille

120. *Alors que je ne plains à lui de ma stérilité, il me demande combien j'ai d'enfants.* 120. أنا نشكيلو بالعقر و هو يقولي ولادك قداه.
121. *La tradition de son père, sans qu'il serait surpassé.* 121. عادة بوه لا تسبقوه.

**CHAPITRE V : LE TRAVAIL**

le travail

122. *Travail, même à titre gracieux, vaut mieux que de rester sans rien faire.* 122. أخدم باطل و لا تقعد عاطل.
123. *Travail ö ma jeunesse pour ma vieillesse, travail pour ma tombe (l'au-delà).* 123. أخدم يا صغري لكبري و أخدم يا كبري لقبري
124. *Travail pour un " douro " et faits des comptes au chômeur.* 124. أخدم بدورو و حاسب البطال.
125. *Le serviteur des hommes est leur seigneur.* 125. خدام الرجال سيدهم.
126. *Le travail fait avec soins prend du temps.* 126. الشغل لمليح يطول.

les métiers

127. *La fortune (léguée) par les parents est appelée à s'épuiser, le métier manuel (par contre) demeure.* 127. يفنى مال الوالدين و تبقى حرفة اليدين
128. *Un tel, pour chaque doigt, il à un métier.* 128. فلان كل صيع بصنعة.
129. *Apprend (les métiers) et mets (les) de coté.* 129. أتعلم و أتراك.

le monde du travail

130. *Un tel est bouché, alors que son dîner est base de navets.* 130. جزار و عشاء لفت.
131. *Le labour se fait de manière continue, la bonne maison, par contre, dépend des années.* 131. الحرث بالدوام و الصابة عوام.
132. *Façonne avec ta propre argile cela te réussira* 132. ملّس من طينك يسجي لك

133. *L'un trait et l'autre tient le récipient au lait (pendant la traite).* 133. واحد يحلب و واحد يشد المحلب.
134. *Cordonnier mais va pieds nus.* 134. اللولين ما خلاو ما يقولو

## CHAPITRE VI : LA NOURRITURE

### La nourriture

135. *Mange ce qui te plait, et habille-toi selon le goût des gens.* 135. كول ما يعجبك و ألبس ما يعجب الناس.
136. *Déjeune puis allonge toi-même le temps d'un clin d'œil, dîne et marche même la distance de deux pas.* 136. أتغدى و أتمدى و لو رمشة عين و أتعشى و أتمشى و لو خطوتين
137. *Faits usage de tes bras, tu mangeras le repas saucé.* 137. أضرب بدراعك تاكل المسقي.

### Les aliments

138. *Nous l'avons invité à manger du couscous, il a tendu la main pour réclamer de la viande sèche.* 138. عرضناه للبربوشة لاح يدو للقديد.
139. *Notre huile dans notre semoule.* 139. زيتنا في دقيقتنا.
140. *Comme s'il barattait du petit lait* 140. كاللي يمخض في اللبن
141. *Un tel ne sait ni si elle a été cuite à point, ni si elle a été brûlée.* 141. فلان ما عرفها طابت و لا تحرقت.
142. *On ne peut frire les œufs à deux reprises.* 142. لعضام ما يتقلو مرتين.
143. *Le beurre menace le couteau.* 143. الزيدة تتهدد على الموس.
144. *Un tel a mangé son pain insuffisamment cuit.* 144. فلان كلا خبزتو عجبن.
145. *Un tel a livré la soupe avant le pain.* 145. سبق الحسوة قبل الشدق
146. *Le mérite est pour la viande mais la saveur est dans l'os.* 146. الشيعة للحم و البنة في العظم.
147. *Passe-toi de viande au dîner, tu te réveilleras sans dettes (au matin).* 147. بات بلا لحم تصبح بلا دين.

148. *Que celui dont le dîner est constitué de grains de céréales, commence par le croquer.* 148. اللي عشاء قليلة يبدها بالغز.
149. *(Un tel aliment) peut être cuit à la vapeur.* 149. على الفار يطيب
- la faim et la satiété
150. *Le repu, ignore tout de l'affamé.* 150. الشبعان ما درى بالجيعان.
151. *N'appelle pas l'affamé et ne siffle Pas pour l'assoiffé.* 151. الجيعان ما تعطيلو و العطشان ما تصفرلو.
152. *Un tel, ne croit pas au rassasiement du jour de la fête (de L'aïd).* 152. فلان يكذب في الشبعة نهار العيد
153. *Celui qui ne s'est pas rassasié du contenu de la guessaa (une grande bassine en bois), ne peut l'être en la léchant.* 153. اللي ما شبع من القصعة ما يشبع من لحيسها

## CHAPITRE VII : LE TISSU ET L'HABIT

### le tissu

154. *C'est cela le tissu, c'est à prendre ou à laisser.* 154. هذا هو القماش أدي و لا خلي
155. l'habit 155.
156. *Habille-toi de quoi te couvrir (simplement) et mange ce qui se présente à toi.* 156. ألبس ما ستر و كول ما حضر.
157. *Porte tes vêtements à ta mesure et fréquente ceux de ton milieu social.* 157. ألبس قدك و خالط ندك.
158. *Celui qui est vêtu d'habit d'autrui, st (en réalité) nu.* 158. المكسي بقش الناس عريان.
159. *Celui qui manque de pantalons, (à l'occasion d'en acheter un), le défie (pour l'exhiber) à* 159. مشتاق سروال في كل زنقة يخلو.

*chaque rue.  
les chaussures*

160. *Puisse-t-il vivre à user la semelle de ses souliers.* 160. عاش من قطع ملخة صباطو .
161. *Traîne des savates en attendant que se présentent des souliers.* 161. قشقش بالقشقاش حتى يجيب ربي الصباط
162. *Celui qui s'est habitué à marcher pieds nus, oublie ses chaussures.* 162. اللي موالف بالحفى ينسى صباطو

**CHAPITRE VIII :  
LES OBJETS USUELS**

*Ustensiles*

163. *Ne t'approche pas de la marmite ses noircissures ne te salirent pas.* 163. ما تقدم للبرمة ما تطليك حمومها.
164. *Ce qui dans la marmite sera porté par la cuillère.* 164. اللي في البرمة تجيبو المغرف.
165. *Un tel avait longtemps patiente (contre la faim), mais dès qu'on avait placé le tadjine (un plateau en terre cuite) pour eu ire la galette, il blasphéma (perd sa patience).* 165. فلان أصبر أصبر و كي تلاح الطاجين كفر .
166. *Un tel a essuyé le couteau sur son ami* 166. فلان أمسح في صاحبو الموس .
167. *Un tel, d'un coté, embrasse et de l'autre, égorge avec le couteau* 167. منا ييوس و منا يذبح بالموس
168. *Le couteau est sous la mariée, alors que ses parents le cherchent* 168. الموس تحت العروس و ماليها يحوسو
169. *Un tel a envi de boire du petit lait mais cache le pot* 169. شاتي اللبن و مدرق الطاس
170. *Un tel, n'a jamais marché à quatre pattes et quand il le fit, il tomba dans le kanoun (le foyer.).* 170. فلان عمرو ما حبي و كي حبي طاح في الكانون .

objet divers

171. *Un coup de pioche vaut mieux que dix coups de binette.* 171. ضربة بالفاس خير من عشرة بالقادوم.
172. *Alors que je suis venu l'aider a creuser la tombe de sa mère, il s'est enfui avec ma pioche.* 172. جيت تعاونو في قبر أمو هربلي بالفاس.
173. *Un tel, est comme une amphore inclinée, il ne fait ni rire ni pleurer.* 173. فلان قاعد كي الزير لمتكي ما يضحك ما يبكي.
174. *Le filet dit au tamis : "tes yeux sont trop grands."* 174. الشبكة قالت للغربال : " عينيك كبار."
175. *Un tel, pique l'âne et se cache derrière le bat.* 175. ينزغ الداب و يدرق ورا البردعة.
176. *Quatre femmes (dans la maison)et pourtant l'outré est à sec* 176. ربعة نسا و القرية يابسة.
177. *L'aiguille habille autrui, alors qu'elle est, elle-même, nue* 177. لبرا تكسي غيرها و هي عريانة.
178. *Ma main est dans la baratte, si je ne tire pas lu beurre, je tirerai du petit lait.* 178. يدي في الشكوة إذا ما جابت زبدة جيب اللبن
179. *Il n'y a que le miroir qui ne ment ni cache un défaut.* 179. غير لمرايا اللي ما تكذب ما تستر عيب.
180. *Celui qui n'a pas d'ami, met un miroir dans sa poche.* 180. اللي ما عندوش حبيبو يدير مرايا في جيبو
181. *Un à l'intérieur de la louer se vaut mieux que dix en dehors.* 181. واحد في الصرة خير من واحد في بر.
182. *C'est cela ce que possède la noble dans sa bourse.* 182. هذا واش تسعى الحرة في الصرة.
183. *Le mur a des oreilles.* 183. الحيط بوذنيه

**CHAPITRE IX :**  
**LA COMMUNICATION**

le langage

184. *Chaque oiseau chante par son propre langage.* 184. كل طير بلغي بلغاه.

la parole

185. *On parle de moi, mais le sens* 185. الهدرة عليّ و المعنى على جارتني.

- (des propos) a trait à la voisine.
186. *Celui qui arrive après la discussion se doit de dire : j'ai entendu. Celui qui arrive après le repas se doit de dire : je suis rassasié.* 186. اللّٰي فاتو الكلام يقول سمعت و اللّٰي فاتو الطعام يقول شبعنت.
187. *Tiens des propos aimables ou bien alors abstiens-toi de parler.* 187. قول كلام الخير و الّا أسكت.
188. *Un tel, (ne prononce) ni salutations, ni discours* 188. فلان لا سلام لا كلام.
189. *Ton propos étant le plus grand.* 189. كلامك هو الكبير
190. *Les propos se mesurent, (car) il y a (ceux qui valent) de l'argent et (ceux qui ne valent que) du cuivre.* 190. الحديث قياس، فيه الفضة و فيه النحاس.
191. *Les premiers (les anciens) n'ont rien laissé à dire.* 191. اللولين ما خلاو ما يقولو.
192. *Un tel, ses dires sont comme du beurre, qui, au levé du soleil fond* 192. فلان كلامو زبدة كي طل عليه الشمس يذوب.
193. *Un tel, tient sa parole.* 193. فلان عندو كلمة.
194. *A moi de ne rien te dire, à toi de ne rien ignorer.* 194. أنا ما نقولك و أنت ما يخفاك.
195. *La bonne parole, vaut mieux que le sacrifice.* 195. الكلمة المليحة خير من الذبيحة.
196. *Un tel, sa parole est comme le coup de fusil, qui sort pour ne plus revenir.* 196. فلان كلمتو كي الوجه نتاع البارود كي يخرج ما يوليش
197. *Ce qui sort de la bouche (une parole donnée) est (considéré comme) une dette.* 197. اللّي خرجت من الفم تسمى دين.
198. *Un tel, ses propos sont comme les pets de chèvres.* 198. فلان حديثو كي حزاق المعيز.
199. *Les dires (les promesses) prononcés au départ ne doivent changés.* 199. الكلام لول ما يتحول
200. *L'huile est extraite de l'olive, et l'intelligent comprend le langage des oiseaux. Celui dont la parole n'est pas mesurée, vaut mieux pour* 200. الزيت يخرج من الزيتون و الفاهم يفهم لغة الطير، اللّي ما تخرجش كلمتو موزونة يحطها في راسو خير

- lui, la garder dans sa tête.
201. *Celui qui donne sa parole et comme s'il a donné son cou à couper.* 201. الللي مد كلمتو كلي مد رقتبو
- les informations
202. *L'information est apportée par les derniers arrivés.* 202. لخبر يجيبوه توالى.
203. *Elle est allée au bain maure, elle en a rapportée les informations de toute une année.* 203. راحت للحمام جابت أخبار العام.
- le mensonge
204. *Suit le monteur jusqu'à la porte de sa maison.* 204. تبع الكذاب لباب الدار
- la vérité
205. *Dits la vérité, même si (en contre partie) on te tranche la tête en deux.* 205. قول الحق و لو راسك ينشق.
206. *Le jour de la vérité, le mensonge déshonore les menteurs.* 206. نهار بيان الصح، لكذب يفضح ناسو.
207. *Il n'y a de salutaire que la vérité.* 207. ما ينفع غير الصح.
- le conseil
208. *Suit le conseil de celui qui te fait pleurer, non de celui que te fait rire.* 208. خوذ راي الللي يبكيك و ما تاخذش راي الللي يضحكك.
- les rires et les pleurs
209. *Rire sans raison est dû au manque d'éducation.* 209. الضحك بلا سباب من قلة الأداب.
210. *Il y a une peine qui fait pleurer, et une autre qui fait rire.* 210. هم يبكي و هم يضحك.
- le jeux
211. *Celui qui se livre au jeu de mains avec ses parents finira par pleurer.* 211. الللي لعب مع والديه بكى.

212. . *Il faut jouer franc jeu.* 212. أَلْعَبَ عَلَى الْمَكْشُوفِ.

le chant

213. *Un tel amène un chant sans suite* 213. فَلَانِ جَابَ غَنَى بِلَا زَرِيعَةٍ.

214. *L'oiseau chante et son aile lui répond.* 214. الطَّيْرُ يَغْنِي وَجَنَاحُو يَرُدُّ عَلَيْهِ.

la danse

215. *Les meilleures danses sont celles pratiquées dans le noir.* 215. خِيَارِ الشُّطْحِ فِي الظُّلْمَةِ.

216. *Un tel danse sans (tenir dans les mains) des foulards.* 216. فَلَانِ يَشُطِّحُ بِلَا مَحَارِمِ.

les secrets

217. *Les poitrines (les cœurs) des nobles sont les tombeaux des secrets.* 217. صُدُورِ لِحِرَارِ قُبُورِ لِسِرَارِ

218. *Parle à leurs petits, tu connaîtras leurs secrets.* 218. أَهْدِرْ مَعَ صِغَارِهِمْ تَعْرِفْ أَسْرَارَهُمْ.

les yeux

219. *Que celui qui se livre au jeu de mains, ne se plaint point.* 219. اَللَّيْ لَعِبَ الزَّحَّ مَا يَقُولُ أَح.

les "youyous"

220. *Folle à qui l'on a demandé de pousser des "youyous".* 220. مَهْبُولَةٌ وَ قَالُولُهَا زَغْرَتِي.

les flatteries

221. *Le flatté est toujours creux.* 221. الْمَشْكُورُ دَائِمًا مَقْعُورٌ

**CHAPITRE X :  
LES ECHANGES ET LES BIENS**

les biens et leurs

possessions

222. *Pour (gérer) les biens, il leur faut leur propriétaire et pour (élever) l'enfant, il lui faut sa* 222. اَلْمَالُ طَبُو مَوْلَاهُ وَ الصَّغِيرُ طَبُو يَمَاهُ.

- mère.*
223. *Ce qui n'est pas à toi te lasse.* 223. اللي ما هو ليك يعيبك.
224. *Dans les biens en trop, il n'y a pas de regret.* 224. زيادة الخير ما فيه ندامة.
225. *La misère te couvre de rides, mais la richesse t'épanouit.* 225. الهم يكمش و المال يللش.
226. *Si la richesse disparaît, elle laissera ses bienfaits et si la beauté disparaît elle laissera ses traces.* 226. إذا راح المال يبقاو فضايلو و إذا راح الزين يبقاو مايرو.
227. *La quiétude l'emporte sur la richesse.* 227. الهنا يغلب الغنا.
228. *Un tel, a bâti et haussé, mais il est parti (mort) sans rien emporter.* 228. بنى و على و مشى و خلى.
229. *Le berger et le khammès (quintanier) en sont venus aux mains à propos de biens des autres (propriétaires).* 229. أداق الراعي و الخماس على شي الناس.
230. *Si elle vient (la richesse) un cheveu suffira à l'amener et n'elle s'en va, elle brisera les chaînes.* 230. جات جيبها شعرة و إذا راحت تقطع السلاسل
- l'argent*
231. *l'argent peut faire une route dans la mer.* 231. السوارد يديرو طريق في البحر
232. *L'argent est la saleté de ce monde.* 232. السوارد هما وسخ الدنيا.
233. *Un "Douro" (centième partie d'une unité monétaire ancienne) dans la poche vaut mieux que dix dans le méconnu.* 233. دورو في الجيب خير من عشرة في الغيب.
- les bijoux*
234. *Les bijoux sont destinés à faire face aux épreuves.* 234. الحدايد لشدايد.
235. *Une brique dans un mur, vaut mieux qu'une perlé dans un collier.* 235. ياجورة في حيط خير من جوهرة في حيط.

236. *Le bédouin demeure bédouin, même si le bracelet tinte à sa cheville.* 236. البدوي بدوي ولو كان خلخالو يدوي

le don

237. *La main qui donne, vaut mieux que celle qui reçoit.* 237. اليد اللي تمد خير من اليد اللي تشد.

l'emprunt

238. *L'emprunt va en souriant et revient en pleurant.* 238. السلف يروح يضحك و يجي يبكي.

239. *Emprunte et restituée, tu deviens un copropriétaire* 239. أدبي و رد تصبح في المال شريك.

les dettes

240. *Passé la nuit sans manger de la viande, tu te lèves, le matin, sans dettes* 240. بات بلا لحم تصبح بلا دين

les créances

241. *Celui qui t'a pris (tes biens sans te les restituer) t'a mis de côté (ce qu'il t'a pris pour le jour du jugement dernier).* 241. اللي أدالك خبالك.

le besoin

242. *Même un roi, peut tomber dans le besoin.* 242. مول التاج و يحتاج.

l'association

243. *L'association est une périlleuse opération.* 243. الشركة هلكة

**CHAPITRE XI  
LE COMMERCE**

le commerçant

244. *Tout commerçant, dans son métier, est rusé.* 244. كل تاجر في حرفتو فاجر.

le marché

245. *Celui qui veut aller au marché, doit se lever tôt.* 245. الللي عينو في السوق بيبكرلو

la vente

246. *Un tel a vendu (sa marchandise) et a regagné sa maison.* 246. فلان باع و روح.

le prix

247. *Ce dont le bas prix te séduit, tu en jetteras la moitié.* 247. الللي يعجبك رخسو طيش نصو.

les comptes

248. *Tel qui compte seul trouve un plus.* 248. الللي يحسب وحدو يلقي الزايد.

249. *Demande-moi des comptes comme (si tu les demandais) à un adversaire et traite-moi comme (si j'étais) ton frère.* 249. حاسبني كي عدوك و عاملني كي خوك.

250. *Si tu veux que ton amie reste pour toujours, demande-lui des comptes tous les jours* 250. عينك صاحبك يدوم حاسبو كل يوم.

la perte et le profit

251. *Venu pour gagner, il a perdu neuf.* 251. جا يسعي ودر تسعة.

252. *Perds et rompt (avec les mauvaises relations).* 252. أخسر وفارق

253. *Celui qui cherche le gain doit savoir que l'année est assez longue (pour le faire)* 253. الي عينو في الربح العام طويل.

le gage

254. *Vent, ne prête pas à gage* 254. بيع لا ترهن.

255. *Il vaut mieux vendre ce qui tu mets à gage, et obéir à celui qui, de son service te charge.* 255. الللي ترهنو بيعو و الللي تخدمو طيعو.

**CHAPITRE XII :**  
**LE VOYAGE**  
*(le voyage, le chemin, les obstacles, la monture...)*

le chemin

256. *Choisit le compagnon de route avant de choisir le chemin à prendre.* 256. اختار الرفيق قبل الطريق.
257. *Emprunte le bon chemin même s'il serpente, et épouse la cousine même si elle est laissée pour compte.* 257. أمشي على الطرق الصحيحة و لو دارت و أدي بنت العم و لو بارت.
258. *Aie foi et tu peux coucher en plein chemin.* 258. دير النية و أرقد في الثنية.
259. *Prétexte qui s'est trouvé face à une descente.* 259. سبة و ملاقيتها حدور.
260. *La montée prise pour satisfaire les amis est (considérée comme) une descente.* 260. العقبة في طوع لحباب حدور.

Les obstacles

261. *celui qui creuse une fosse pour son prochain, tombe dedans* 261. اللي حفر زرداب لخواه يطيح فيه.
262. *Traverse une rivière qui coule et évite celle dont l'eau dort.* 262. جوز على واد حامل و لا تجوز على واد ساكت.
263. *Celui qui craint les chutes, n'apprend pas à monter (à cheval).* 263.
264. *Le plus démuné des membres de la caravane, dieu est avec lui.* 264. الضعيف في القافلة معاه ربي.

la monture

265. *Avant de seller met la bride, et fait un nœud serré. Et avant de parler réfléchit à fin d'éviter l'indignation.* 265. قدام لا تسرج اللجام أعقد عقدة صحيحة و قدام لا تهدر خمم حتى لا تواليك فضيحة
266. *Le changement de selle procure le confort.* 266. تبدال السروج راحة.

les moyens modernes

267. *Le bateau guidé par deux chefs sombre.* 267. البابور اللي عندو زوج رياس يغرق.
268. *Ton bateau a sifflé* 268. صفر بابورك.
269. *Le train ta devancé.* 269. فتك التران

l'absent

270. *L'absent est soumis à la décision du dieu.* 270. الغايب في حكم الله.
271. *L'alibi de l'absent est avec lui.* 271. الغايب حجتو معاه.
272. *Celui qui s'est absenté sa portion est perdue.* 272. اللي غاب غاب قسمو معاه.
273. *Celui qui est parti puis revenu, quelle vaillance a-t-il maintenu.* 273. اللي راح و ولى و ائش من بنة خلى.
274. *Donnez à celui qui est présent et n'oubliez pas l'absent.* 274. الحاضر أعطوه و الغايب لا تتسوه.

les pas du voyageur  
(hâte et lenteur)

275. *Derrière tout retard il y a un bien* 275. كل عطلة فيها خير.
276. *Celui qui se lève tôt pour régler ses affaires réussies à le faire.* 276. اللي بكر على حاجتو قضاها.

l'émigration

277. *L'émigration est une grande peine.* 277. الغربة كربة.
278. *Plutôt les brûlures de mes entrailles que quitter mon pays.* 278. حروق بطاني و لا خروج وطاني.
279. *Celui dont les enfants ont grandi, doit retourner dans son pays.* 279. اللي كبرو و لادو يرجع لبلادو.

**CHAPITRE XIII :  
LA RELIGION**

280. la religion 280.
281. *Un tel n'a ni religion ni Appartenance* 281. فلان ما عندو دين لا ملّة.

Dieu

282. *Dieu est plus fort ö Taleb (toi le demandeur).* 282. الله غالب يا طالب.
283. *Les portes de Dieu sont grandes.* 283. أبواب الله واسعة.
284. *Dieu donne la viande à ceux qui n'ont pas de dents.* 284. ربي يمد اللحم لي ما عندوش سنيه.
285. *Présente-toi à Dieu nu, il te vêtira.* 285. أخرج لربي عريان يكسيك.
286. *Nulle ruse avec Dieu.* 286. لا حيلة مع ربي.
287. *Crain Dieu et crain aussi celui Qui ne crain pas Dieu.* 287. خاف من ربي و خاف من لي ما يخافش ربي
288. *Si le donateur (Dieu) te donne, Cela se fera sans fatigue, ni peine.* 288. إذا عطاك العاطي ما تشقى ما تباطي.
289. *Le meilleur choix est celui fait par Dieu.* 289. الخيرة فيما إختار الله.

le Diable

290. *Le Diable à dit : " Ne peut me vaincre que celui qui demande conseils."* 290. الشيطان قال : أنا ما يغلبني غير اللي يشاور.
291. *Un tel est un diable sur ses pattes Et ses mains.* 291. فلان شيطان على يديه و رجليه.
292. *la prière* 292.
293. *Le non pratiquant déclare que la porte de la mosquée est fermée.* 293. تارك الصلاة يقول باب الجامع مقفول.
294. *Il n'y a rien qui puisse gêner la prière des initiés.* 294. ما كان ما يعطل في صلاة الفاهمين.
295. *Nous lui avons appris à faire la prière et maintenant, il nous précède à la mosquée.* 295. علمناه الصلاة سبقنا للجامع

les malédictions

296. *Puisse Dieu assombrir ton sort* 296. الله يسود سعدك
297. *Puisse Dieu jaunir ton visage* 297. الله يصفر وجهك
298. *Puisse Dieu faire de ton jour ni pluvieux ni ensoleillé.* 298. الله يخلي نهارك ما تسب فيه نو ما تطلع فيه شمس.

299. *Puisse Dieu ne jamais permettre  
à Ton âne de gravir une  
côte* 299. الله لا يطلع دابك للعقبة.
300. *Si tu gagnes, autant dire que la  
Trompeur du souk gagnera  
Egalement.* 300. إذا ربحت يربح خاين السوق
- les bénédictions
301. *Puisse Dieu rougir (épanouir)  
ton Visage* 301. يحمّر وجهك.
302. *Puisse Dieu repoudre la verdure  
Devant et derrière toi* 302. ربي يجعلها قدامك خضرة و وراك  
خضرة.
303. *Puisse Dieu embellir ton sort* 303. الله يزين سعدك.
304. *Puisse Dieu réaliser tes  
souhails. T ses mains* 304. الله يعطيك ما تتمنى.
305. *Puisse Dieu te donner la santé  
Physique* 305. الله يعطيك صحة لبدان.
306. *Puisse dieu apporter  
l'abondance dans ta  
demeure* 306. الله يعمر دارك.
- le destin
307. *Ce qui n'est pas prédestiné, de la  
bouche tombe.* 307. اللي ما هيش مكتوبة من الفم تطيح.
308. *Ce qui est écrit sur le front ne  
saurait être effacé par les mains.  
le paradis* 308. اللي مكتوبة في الجبين، ما يمحوها اليدين.
309. *La patience est la clef du  
paradis* 309. الصبر مفتاح الجنة.
- les prophètes
310. 310.
311. *À qui tu veux lire ton livre  
(Psaumes) ö David !* 311. على من تقرا زابورك يا داوود.

**CHAPITRE VIV :**  
**LES BIENFAITS ET MEFAITS**  
*(les bienfaisants et les malfaisants)*

le bien et le mal

312. *Fait le bien et oublie-le, et mais si tu fais le mal rappelle-toi le.* 312. دبر الخير و أنساه و دبر الشر و أتفكرو .
313. *Celui qui veut faire du bien ne demande pas conseil.* 313. اللي يدبر الخير ما يشاور .
314. *Le bienfaisant mérite le bien, et le malfaisant mérite le mal.* 314. مول الخير دواه الخير و مول الشر دواه الشر .

la confiance et la méfiance

315. *Celui en qui tu as confiance, il ne faut pas le trahir.* 315. اللي تامنو ما تخذعو .
316. *Il ne faut ni faire confiance ni trahir.* 316. ما تامن ما تخذع .
317. *N'ai aucune confiance même en pays sûr.* 317. ما دبر لآمان في بلاد لآمان .
318. *Je ne te fais nulle confiance ô cit-rouille même su tu étais traînée par la rivière* 318. ما نامن فيك يا الكابوية حتى و يكون مديك الواد .

la franchise

319. *La sincérité procure le repos.* 319. الصراحة راحة .
320. *Un juif sincère vaut mieux qu'un faux croyant.* 320. يهودي صريح و لا لعاب لديان .

Le pardon

321. *celui qui pardonne est un généreux.* 321. المسامح كريم
322. *Le pardon est chez le juge.* 322. السماح عند القاضي .

La pudeur et la timidité

323. *Un tel, n'a ni pudeur ni timidité.* 323. فلان لا حيا لا حشمة .
324. *La timidité engendre le bâtard.* 324. الحشمة تجيب الكبول .
325. *La pudeur est apparente sur le visage du matelassier.* 325. باين الحيا على وجه الطراح .

Le mépris

326. *Celui à qui tu adresses la parole, tu l'a considéré, et celui à qui tu évites de parler, tu l'a méprisé.* 326. اللي تهدر معاه فخرتو و اللي تسكت عليه حقرتو.

Les blasphèmes

327. *Un tel consomme la moisson et injure la race.* 327. ياكل في الغلة و يسب في الملة.
328. *L'offense faite en face est une lessive, mais faite dans le dos est (considérée comme) une maladie.* 328. المعايرة في الوجه صابون و في الظهر طاعون.

Le bâton et le châtiment corporel

329. *Ne frappe jamais avant de s'approcher, et ne fréquente jamais avant de s'exercer.* 329. ما تضرب حتى تقرب و ما تصاحب حتى تجرب.
330. *Ne frappe le chien que lorsque tu sauras à qu'il appartient.* 330. ما تضرب الكلب حتى تعرف مولاه.
331. *aussitôt frappé, aussitôt abattu.* 331. بضربيه بصرعيه.
332. *Frappe-le, il connaîtra sa place.* 332. ضربو يعرف مضربو.
333. *Use de la menace mais n'altère pas les membres.* 333. هيب و لا تغيب.
334. *Il m'a battu et s'est mis à pleurer, puis il m'a devancé pour aller se plaindre.* 334. أضربني و بكى و أسبقني و شكى.
335. *Le bâton fait courir l'aveugle et fait marcher le rampant.* 335. الهراوة تجري العمى و تمشي الزحاف.

Le voleur

336. *Celui qui vole un œuf volera une poule* 336. اللي يسرق عظمة يسرق جاجة.
337. *Tout voleur est soupçonneux et tus varioleux se gratte.* 337. كل سراق مشكاك و كل مجراب محكاك.
338. *Un tel dit au chien : "va-t-en" et dit (en même temps) au voleur : "entre".* 338. يقول للكلب هش و يقول للسراق خش

Le buveur

339. *Ivre, mais il connaît la porte de sa maison.* 339. سكران و يعرف باب دارو.
340. *Plutôt un buveur qu'un joueur.* 340. خمار و لا قمار.
341. *Plutôt un buveur que cent joueurs.* 341. خمار و لا مائة قمار.

le menteur

342. *Suit le menteur jusqu'à la porte* 342. تبع الكذاب حتى الباب.
343. *Accompagne le menteur jusqu'à la porte de sa maison.* 343. وصل الكذاب لباب الدار.

l'avide

344. *L'avide passe la nuit à chercher à satisfaire son vice.* 344. الطمّاع يبات ساري.
345. *L'avidité avilit le comportement.* 345. الطمّع يفسد الطبع.

la jalousie

346. *Rivalise, mais ne jalouse pas.* 346. عاند و لا تحسد.

le vilain

347. *L'oignon ne peut devenir une pomme et avec le vilain, les bonnes manières ne servent à rien.* 347. البصلة ما تولي تفاحة و الدوني ما تنفع ملاحه.
348. *Le vilain n'entend que ses propres défauts.* 348. ما يقرى السفية إلا ما فيه.

le peureux

349. *Un tel craint même, son propre ombre.* 349. فلان يخاف من خيالو.
350. *Qui manifeste de la crainte assure son salut.* 350. اللي خاف نجى.

la ruse

351. *Celui qui te devance d'une nuit te devance d'une ruse.* 351. اللي فايترك بليلة فايترك بحيلة

La fainéantise

352. *Demande un service à un faignant, il devient conseillé.* 352. أئده ذراح يوليلك مدبر

Les apparences Trompeuses

353. *Celui dont l'aspect extérieure est soigné, quel sont état intérieur.* 353. الللي مزوق من برا واش حوالو من داخل.

La fuite

354. *La fuite permet d'échapper au danger.* 354. الهربة تسلك
355. *Un tel s'est enfuit de la prison, il s'est retrouvé devant la porte de celle-ci.* 355. هرب من الحبس طاح في بابو.

Le malheur

356. *Un malheur fait pleurer et un autre fait rire.* 356. هم يبكي و هم يضحك
357. *Il ne faut pas échanger un malheur contre un bonheur.* 357. ما تبدل زهو بشقى.
358. *Lorsque je vois le malheur des autres, j'oublie le mien.* 358. كي نشوف هم الناس ننسى همي.

**CHAPITRE XV :  
LA VIE ET LA MORT**

la vie

359. *Fait-moi vivre aujourd'hui et tu pourras me tuer demain.* 359. أحييني اليوم و أقتلني غدوة.
360. *Un tel a vécu sans rien posséder et il est mort sans rien léguer.* 360. عاش ما كسب مات ما خلى.
361. *Vivra longtemps celui qui a su se faire respecter.* 361. عاش من عرف قدرو
362. *Les jours sont déduits de la durée de ma vie, alors que je les compte avec impatience.* 362. ليام ناقصة من عمري وانا نعد فيها

la mort (le mort, le tueur, mourir)

363. *La mort est unique et la peur pourquoi?* 363. الموت وحدة و الخوف علاه.
364. *La mort offre le repos.* 364. الموت تعطي راحة.
365. *Au-delà de la mort, il n'ya plus rien.* 365. من الموت لهيه ما كان والو.
366. *Lorsque la mort vient n'avise point.* 366. الموت كي جي ما تشاور.
367. *La mort est tel le mendiant, elle frappe à toutes portes.* 367. الموت كي الطلاب طبطب على كل باب.
368. *Que peut bien dire le mort entre les mains de ceux qui le lavent.* 368. واش يقول الميت في يدين الغسالة.
369. *Le mort est mort (et enterré) mais les condoléances n'ont pas cessé.* 369. الميت مات و العزا ما فات.
370. *Les pleurs se font à la tête du mort.* 370. البكاء عند راس الميت.
371. *Un tel tue la victime et participe à ses funérailles.* 371. فلان يقتل الميت و يمشي في جنازته.
372. *Ô toi, qui ôte l'âme, ou ira-tu?* 372. يا قاتل الروح و بين تروح.
373. *Tue l'esclave plutôt que son maître.* 373. أقتل العبد و خلي سيدو.
374. *J'ai échappé à celui qui retire les cœurs, je suis tombé sur celui qui ôte les âmes.* 374. هربت من سلال القلوب طحت في قباض الأرواح.
375. *J'ai échappé à Azraël (ange de la mort), je suis tombé sur celui qui ôte les âmes.* 375. هربت من عزرين طحت في قباض الأرواح.
376. *Celui dont la vie est langue, ne peut mourir par suite d'une quelconque épreuve.* 376. اللي في عمرو مدة ما تقتلو شدة.
377. *c'est ici que mourra Kassi.* 377. هنا يموت قاسي.
378. *Le dépensier meurt, mais reste l'alimentateur (Dieu).* 378. يموت النفاق و يبقى الرزاق.
379. *Celui qui a perdu sa mère, met dans sa bouche une pierre.* 379. اللي ماتت أمو يحط حجرة في فمو
- la tombe
380. *Que celui dont sa tombe lui est exigü, s'allonge dessus.* 380. اللي ما كفاهش قبرو يجي فوقو و يتمد.
381. *Il n'y a que le tombeau qui* 381. ما يملى عين بين آدم غير القبر.

*puisse satisfaire l'œil des fils  
d'Adam.*

382. *Personne ne s'est enfui de son  
tombeau.* 382. واحد ما هرب من قبرو .

## **CHAPITRE XVI : LA NATURE**

### le ciel

383. *Le ciel est trop loin pour  
percevoir l'aboiement des  
chiens.* 383. السماء يعيد على نباح الكلاب .

### Soleil

384. *On ne cache pas le soleil par un  
tamis.* 384. ما تغطيش الشمس بالغربال .
385. *Un tel jure que le soleil ne se  
lève pas* 385. فلان يحلف على الشمس ما تطلش

### La lune et les étoiles

386. *Si la lune t'aime tout à fait, que  
l'importe que ses étoiles  
s'éclipsent* 386. إذا حبك لقمر بكمالو واش عندك في  
النجوم إذا مالو
387. *L'aboie du chien n'arrête pas les  
nuages.* 387. نباح الكلاب ما يمنع السحاب .

### la montagne

388. *Il n'y a que les montagnes qui  
ne se rencontrent point.* 388. غير الجبال اللي ما تتلاقش .

### l'eau

389. *Celui qui n'offre pas l'eau  
mourra aveugle (sur ses  
défauts).* 389. اللي ما يصدّش الماء يموت أعمى .
390. *Rien que de l'eau et des  
"youyous".* 390. غير ماء و زغاريت
391. *Rien que de bave et de l'eau.* 391. غير الزقلي و الماء يغلي
392. *Celui qui pète dans l'eau, laisse* 392. اللي يحزق في الماء يخلي وراه النبايل .

- derrière lui des bulles d'air.*
393. *Il est parvenu jusqu'à la fontaine et il n'en a pas bu.* 393. وصل للعين و ما شربش.
394. *Goutte à goutte déborde la rivière.* 394. قطرة قطرة يحمل الواد
395. *Il a fui la goutte de pluie pour se mettre sous la gouttière.* 395. هرب من القطرة جا تحت المزراب
- Le feu
396. *Le feu engendre la cendre* 396. النار تخلف الرماد
397. *Il n'y a jamais fumée sans feu* 397. ما كانش دخان بلا نار
398. *Il ne faut pas jeter de l'huile sur le feu.* 398. ما ترميش الزيت عالنار
399. *Un tel est (comme) le feu sous la paille.* 399. فلان النار تحت التبن
400. Le jour et la nuit 400.
401. *Le jour a des yeux et la nuit a des oreilles.* 401. النهار بعويناتو و الليل بوذيناتو
- La pierre
402. *La pierre de la part d'un ami est (à considérer comme) une pomme.* 402. الحجرة من لحبيب تفاحة
- Les plantes
- a) l'arbre
403. *Dieu dédommage l'arbre, mais point, celui qui la coupe.* 403. يخلف ربي على الشجرة و ما يخلفش على اللي يقطعها.
404. *La hauteur est faite pour les arbres et le volume pour les bovins.* 404. الطول للشجر و السمانة للبقر.
405. *L'oiseau dit à l'arbre : supporte mon poids ! L'arbre lui répond : sur quel branche tu tés posé.* 405. الفرخ قال للسجرة: أحملني ثقلي قالتلو: واش من غصن راك عليه
406. *Un tel est (comme) un arbre sans racine.* 406. فلان سجرة بلا عروق

b) les fruits

407. *Celui qui n'a pas atteint la grappe de raisin, dit que c'est acide.* 407. اللي ما لحقش لعنب يقول حامض.
408. *Démens les amandiers et croit les abricotiers. Ne fait confiance aux cheveux blanc et fie-toi aux rides.* 408. كذب اللوز و صدق المشماش، كذب الشيب و صدق التكماش.
409. *De son vivant, il convoiter la moindre datte. A sa mort, on lui suspendit (offrit) tout un régime.* 409. كي كان حي مشتاق تمر و كي مات علقولو عرجون.
410. *Un tel ne fait que ce qui est aussi noir que les mûres.* 410. فلان يديرها كحلة توت.

c) les légumes

411. *Celui qui t'a vendu pour des fèves, vends-le pour ses épluchures.* 411. اللي باعك بالفول بيعو بقشرو.
412. *De la vantardise, alors que le dîner est à base de cressons* 412. الفوخ و الزوخ و العشا قرنية.
413. *Un tel s'informe sur qui a semé les fenouilles.* 413. يحوس على البسباس أشكون غرسو.
414. *L'oignon ne peut de venir une pomme et avec le vilain les bonnes manières ne servent à rien.* 414. البصلة ما تولى تفاحة والدوني ما تتفع معاه ملاحه

d) les céréales

415. *Le mérite est pour le blé, quand à la saveur c'est le produit du sel.* 415. الشيعه للقمح و البنة للملح.
416. *Il connaît Dieu, mais il chie dans les champs de blé.* 416. يعرف ربي و يخرى في القمح.
417. *Que celui, dont le dîner est constitué de grains de céréales grillés, commence par les croquer.* 417. اللي عشاه قلية ببداه بالغز.

le sel

418. *Lorsque fleurira le sel.* 418. حتى ينور الملح.

**CHAPITRE XVII :  
LES ANIMAUX**

**A) les animaux domestiques**

le cheval

419. *Tel seigneur, tel cheval* 419. كي سيدي كي جوادو .
420. *Si tu trouves quelqu'un juché sur un bâton, tu le féliciteras pour le cheval.* 420. إذا لقيت واحد فوق عود قولو مبروك العود
421. l'âne 421.
422. *Celui qui ne prend pas sa revanche est un âne fils d'âne.* 422. اللي ما يخلفش الثار حمار ولد حمار .
423. *On a donné des fleurs a l'âne pour les sentir, il les a mangé.* 423. اعطينا للداب النوار يشمو كلاه
424. *Un tel est comme l'âne, tu lui mets le bat et tu monte.* 424. فلان كي الداب بردع واركب
425. *A l'intelligent suffit le clin d'œil, mais à l'âne, il faut un coup de poing* 425. الفاهم من غمزة والبهيم من دبزة
426. *Un tel est comme les pattes antérieures de l'âne qui ne servent ni à gratter ni à donner des coups.* 426. فلان كي رجلين الداب اللولين ما يحكو ما يصكو
427. *Heureusement que Dieu n'a pas donné à l'ânesse des cornes.* 427. لمزية ربي ما عطاش للدابة قرون
428. *Il ne faut pas élever le petit de l'âne, même si à l'huile est pommadée sa peau ruades et morsures lui sont de nature, ce sont les habitudes de ses ancêtres.* 428. ولد الحمار لا تربيه ولو بالزيت تدهن جلودو الصك والعض فيه هديك عادات جلودو

le mulet

429. *Ne renie ses origines que le mulet.* 429. ما ينكر أصلو غير البغل.
430. *Le mulet ne peut se passer de ruer, pas plus que le juif, ne peut* 430. البغل ما ينسى الصكة، و اليهودي ما

- songer à rallier la Mecque.* يقصد مكة
431. *On a demandé au mulet qui était son père, il a répondu : mon oncle c'est le cheval.* قالوا شكون باباك يا لبغل قالهم خالي لحصان
432. *Les mulets se ruent, ce sont les ânes qui encaissent les coups.* تصاكت لبغال جا الضرب في الدواب
- Le chameau
433. *Le chameau ne voit que la bosse de son congénère.* لبعير ما يشوف غير حدة صاحبو.
434. *Si le chameau voit sa bosse, son cou se brise.* لبعير لو يشوف حدبتو تتقطع رقبتو.
- Le mouton  
(le bélier, la brebis, l'agneau)
435. *Nul troupeau de mouton ne peut aller au pâturage sans berger.* غنم ما تصرح بلا راعي
436. *Le bélier se vend grâce à sa toison.* الكبش يتباع على جزتو
437. *Celle dont la mère est une brebis est la proie du loup.* اللي امها نعجة ياكلها الديب
438. *Aicha est mieux que Aiache, et la brebis vaut mieux que les béliers.* عيشة خير من عياش و النعجة خير من لكباش
439. *La tête de l'agneau est connue.* وجه الخروف معروف
440. La vache 440.
441. *Quand la vache est abattue, les couteaux qui lui sont destinés abondent (pour la dépecer).* البقرة كي طيح يكثر سكاكينها.
- La chèvre
442. *Chèvre, même si elle s'est envolée.* معزة و لو طارت.
443. *Pour celui qui a assisté au vêlage de sa chèvre, elle a donné deux petits (male et femelle). Pour celui qui n'a pas assisté, elle n'a donné qu'un chevreau mort-né.* اللي وقف على معزتو جابت جدية و جدي وعاشو، و اللي ما وقف جابت جدي ومات.

La poule

444. *La poule pond alors que le coq souffre de maux de tête.* 444. الجاجة تولد و السردوك يوجعو راسو.
445. *La poule est attachée tandis que les poussins percent les murs.* 445. الجاجة مطولة و لفلاس نقبو الحيطان.
446. *Ne te mets pas avec le son, les poules ne te picorent pas.* 446. ما تحط روحك في النخالة ما ينقبك الجاج.

Le coq

447. *Vivre un jour entant qu coq, vaut mieux un an autant qu'une poule.* 447. عيش نهار سردوك و لا نهار جاجة.
448. *Le coq de Mila, tu l'engrasses pendant un an, il ne te satisfera même pas pour le dîner d'un soir.* 448. سردوك ميلة طعمو عام ما يعشيكش ليلة.

Le chien

449. *Chien ne peut sentir roquet (chien de chasse).* 449. كلب ما يشم في طاروس.
450. *Un tel est comme la queue du "sloughi" (lévrier).* 450. فلان كي كعالة السلوقي.
451. *Ne revient sur sa vomissure que le chien.* 451. ما يولي على قيو غير الكلب.
452. *Il n'aboie, ni chasse.* 452. ما يباح ما يصيد
453. *Celui qui n'a plus d'amis est visité par les chiens.* 453. اللي ما عندو حباب ايزوروه لكلاب
454. *Le chien qui trop aboie ne mord point.* 454. الكلب اللي يباح ما يعض

le chat

455. *Le chaton sort sauteur, et le souri- ceau rongeur.* 455. ولد القط يجي ينط و ولد الفار يجي حفار.
456. *Quand le chat s'absente, les souris font la fête.* 456. كي يغيب القط تعرس الفيران

B) les animaux sauvagesle lion

457. *Les lions ont disparu. Restent les hyènes.* 457. غابت السبوعة و قعدت الضبوعة.
458. *Alors que le lion rugît, l'âne va au devant de lui.* 458. الصيد يزهر و الدابة ملاقياتو.
459. *L'alliance triomphe du lion.* 459. لمحامية تغلب الصيد.
460. *Il vaut mieux qu'elle (la brebis) soit dévorée par le lion que malmenée par le loup.* 460. ياكلها السبع و لا يمرمدها الديب
461. *Parle du lion, il surgit.* 461. اذكر الصيد يهدف

le loup

462. *N'affame pas le loup et ne fais pas pleurer le berger.* 462. ما تجوع الديب ما تبكي الراعي.
463. *On a demandé au loup qui est son témoin, il répond que c'est sa propre queue.* 463. قالولو أشكون شهادتك يا الديب قالهم كعالتني
464. *Lorsque le loup se mettra à pâturer en compagnie de la brebis.* 464. حتى يولي الديب يسرح مع النعجة.
465. *Un morceau de sa chair arraché au loup, vaut mieux que le laisser partir sain et sauf.* 465. نثرة من الديب و لا يروح سالم.
466. *Le loup ne peut jamais être adopté.* 466. الديب عمرو ما يتربي
467. *Sois un loup, si tu ne veux pas être dévoré par les loups.* 467. كون ذيب لا ياكلوك الذيابة

le renard

468. *Consulte plutôt (un homme) expérimenté qu'un médecin. (car on dit) : le sang du renard dans la cervelle du loup.* 468. سال مجرب و لا تسال طبيب، دم الثعلب في مخ الديب
469. *Le renard ne se laisse jamais prendre deux fois à un piège.* 469. الثعلب عمرو ما يتحكم في الفخة مرتين

le singe

470. *Un tel vend le singe et se moque de celui qui l'achète.* 470. يبيع القرد و يضحك عليّ شراه.

471. *Rien ne manque au singe que les roses.*  
le serpent 471. ما يخص القرد غير الورد
472. *Dix "hammis" ont été incapable de tuer un serpent.* 472. عشرة من الحامة ما قتلوش طامة.
473. *Celui qui été mordu par un serpent, craignera la cordelette.* 473. اللي قرصو الحنش يولي يخاف من الحبل.  
Le scorpion
474. *Les proches parents sont des scorpions.* 474. لقارب عقارب
475. *Beaucoup de témoins, alors qu'il ne s'agit que d'égorger un hérisson.* 475. كثرت الشهود على ذبيحة قنفوذ.  
la souris
476. *De grandes lamentations mais le mort est une souris.* 476. المنذبة كبيرة و الميت فار .
477. *La souris frivole est au profit du chat.* 477. الفار لخفيف من سهم القط.
478. *Un tel à jeuné durant une année, et il à rompu le jeuné en mangeant une grenouille* 478. صام عام و أفطر على جرانة.  
la scarabée
479. *Tout scarabée, aux yeux de sa mère, est une gazelle.* 479. كل خنفوس عند أمو غزال.  
la sangsue
480. *Un tel se colle comme une sangsue* 480. فلان يلصق كي لعقعة.

le poisson

481. *Un tel achète le poisson, alors qu'il est encore en mer.* 481. فلان شاري الحوت في البحر.
482. *Un tel est comme le poisson s'il sort de l'eau, il meurt.* 482. فلان كي الحوت، يخرج من الماء يموت.

les oiseaux

483. *L'oiseau éloquent se signale alors qu'il est encore dans l'œuf.* 483. الطير لفصيح في البيضة يصيح.
484. *L'oiseau noble, s'il est pris ne se débat point.* 484. الطير الحرّ إذا اتحكم ما يتخبّطش.
485. *A chaque oiseau, son chant.* 485. كل طير بلغي بلغاه
486. *Un oiseau dans la main, vaut mieux que dix sur l'arbre.* 486. عصفور في اليد خير من عشرة في الشجرة.

le corbeau

487. *Si tu suis le corbeau, il te mènera vers les cadavres de chiens* 487. لو أتبع لغراب يدريك لفريسة لكلاب.
488. *Jusqu'à ce que vieillisse le corbeau (blanchissent ses plumes).* 488. حتى يشيب لغراب.
489. *Le corbeau voulait singer la démarche de la perdrix, il en a oublié la sienne* 489. لغراب حب يمشي مشية الحجلة نسي مشيتو.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Ouvrages :**

- **01- Bouteghane (Kadda)**, *Proverbes et dictons populaires algériens*, Alger, OPU, 1982.
- **02- Bremond (CI)**, *logique du récit*, Paris, Le seuil, 1973.
- **03- Charaudeau (Patrick)**, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, 1992.
- **04- Courtés (J)**, *Le conte populaire : poétique et mythologie*, Paris, PUF, 1986.
- **05- Ducourant (Bernard)**, *Sentences et proverbes de la sagesse chinoise*, Paris, Allain Michel, 1995.
- **06- Everaert-Desmedt (Nicole)**, *Sémiotique du récit*, Bruxelles, prisme, 1992.
- **07- Feghali (Michel)**, *Proverbes et dictons syro-libanais*, édition de l'institut d'ethnologie, Paris, 1938.
- **08- Gardies (JL)**, *La Logique du temps*, Paris, PUF, 1975.
- **09- Greimas (Algirdas Julian)**, *Du sens*, Paris, Le seuil, 1970.
- 10- Id, *Sémiotique structurale*, Larousse, Paris 1966.
- 11- Id d, Préface à I.Courtés, *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*, Paris, Hachette, 1976.
- 12- Id, *Les actants, les acteurs et les figures*, in sémiotique narrative et textuelle, Paris, Larousse, 1973.

- **13-** Id, “ *un problème de sémiotique narrative : les objets de valeurs* ”, in langage, Didier-Larousse, Paris, 1973.
- **14-** Id, *Les proverbes et les dictons*, in du sens, Paris, seuil, 1970.
- **15-** **Jolles (André)**, *formes simples*, Paris, seuil, 1972.
- **16-** **Milner (George)**, *de l’armature des locutions proverbiales*, in l’homme, T, IX ,N°3, édition mouton, Paris-La Haye, 1969.
- **17-** **Pascal (Blaise)**, *de l’esprit géométrique*, Lafuma-seuil, Paris, 1963.
- **18-** **Pineau (Jacques)**, *proverbes et dictons français*, Paris, que sais-je, PUF, 1967.
- **19-** **Kibedi Varga (Aron)**, *Discours, récit, image*, Mordaga, Bruxelles, 1989
- **20-** **Rezvarian (H)**, *Grain d’humeur et de sagesse persane*, Paris, Maison neuve de la Rose, 1976.
- **21-** **Taylor (Archer)**, *The proverb*, Haward university press, Haward, 1931.

### **Dictionnaires :**

- **22-** *Dictionnaire des proverbes et dictons*, Paris, Robert, 1984.
- **23-** *Dictionnaire bordas de littérature française*, Paris, Bordas, 1985.
- **24-** *Dictionnaire des proverbes du monde*, Paris, Robert- Laffont, 1965.
- **25-** *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Robert, 1989.
- **26-** *Le petit robert*, édition le robert, Paris, 1992.
- **27-** Greimas (Algirdas Juan) et courtés (J), *Sémiotique* (dictionnaire raisonné de la théorie du langage), Paris, Hachette, 1979.

### **Dictionnaires encyclopédiques :**

- 28- *Dictionnaire encyclopédique*, Quillet, Paris, 1990.
- 29- *Dictionnaire encyclopédique de la langue française* “ Le Maxidico ”, édition de la connaissance, Paris, 1996.
- 30- *Larousse encyclopédique*, éditions du club France loisirs, Paris, 1993.

### **Encyclopédiques :**

- 31- *Encyclopédie universalis*, éditeur à Paris, Paris, 96.
- 32- *Encyclopédie de la pléiade* (Histoire des littératures), Paris, Gallimard, 1955.

### **Revue et journaux :**

- 33- Permiakov (G.L), choix de proverbes et dictons des peuples d’orient, *proverbium*, N°15, 1970.
- 34- Matti (Kuusi), *Paromiologische betrachtungen* (considération parémiologique), *folklore fellows communications*, N°172, Helsinki, 1957.
- 35- Courtés (J), « La “ lettre ” dans le conte populaire merveilleuse français », in document du GRSL, EHESS, N°9, 10, 14, Paris, 1979-1980.
- 36- Greimas (A.J), « de la modalisation de l’être » in le bulletin du GRSL, N°9, Paris, 1979.
- 37- Boumediene (A), *Proverbes algériens et maghrébins*, La nouvelle république, 07 août 2003.

### **Sites Internet :**

- 38- Citation du monde.

[www.Even.Fr/citation/auteur.Php?celebrite=plante&ida=65](http://www.Even.Fr/citation/auteur.Php?celebrite=plante&ida=65).

- 39- Dictionnaire européen des proverbes et locutions.

[www.Proverbes.Free.Fr/définition.php](http://www.Proverbes.Free.Fr/définition.php).

- 40- Proverbes de France et du monde.

[www.Proverbes.fr/recherche/o/sagesse.htm](http://www.Proverbes.fr/recherche/o/sagesse.htm).

- 41- Annuaire sur la langue égyptienne.

[www.Perso.Wana-dov.Fr/hotweb/portail/langue.htm](http://www.Perso.Wana-dov.Fr/hotweb/portail/langue.htm).

- 42- Proverbes de salamon.

<http://www.Abbagesaintbenoit.Ch/saints/chrysostohe/synopse/proverbes.htm>.

- 43- Le proverbe. [www.Cafe.Umontreal.Ca/genres/n-prover.htm](http://www.Cafe.Umontreal.Ca/genres/n-prover.htm).

- 44- Proverbes- citations. [www.Com/sophocle.htm](http://www.Com/sophocle.htm).

- 45- Proverbes- citations. [www.Com/ciceron.htm](http://www.Com/ciceron.htm).

- 46- Proverbes arabes.

[www.2.afrik.com/forum/index.Php?Topic=6.msg669](http://www.2.afrik.com/forum/index.Php?Topic=6.msg669).

- 47- Discours. <http://www.Frenda.org/disi.htm>.

### **Ouvrages en langue arabe :**

- 48- قطاش (عبد الحميد)، الأمثال العربية (دراسة تاريخية وتحليلية)، دمشق، دار الفكر، 1988.

- 49- أبو سنة (إبراهيم)، فلسفة المثل الشعبي، القاهرة، دار الفكر العربي، 1968.

- 50- شمسي باشا (خير الدين)، موسوعة الأمثال العربية، مركز الملك فيصل للعلوم والدراسات الإسلامية، الرياض، 2002.

- 51- الموسوعة الكاملة للغة والأدب، بيروت، دار العلم للملايين، 1978.

## **Summary of the report in English language**

The population of Constantine worked out with the wire of the centuries a vast inheritance of proverbs which it was transmitted from generation to generation. To hear these proverbs, one can only be filled with wonder as for the degree of wisdom at our ancestors which, is necessary –it to say it; were at good school, in fact the school of the life. It taught to them how to face philosophy with the pangs of misery, how to remain interdependent to the adversity, how to remain worthy and preserve its honour and much other things still. Today, in spite of the decades, these words O how much right, very often continue to recall us to the order, it is as if our ancestor still took care on us.

The population of Constantine inherited a rich person sapiential tradition. The proverbs constitute the inheritance of a still rural company, even citadinized, or know-how and the good manners were orally transmitted from generation to generation. This inheritance represents an essential testimony of the culture and history of this city.

And since all this patrimonial richness tends to disappear, it is time to collect the vestiges of them, before it did not completely disappear, driven out by the invading wave of a culture of the new communication, based on technology.

In this vast field of proverbs new are even more many than those popularized, we are held exclusively with proverbs popular of Constantine (Constantine and its surroundings), because it was necessary to limit our field of investigation for practical reasons but also because it is there, indeed, that we were born, grew and or we lived mingled by our occupations with all the local social classes: towns men, land, middle-class... It is near them that we collected some 1000 proverbs, sayings and proverbial phrases. Though the field out of restricted barrel, the harvest rewarded our sorrow

Once in possession of these materials translated we them. However, like the translator of poetry, the translator of proverbs faces a difficult problem: he must give a faithful translation and which sounds like a proverb. How to find equivalents with these short sentences of a great concision where each word has a very precise direction and a vast metaphorical range? How to preserve these effects euphonic whereas they rest on formal processes (rhymes, alliterations, assonances) whose translation involves, except rare coincidences total loss?

We chose these categories like first broad and directed structure our classification. At the interior of each heading, our principal concern was to

clarify the role of the metaphor. The picturesque expression is, indeed, the most awaited most frequent characteristic and proverbial statement.

We thus classified the proverbs take some for base the "lexeme" (word, expression) support of the metaphor (animal, usual object, left the human body...) a rapid initial comment underline the metaphorical exploitation to which lends itself the central reason, and evoke the possibilities which are realized in the examples which follow the comment. A new classification intervenes then, which groups per series, the proverbs concerned with the basic lexeme, according to the "relevant feature" (metaphorically) retained in the statement-occurrence (manners of an animal, use of such object, anatomical detail...).

Such a step moves away us from an illusory seizure (because subjected to completed socio-culture determinations), "significance", that we will distinguish here from the "direction" of the proverb, without wanting too much to exploit the words. First is related to the use of the proverb, i.e. with his topicality the second with his production and his quality of object signs in the speech.

The research task in question was carried out on the basis of corpus collected, translated and classified, by adopting following methodology:

We have, first of all, in the first chapter tried to define the concept of proverb.

This first step was necessary, not only by simple reason of rigour but especially because of the pseudo synonyms which to accompany this mode of expression.

Thus it was necessary to distinguish between what is proverb and what is not it.

Then, we tried to give a short historic insight of the proverb.

In a second chapter, we tried to release the topics of the proverbs while bringing explanations on the direction which they convey and situations to which they apply.

The third chapter was devoted to a formal analysis of the proverb of Constantine. This last seems to answer rather particular formal laws, and we considered it useful to try to release its structure, its rhymes and assonances and finally its images and symbols.

In the fourth chapter, we tried a semio-narrative analysis, applied to the proverb of Constantine : **"Borrows the good way even if it curves and marries the cousin even if she is left for account"**, inserted in a situation of stating and considered as a brought back event.

The method of analysis employed made it possible to highlight the implicit semantic contents conveyed by this proverb.

In the final chapter, devoted to a transcultural analysis, we wondered about the origin of the proverbs comparable nature that those of other areas of the world. Indeed, after an attentive reading of the corpus, we realized that the proverbs of the area of Constantine have their equivalents in those of the other nations. Resemblances, if many, if striking, especially that they absolutely

determine the relationship of these proverbs and obliges us to seek a common ancestor to them.

To finish we would like to plead for a "ecology" of the oral tradition. Like the natural objects, the landscapes for example, the proverbs, the tales, the riddles, popular poetry... is the result of an old woman and long development, it is a priceless inheritance that it would be desirable not to damage, neither to denature, neither to scorn, neither to eliminate, nor to forget.

All this cultural richness is losing itself. The old men who are the holders extinguish each day, from where need for urgently collecting materials of this culture threatened of perdition, so that the futures generations do not bring with our lawsuit for no assistance to civilization in danger of death.

To protect the oral tradition from our company, under its various aspects, it is to save nothing a whole heritage of the single experiment of our ansistor through the centuries of their particular stories.

## Résumé du mémoire en langue française

La population constantinoise a élaboré au fil des siècles un vaste patrimoine de proverbes qu'elle se transmettait de génération en génération. A entendre ces proverbes, on ne peut que s'émerveiller quant au degré de sagesse de nos ancêtres qui, faut-il le dire ; ont été à bonne école, en l'occurrence l'école de la vie. Elle leur a enseigné comment faire face avec philosophie aux affres de la misère, comment rester solidaire face à l'adversité, comment rester digne et préserver son honneur et beaucoup d'autres choses encore. Aujourd'hui, en dépit des décennies, ces paroles o combien justes, continuent bien souvent de nous rappeler à l'ordre, c'est comme si nos aïeux veillaient encore sur nous.

Les Constantinois ont hérité d'une riche tradition sapientielle. Les proverbes constituent le patrimoine d'une société encore rurale, même citadinisée, ou le savoir-faire et le savoir-vivre se transmettaient oralement de génération en génération. Ce patrimoine représente un témoignage essentiel de la culture et de l'histoire de cette ville.

Et puisque toute cette richesse patrimoniale tend à disparaître, il est temps d'en recueillir les vestiges, avant qu'elle n'ait tout à fait disparu, chassée par la vague envahissante d'une culture de la communication nouvelle, basée sur la technologie.

Dans ce vaste domaine où les proverbes inédits sont encore plus nombreuse que ceux vulgarisés, nous nous sommes tenu exclusivement aux proverbes populaires constantinois (Constantine et ses environs), parce qu'il fallait limiter notre champ d'investigation pour des raisons pratiques mais aussi parce que c'est là, en effet, que nous sommes nés, avons grandi et où nous avons vécu mêlés par nos occupations à toutes les classes sociales locales : citadins, terriens, bourgeois... C'est auprès d'eux que nous avons recueilli quelque 1000 proverbes, dictons et locutions proverbiales. Quoique le champ en fût restreint, la moisson a récompensé notre peine

Une fois en possession de ces matériaux nous les avons traduits. Or, comme le traducteur de poésie, le traducteur de proverbes affronte un problème ardu : il doit donner une traduction fidèle et qui sonne comme un proverbe. Comment trouver des équivalents à ces courtes phrases d'une grande concision où chaque mot a un sens très précis et une vaste portée métaphorique ? Comment préserver ces effets euphoniques alors qu'ils reposent sur des procédés formels (rimes, allitérations, assonances) dont la traduction entraîne, sauf rares coïncidences la déperdition totale ?

Nous avons choisi ces catégories comme première structure large et orientée de notre classement. A l'intérieur de chaque rubrique, notre souci principal a été de mettre en lumière le rôle de la métaphore. L'expression imagée est, en effet, la caractéristique la plus fréquente et la plus attendue de l'énoncé proverbial.

Nous avons donc classé les proverbes en prenant pour base le « lexème » (mot, expression) support de la métaphore (animal, objet usuel, partie du corps humain ...) un rapide commentaire initial souligne l'exploitation métaphorique à laquelle se prête le motif central, et évoque les possibilités qui se trouvent réalisées dans les exemples qui suivent le commentaire. Un nouveau classement intervient alors, qui groupe par série, les proverbes concernés par le lexème de base, suivant le « trait pertinent » (métaphoriquement) retenu dans l'énoncé-occurrence (mœurs d'un animal, usage de tel objet, détail anatomique...).

Une telle démarche nous éloigne d'une saisie illusoire (parce que soumise à des déterminations socioculturelles révolues), de la « signification », que nous distinguerons ici du « sens » du proverbe, sans vouloir trop jouer sur les mots. La première est liée à l'emploi du proverbe, c'est-à-dire à son actualité le second à sa production et à sa qualité d'objet signe dans le discours.

Le travail de recherche en question a été effectué sur la base du corpus recueilli, traduit et classé, en adoptant la méthodologie suivante :

Nous avons, tout d'abord, dans le premier chapitre essayé de définir la notion de proverbe. Cette première démarche était nécessaire, non seulement par simple raison de rigueur mais surtout en raison des pseudo synonymes qui côtoient ce mode d'expression. Donc il fallait distinguer entre ce qui est proverbe et ce qui ne l'est pas.

Ensuite, nous avons tenté de donner un bref aperçu historique du proverbe.

Dans un deuxième chapitre, nous avons essayé de dégager les thèmes des proverbes en apportant des éclaircissements sur le sens qu'ils véhiculent et les situations aux quelles ils s'appliquent.

Le troisième chapitre était consacré à une analyse formelle du proverbe constantinois. Ce dernier semble répondre à des lois formelles assez particulières, et nous avons jugé utile de tenter de dégager sa structure, ses rimes et assonances et enfin ses images et symboles.

Dans le quatrième chapitre, nous avons tenté une analyse sémiologique, appliquée au proverbe Constantinois : « **Emprunte le bon chemin même s'il serpente et épouse la cousine même si elle est laissée pour compte** », inséré dans une situation d'énonciation et considéré comme un événement rapporté.

La méthode d'analyse employée a permis de mettre en évidence les contenus sémantiques implicites véhiculés par ce proverbe.

Dans le dernier chapitre, consacré à une analyse transculturelle, nous nous sommes interrogés sur l'origine des proverbes constantinois de même nature que ceux d'autres régions du monde. En effet, après une lecture attentive du corpus, nous nous sommes aperçus que les proverbes de la région de Constantine ont leurs équivalents dans ceux des autres nations. Des

ressemblances, si nombreuses, si frappantes, surtout qu'elles déterminent absolument la parenté de ces proverbes et nous oblige à leur chercher un ancêtre commun.

Pour finir nous aimerions plaider pour une « écologie » de la tradition orale. Comme les objets naturels, les paysages par exemple, les proverbes, les contes, les devinettes, la poésie populaire... sont l'aboutissement d'une vieille et longue élaboration, c'est un patrimoine inestimable qu'il serait souhaitable de ne pas abîmer, ni dénaturer, ni mépriser, ni éliminer, ni oublier.

Toute cette richesse culturelle est en train de se perdre. Les vieillards qui en sont les détenteurs s'éteignent chaque jour, d'où la nécessité de recueillir d'urgence les matériaux de cette culture menacée de perte, pour que les générations futures n'intentent pas à la nôtre un procès pour non assistance à civilisation en danger de mort.

Protéger la tradition orale de notre société, sous ses différents aspects, c'est sauver du néant tout un héritage de l'expérience unique de nos aïeux à travers les siècles de leurs histoires particulières.

## Résumé du mémoire en langue arabe

### ملخص البحث باللغة العربية

تستهدف هذه الدراسة التعريف بمميزات التراث الشعبي الذي تزخر به منطقة قسنطينة، والمتمثل خاصة في الأمثال الشعبية التي لا تزال تلعب دورا هاما في العلاقات الاجتماعية المعقدة وتعتبر الأقرب إلي الصدق في التعبير عن الظواهر الاجتماعية والتناقضات الحياتية. ليس هذا فحسب وإنما تستهدف دراستنا أيضا محاولة إنقاذ هذا النوع من نماذج التعبير العفوي والبساطة البريئة في تصوير قضايا الإنسان و حفظها من الزوال و الاندثار بتسليط الضوء عليها ولفت انتباه المتقنين إليها. أول ما بدأنا به بحثنا هو القيام بجمع الأمثال الشعبية علي مستوى منطقة قسنطينة ثم فرزها و ترجمتها إلي اللغة الفرنسية ثم تصنيفها. ويجب الإشارة هنا إلي أننا ترددنا طويلا في الطريقة التي نصنف بها نماذج الأمثال الشعبية: هل نصنفها حسب الموضوعات التي يدور حولها محتوى المثل ؟ ام حسب التسلسل الأبجدي ؟ ... وتبدو صعوبة تصنيف الأمثال في أن المثل لا يطرح موضوعا اجتماعيا محدد و إنما يطرح سلوكات تختلف باختلاف حالات الأفراد ، لهذا يكون من الصعب جمع عدد كبير من الأمثال تعبر عن موضوع محدد . وأيا كان الأمر، فقد اخترنا أن نستعرض مجموعة الأمثال حسب العبارة التي يدور حولها المعني المجازي للمثل.

حاولنا في الفصل الأول من هذا البحث تحديد تعريف المثل الشعبي ، وذلك عن طريق استعراضنا لبعض التعاريف الواردة في بعض الكتب و القواميس لبعض الباحثين في ميدان الفلكلور والأدب الشعبي و أبرزنا النقائص التي وردت في هذه التعاريف . والواقع أن التعريف الذي اقترحناه يكاد يكون شاملا ، لا يشير إلي المحتوي بطريقة تحدد ما يرده المثل ، عدا الإشارة إلي الحكمة و الموعظة ووضحنا أن ليس كل الأمثال هي حكم ، ولكنها لا تخلو من العبرة و الموعظة بصورة من الصور ، بالإضافة إلي أن هذا القول عام ينطبق علي الأمثال وعلى غيرها ، كما أن القول بأن المثل الشعبي تقطير لقصة سابقة عن المثل ، قد لا ينطبق على كل الأمثال الشعبية البسيطة واللي تبدو واضحة لا تتطلب هذا الجهد و التعقيد ، أي معرفة قصة شعبية كان المثل وليدها . فالمثل قد يهتم بالسلوك الفردي أو الجماعي ، بحيث يمكن القول أن المثل الشعبي لا يطرح قضية اجتماعية أو سياسية بقدر ما يطرح موقفا أو يعبر عن ظاهرة ولا يتخذ منها موقفا صريحا.

و قد تتنوع الأمثال و تختلف بحيث تبدو بعض الأمثال و كأنها تناقض بعضها بعض. كقولهم : **خوك من أمك كي لعسل في فمك . و قولهم : خوك من وatak ماوش خوك من أمك و باباك .** فهي تختلف تبعا لاختلاف الظروف و تعقيدات الحياة الاجتماعية و للأمثال قدرة

علي صياغة السلوك الإنساني في جمل قصيرة معبرة عن الظواهر الاجتماعية , بطريقة تشبه الألغاز ولكنها تؤكد أن المثل الشعبي قد استوعب الدوافع النفسية المعقدة واستطاع أن يعبر عنها بطريقة جيدة , صالحة لكل الأزمنة رغم تطور الحياة الاجتماعية وتغير ظروف الإنسان .

تناولنا في الفصل الثاني من هذا البحث محتوى الأمثال الشعبية لمنطقة قسنطينة ، ويتمثل هذا الموضوع في محاولة لاستنتاج نصوص الأمثال وإبراز محتواها من مواضيع نابغة من الواقع الاجتماعي و المحيط الطبيعي المباشر و التي تعبر بكل صدق عن طبيعة المجتمع القسنطيني كما عبر عنها في أمثاله .

وخصصنا الفصل الثالث لدراسة في التشكيل الفني للمثل لأن شكل المثل يحمل القالب الفني الذي يعكس بدوره النظام الكلامي له ويوضح جانباً هاماً في الأمثال لا يقل أهمية عن الدور الذي يؤديه مضمونه . وبالتالي يبين براعة الحكيم الشعبي في صياغة أمثاله . فنقل الذوق من خلال الأمثال ودقة التعبير و إيجاز اللفظ و جمال العبارة في القوالب اللغوية . فالضوابط النحوية لا تقف أمام المبدع الشعبي و أنه تمكن من خلال عباراته الموجزة القصيرة التي تحمل معاني رفيعة تصل إلى الهدف و تترك أثراً في النفس ولتقوم السلوك الفردي فالانسجام بين وحداته و تناغم عباراته و موسيقى ألفاظه كل ذلك ينم عن البراعة الفنية للحكيم الشعبي بهذه المنطقة .

كان الفصل الرابع عبارة عن دراسة سميائية سردية للمثل الشعبي : " أمشى في

الطريق الصحيحة و لو دارت وادي بنت العم و لو بارت " و ذلك من خلال تناولنا لهذا المثل بعد دمج في حكاية و اعتبار الالتزام به من طرف البطل أو تطبيقه حدثاً يمكنه تغيير حالة أو الإبقاء عليها محافظة على توازنها . هذه المحاولة مبنية على نظرية قريماص GREIMAS في التحليل السميائي السردية للنص . مرورا بالمرحل الأربعة الآتية:

- التحولات التدريجية .
- المستوى السردية و المستوى الصوري .
- المحتوى الموضوعي عن طريق المربع السيميائي .

أما الفصل الأخير من هذا البحث فلقد خصصناه لدراسة مقارنة تناولنا من خلالها المثل الشعبي القسنطيني و علاقته بالأمثال الشعبية العالمية و ذلك على مستوى الشكل و الموضوع و أيضا على مستوى البنية .

فإلخاتمة كانت عبارة عن نداء توجهنا به إلى الطبقة المتقفة لتولي اهتمامها بهذا الموروث . لان الاهتمام به حاجة ملحة تفرضها إشكالية البحث في القيم الثقافية و الفكرية الأصيلة للشخصية الوطنية. فالأدب الشعبي يعد أحد أهم الركائز الثقافية الوطنية و البحث في مجاله يعد بحثاً أصيلاً مرتبطاً بالكيان الثقافي لأية أمة من الأمم البشرية .